

Le Quotidien

ationale d'Information

D'ORAN



ÉTÉ 62, LIESSE ET DÉCHIREMENT

FAROUK ZAHI



■ 50^{ème} anniversaire de l'indépendance : la double vie de l'immigration
M'HAMMEDI BOUZINA MED

■ Algérie, juillet 1912
AKRAM BELKAÏD



■ Histoire anonyme de trois jeunes gens des années 50
KARACHIRA AHMED

■ La bleuite, toujours d'actualité
AL MOUTAWAKIL



■ Coopération de l'intérieur : mon enfance et mon adolescence
JEAN FILBET

■ Ce que l'histoire doit à la mémoire
KAMAL GUERROUA



■ Ombres et lumières
SALIM METREF

■ Le peuple est majeur
EL YAZID DIB



■ Tocqueville et la colonisation de l'Algérie
A. BOUKERCHE

50 ANS : TOURNANTS ET TOURMENTE

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

INDÉPENDANCE(S), CET INSOUTENABLE ONIRISME

MAZOUZI M.

LES «ASPECTS POSITIFS DE L'INDÉPENDANCE»

MUTSAPHA BENCHENANE

JOYEUX CINQUANTENAIRE, MON PAYS !

AHMED BENZAADA

QUAND LE MONDE VIBRAIT POUR DJAMILA

ABED CHAREF



P. 6 à 15

DAIHATSU

Gran Max



PETIT ET
COSTAUD
1075 Kg
de charge utile

drivedentsu

GARANTIE
DAIHATSU
3
ANS
ou 100 000 KM

MADE IN
JAPAN

Motorisation : 1,5 L essence, 96 chevaux
(type de carburant sans plomb)

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.

Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

Un «warning» de Youcef Yousfi sur l'évolution des prix du pétrole 20 milliards de dollars de recettes en moins sur un an

20 milliards de dollars. C'est, selon le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, le chiffre rond de la perte, sur un an, des recettes pétrolières de l'Algérie, en cas de poursuite de la chute du baril.

Salem Ferdi

Une perspective qui n'est pas exclue, sous la double conjonction du pompage à outrance des Saoudiens et de la crise économique en Europe. Après les responsables de la Banque d'Algérie et le ministre des Finances, Karim Djoudi, c'est donc au tour du ministre de l'Energie d'agiter le «warning» économique. «Nous avons perdu 30 dollars depuis le niveau qu'avait atteint (le baril de pétrole) depuis quelques mois, 30 dollars c'est une chute drastique et sur une année cela représente, pour nous, entre 18 et 20 milliards de dollars de revenus en moins et d'exportation en moins, ceci est inquiétant», a-t-il déclaré, hier, à la Radio Chaîne III. Et l'action au niveau de l'Opep paraît improbable malgré l'appel de certains pays membres à la tenue d'une session extraordinaire pour répondre à un marché clairement surapprovisionné. Le ministre de l'Energie, sans l'exclure, a en effet, indiqué qu'il n'y avait pas de réunion de l'Opep pour essayer d'ajuster l'offre afin de préserver les prix. Il estime qu'il y a un excédent de 2 millions de barils, alors que les stocks des pays industriels sont élevés et la consommation faible.

Le ministre a expliqué cet excès dans l'offre par des raisons «probablement politiques». Il n'a pas donné de détails sur ces «raisons politiques», la journaliste ayant fait preuve de «retenue», a choisi de ne pas le relancer sur cette question. Elle est pourtant centrale et concerne l'Arabie Saoudite, l'acteur dominant au sein de l'OPEP. L'Arabie Saoudite avance, officiellement, qu'il ne faut pas aggraver la crise économique européenne et aller vers des prix raisonnables qui n'entraînent pas la croissance. Mais plus prosaïquement, tous les observateurs notent que cet excès de production des pays du Golfe et notamment de l'Arabie Saoudite a préparé l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet, de l'embargo européen sur le pétrole iranien. Et si la chute des prix a été légèrement stoppée, c'est en raison des appels lancés en Iran à la fermeture du détroit d'Ormuz au trafic pétrolier en riposte à l'embargo.

LES INVESTISSEMENTS MAINTENUS

Le ministre a choisi délibérément de ne pas être trop loquace sur ces aspects politiques. Il a néanmoins tenu à rassurer sur le fait que la baisse des prix du pétrole n'affectera pas les pro-

jets d'investissements lancés par le gouvernement. L'Algérie maintiendra notamment des projets gigantesques de l'ordre de 15 à 20 milliards de dollars chacun, l'un dans le domaine de la production des engrais, le second pour la construction de cinq raffineries. La baisse du prix de pétrole «ne doit pas remettre en cause nos investissements».

Selon lui, le ministre des Finances, en parlant de la réduction des dépenses, «visait les dépenses de fonctionnement. Il n'a jamais visé une chute des investissements du pays, en matière d'équipements, (dans ce cas) c'est toute la croissance qui va s'arrêter». Le ministre de l'Energie tenait ainsi à corriger les interprétations de la presse à propos des mises en garde de Karim Djoudi. Les mises en garde ne concernent que les dépenses de fonctionnement qui ont trop augmenté, ces dernières années, et qu'il faudra «rationaliser». Cela mérite de plus amples explications, les dépenses de fonctionnement n'étant pas, sans risque politique, compressibles. A moins que les messages qui se multiplient ne soient destinées à informer les Algériens que le temps est à une certaine «rigueur» et qu'il ne faut plus s'attendre à plus de largesses en matière de salaires voire de soutien au prix.

APPEL À MODÉRATION

La communication gouvernementale se garde pour l'instant à indiquer, de manière précise, par quels moyens on comprime les dépenses sachant que les réductions des dépenses ont déjà été amorcées lors du précédent exercice. Sur un autre chapitre et sans utiliser le mot, le ministre de l'Energie a admis que Sonelgaz est contrainte de recourir au délestage durant les heures de pointe, en relevant que la consommation durant les heures de pointe (13h -15h) connaissait une hausse pouvant aller jusqu'à 30%, alors que les prévisions tablaient sur une augmentation plus modérée de 7%. Dans ce domaine, il a confirmé que les investissements nécessaires seront bien engagés même si cela peut prendre du temps. Il a souligné que l'accroissement de la consommation de l'électricité tourne autour de 14% par an et qu'il sera nécessaire de doubler les capacités de production, en 5 ans. En termes d'investissements cela représentera 10 milliards de dollars. En attendant, il appelle les Algériens à consommer avec modération l'électricité durant les heures de pointe.



ANALYSE

Yazid Alilat

Mali: l'expectative

C'est l'expectative. Tout le monde attend. La France, le Mali, les pays de la

CEDEAO, l'ONU et même les Etats-Unis. Tout ce beau monde, y compris les superpuissances économiques et militaires, attend en fait de l'Algérie une intervention militaire au nord Mali. Le chassé-croisé diplomatique de ces deux dernières semaines sur le dossier malien qui a atterri non sans coïncidence sur le sol algérien, est symptomatique de cet appel pressé "à genoux" pour que l'Algérie opte pour la force afin de déloger du Nord-Mali les groupes terroristes qui en ont pris le contrôle. La situation actuelle dans cette partie du Mali est bien sûr inquiétante, préoccupante, au premier chef pour les populations maliennes elles-mêmes, prises en otage dans leur pays par des groupes rebelles touareg et terroristes. Gao, Kidal, Tombouctou où les mausolées des marabouts sont détruits, et le défi actuel pour la communauté internationale est de chasser ces groupes terroristes de la région, à défaut de les éliminer physiquement.

C'est en fait là le vœu de beaucoup de parties qui tentent de dénouer la crise malienne avec notamment une intervention militaire sous l'égide de la CEDEAO, avec la bénédiction de l'Union africaine et l'ONU. La France est également en faveur de cette solution, mais pour d'autres considérations. Paris a clairement annoncé, après quelques hésitations, qu'il soutient une intervention militaire au Mali, et veut «empêcher des groupes comme Aqmi» de constituer «des bastions du terrorisme international» dans le nord du Mali. Les dirigeants ouest africains veulent également que le Conseil de sécurité de l'ONU accélère le vote d'une résolution autorisant l'envoi d'une force régionale au Mali contre les groupes armés qui contrôlent le Nord. C'est en quelque sorte un aveu d'impuissance devant le fait accompli imposé par les groupes d'Aqmi, d'Ansar Eddine, du Mujao et

du MNLA infestant le Nord-Mali. Pour sa part, l'Algérie, qui abrite à Tamanrasset le siège des pays du champ, une force militaire régionale chargée de lutter contre le terrorisme au Sahel, continue d'appeler toutes les parties à la retenue, à favoriser la voie du dialogue et de la négociation pour résoudre le problème malien, loin de toutes solutions hâtives. Alger est pratiquement "envahie" ces derniers jours d'experts, de diplomates et d'officiels aussi bien européens qu'africains, notamment maliens, tous venus supplier les responsables algériens d'accélérer "la solution finale", une intervention militaire d'une force internationale. Une solution contreproductive en fait pour les Algériens, qui estiment que seul le dialogue peut donner des résultats, loin de toutes pressions militaires de puissances occidentales. Alger défend également autant l'intégrité territoriale et l'unité du peuple malien que sa propre sécurité. Car il y a un élément très important dans cette équation qui consiste à dire que si les groupes terroristes présents au nord du Mali sont la cible d'opérations militaires internationales, la question est de savoir quelles seront leurs zones de repli dans le vaste désert. Et puis, cette insistance à vouloir impliquer l'Algérie dans "la solution finale" au Nord-Mali a donné ses résultats ailleurs : les exemples tant dans la région qu'ailleurs dans le monde montrent que les interventions militaires internationales ont des effets désastreux sur la stabilité et l'intégrité territoriale des pays concernés. Certes, la situation est vraiment alarmante au Mali, pour autant, les voies du dialogue et la concertation n'ont pas été pour le moment explorées, ni exploitées.

C'est, d'ailleurs, l'un des vœux des responsables maliens. Régler la crise par le dialogue entre factions maliennes. Pourquoi donc aller à contresens de ce que veulent les Maliens ? Quant aux groupes d'Aqmi, c'est une tout autre histoire.

Le «made in Algeria» victime de sa mauvaise présentation

Une bonne présentation du produit algérien, notamment en terme d'emballage et de design, augmente la compétitivité du «made in Algeria» sur les marchés internationaux, a estimé mercredi à Alger un expert en marketing lors d'un séminaire d'information sur la valorisation des produits destinés à l'exportation. A l'ouverture de ce séminaire, M. Tarek Ferhadi, coordinateur du programme ENACT, a souligné que même s'ils avaient de bonnes caractéristiques intrinsèques, les produits algériens auraient des difficultés à accéder aux marchés internationaux à cause de leur mauvaise présentation.

L'ENACT, dont l'Algérie est membre, est un programme de renforcement des capacités des pays arabes

à l'exportation. «Les produits algériens, notamment de large consommation, sont de bonne qualité, mais malheureusement ils sont mal présentés sur les stands des foires et expositions», a expliqué M. Ferhadi.

Encourageant les entreprises algériennes à s'orienter vers les marchés asiatiques à fort potentiel et une législation souple à l'export, ce spécialiste a insisté sur une meilleure promotion des produits algériens, notamment lors des foires commerciales afin d'attirer et de convaincre les éventuels clients, en misant sur de fortes actions de marketing et de communication. Il estime qu'il faut accorder une importance au design et à l'emballage, en tant que premier contact avec le consommateur.

En plus de protéger le produit, l'emballage est généralement conçu pour attirer le client et susciter l'acte d'achat, surtout s'il s'agit du premier achat. Le représentant de l'ENACT a suggéré également l'adaptation des produits aux marchés ciblés, à travers leur intégration ou la prise en compte de la culture et du mode de consommation des clients, selon leurs zones géographiques.

Ce séminaire, organisé conjointement par l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX), le programme ENACT et l'association des femmes algériennes chefs d'entreprise «SEVE», vise à développer la compétitivité des entreprises algériennes à l'international.

Tirage du N°5851
124.082 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Les billets usagés de 200 DA seront retirés

Les billets de 200 DA, qui se trouvent pour une grande partie dans un état avancé de vétusté, seront retirés de la circulation d'une façon graduelle, annonce la Banque d'Algérie dans un communiqué repris par l'APS.

Z. Mehdaoui

Les billets en question, décriés durant des années par les citoyens, continueront cependant à circuler concomitamment avec la nouvelle pièce de 200 DA, distribuée hier dans les différentes succursales de la Banque d'Algérie, affirme cette institution.

«Il ne faut pas qu'il y ait amalgame entre le retrait graduel des billets vétustes de 200 DA, qui a été d'ailleurs entamé depuis des mois, et le retrait définitif du marché de toutes les coupures de 200 DA, chose qui n'est pas envisageable», a déclaré à l'APS le responsable de la communication de la Banque d'Algérie.

La pièce, dont les caractéristiques ont été fixées par le règlement 12-02 du 30 mai 2012 de la BA, est marquée sur une face par le logo composé d'un arrière-plan représentant le drapeau national, une silhouette d'une jeune fille et d'un jeune garçon fixant du regard l'horizon, en plus de plusieurs éléments symbolisant la lutte de libération nationale, les sciences (satellite algérien, ordinateur) et les réalisations infrastructurelles et technologiques (métro, constructions). Le revers de la pièce est

composé d'un motif principal du chiffre «200» stylisé apparaissant sur tout le diamètre du cœur, sur un fond en texture. La nouvelle pièce porte à dix le nombre de pièces en circulation (1/4 DA, 1/2 DA, 1 DA, 2 DA, 5 DA, 10 DA, 20 DA, 50 DA, 100 DA et 200 DA).

Intervenant en marge de la «présentation technique» de la nouvelle pièce, le responsable de communication de la BA explique que le «retrait graduel» veut dire simplement que le billet vétuste de 200 DA qui rentre dans les caisses de la Banque d'Algérie n'en sortira plus. Les billets neufs de 200 DA mis en circulation par la BA ne seront pas retirés de la circulation, informe ce responsable. Il faut savoir que la valeur faciale des billets en dinars s'échelonne actuellement entre 100 DA et 2.000 DA, à savoir les billets de 100 DA, 200 DA, 500 DA, 1.000 DA et 2.000 DA.

La coupure de 200 DA, faut-il le rappeler, a été émise pour la première fois en 1983 avant qu'une coupure de la même valeur faciale mais d'une taille plus petite ne soit émise en 1992.

Les responsables de la Banque d'Algérie affirment enfin que le billet de 200 DA a résisté plus que toutes les autres coupures.

64 reçus au bac avec la mention Excellent

Les résultats enregistrés au baccalauréat et au brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2012 marquent une évolution «globalement positive» des taux de réussite, a indiqué mercredi le ministère de l'Education nationale.

Les résultats enregistrés au baccalauréat et au BEM marquent une évolution globalement positive des taux de réussite et s'inscrivent dans une «logique d'amélioration constante» des performances scolaires au double plan quantitatif et qualitatif, ont indiqué les directeurs chargés des cycles secondaire et moyen au ministère de l'Education nationale dans une conférence de presse.

Sur le plan quantitatif, le taux de réussite enregistré au BEM (72,10%) est le meilleur enregistré depuis l'indépendance, a souligné le directeur de l'enseignement primaire et moyen, Abbassi Brahim.

Les scores réalisés à cet examen «ne cessent de progresser d'année en année notamment depuis l'institution du BEM en 2007, soit quatre années après la mise en place progressive de la réforme dans le cycle moyen», a-t-il estimé. Pour ce qui est de l'évolution de cet examen sur le plan qualitatif, M. Abbassi a relevé qu'elle se traduisait par l'augmentation, au fil des années, du nombre des reçus avec mention et des notes maximales obtenues aux différentes épreuves de cet examen.

Ainsi au BEM, 4.541 candidats ont obtenu, à la session 2012, la mention Excellent, 291 ont obtenu une moyenne générale égale ou supérieure à 19/20 et 301.116 candidats ont eu une moyenne égale ou supérieure à 12/20 (mention assez bien) ce qui représente un pourcentage de 54,73 % des candidats reçus à l'examen.

Le taux de réussite enregistré au baccalauréat, soit 58,84%, comparé au score réalisé lors de la session précédente (2011) fait ressortir un écart négatif de 3,61 points, a noté, pour sa part, le directeur de l'enseignement secondaire, Missoum Abdelkader. M. Missoum a, toutefois, fait remar-

quer que «malgré ce léger recul», ce taux de réussite demeure «satisfaisant» dans la mesure, où il s'inscrit dans une «tendance globale de progression» et représente le 3ème meilleur taux enregistré au baccalauréat depuis l'indépendance. 88.761 candidats ont obtenu leur baccalauréat avec mention, dont 64 avec mention «Excellent» et 4.377 avec mention «très bien», ce qui correspond à un taux de 38,43 % des candidats reçus à l'examen.

Les premières mentions «Excellent» n'ont été obtenues qu'à partir de l'année 2008, par trois candidats. Depuis le nombre de candidats ayant reçu cette mention n'a cessé d'augmenter. Cette amélioration «significative» des performances scolaires dans les trois cycles d'enseignement est la «conséquence logique» des multiples actions engagées dans le secteur vis-à-vis du cadre de la réforme du système éducatif, a-t-on considéré auprès du ministère de l'Education nationale.

Pour cette année, le taux national de réussite au BAC a atteint 58,84%, soit 230.989 candidats scolarisés admis. La promotion de cette session est composée de 151.021 filles admises soit un taux de 65,38% sur l'ensemble des candidats inscrits à l'examen (392.540), alors qu'il a été enregistré 79.968 admis parmi les garçons (34,62%). Sur le plan qualitatif, un total de 88.761 mentions (excellent, très bien, bien et assez bien) ont été décernées, soit un taux de 38,43% sur le nombre total des admis scolarisés.

Les épreuves de cette année ont vu l'octroi, pour la quatrième fois depuis l'indépendance du pays, de 63 mentions suprêmes (Excellent) obtenues par des candidats à cet examen. Pour les autres mentions, il a été enregistré 4.377 candidats admis avec mention très bien, 20.327 admis avec mention bien et 63.994 candidats qui ont décroché leur examen avec mention assez bien. Les établissements privés ont enregistré quant à eux un taux de 41,95% de réussite avec 782 candidats admis sur les 1.916 inscrits.



Ph.: Arch.

Raïna
Raïkoum

Moncef Wafi

Quel est le point commun entre l'Algérie, la France et les

Né un juillet

Etats-Unis d'Amérique ? Aucun, si ce n'est le mois de naissance. Un juillet qui a vu l'indépendance de trois pays, en l'espace de deux semaines étalées sur plus de 230 années d'histoire. Mais en dehors de la coïncidence du calendrier, rien ne converge dans le passé de ces trois nations hormis les fondamentaux qui ont poussé les peuples américain, algérien et français à s'émanciper. Si pour les USA, le 4 juillet est devenu l'Independence Day, il le doit en grande partie à un texte politique par lequel les Treize Colonies britanniques d'Amérique du Nord ont fait sécession du Royaume-Uni. Le 14 Juillet français, commémore, quant à lui, la prise de la Bastille, en 1789, et a marqué le début de la Révolution française. Quant au 5 Juillet national, il signifie le début de l'indépendance algérienne. Pourtant qu'en est-il de ces trois destins, deux bicentennaires et le dernier a à peine l'âge de raison, après avoir pleinement consommé leur indépendance ? Que reste-t-il des valeurs originelles qui ont fait que des hommes et des femmes finissent par prendre les armes pour forcer la main au destin ? Aux USA, le patriotisme n'est pas un vain mot et chaque jour qui passe sous la bannière étoilée est une occasion pour le prouver. Entonner l'hymne national à l'école, au stade ou ailleurs fait partie d'une culture inculquée au biberon et quoi qu'il arrive, l'amour de la patrie reste le lien commun entre les Américains quelle que soit leur origine. Là-bas, être citoyen américain est une fierté qu'on exhibe dans les quatre coins du monde et Washington est prêt à tout pour défendre le dernier de ses citoyens où qu'il se trouve. Même si ce patriotisme chevillé au corps prend, parfois, des allures de chasse aux sorcières avec le « patriot act » ou le Maccarthysme, il n'en demeure pas moins que les feux d'ar-

tifice tirés, ce jour, sont plus qu'un spectacle pyrotechnique. En France, le 14 Juillet n'a

nullement découragé les Français à semer la mort sur de nouvelles terres. Puisant dans des valeurs nobles, la France, dès qu'il s'agit de coloniser, de torturer et de tuer des peuples désarmés, les a piétinés sous la botte de l'intérêt national. A chaque 14 Juillet, la France ouvre ses casernes, sort son artillerie et lâche ses avions. Un défilé militaire à la gloire du passé colonial de la République. L'indépendance française a ouvert grandes les portes de la colonisation des autres pays, encouragée par l'hypocrisie de l'époque qui voulait que «Liberté-Egalité-Fraternité» ne soit apposé qu'au fronton de la seule république française. Le destin ou un éventail a voulu que cette indépendance fasse le deuil d'un pays entier. En 1830, l'Algérie est envahie. 132 années plus tard, des millions de tombes creusées par les insurrections, les maladies, les famines et la guerre de Révolution, l'Algérie était indépendante. Mais cinquante ans après, que garder de ce film en noir et blanc pour des Algériens qui n'y ont gagné qu'une carte d'identité verte. Un road movie muet à regarder, debout sur des trottoirs peints à la chaux, à attendre que le cortège de l'indépendance passe par le village. Si tôt l'heure de la joie passée de quelques minutes, le temps des règlements de compte assassins et des mauvais choix historiques, quel regard porter sur ces cinquante années d'indépendance ? Magnanime, critique, indifférent ou simplement s'asseoir pour faire tranquillement le bilan après le feu d'artifice à minuit. Parce que contrairement aux Américains, le feu d'artifice ne sera qu'une occasion pour lever la tête vers le ciel pour des Algériens qui passent leur temps à regarder par terre pour éviter les peaux de bananes et critique de nouveau, un pouvoir qui dépense des milliards pour des «mhirrates» à leur propre gloire.

Boumerdès Deux terroristes abattus

Deux terroristes ont été abattus, dans la nuit de mardi à mercredi, par les forces de sécurité dans la commune d'Ouled Aïssa (à l'est de Boumerdès), a-t-

on appris mercredi de source sécuritaire. Deux armes à feu et des munitions ont été récupérées à l'issue de cette opération, a ajouté la même source.

Les terroristes, dont les dépouilles se trouvent à la morgue de l'hôpital de Bordj Menaïel, sont en cours d'identification, a-t-on précisé.





50 ans d'indépendance
1962-2012

صوت بنيادي، نحبك يا بلادي
أحمان و أمجاد، عاشت أجساد
نحلفكم يا أولادي، نحموها بلادي
نحبك يا بلادي

1962-2012



نجمة
NEDJMA

www.nedjma.dz You Tube f NEDJMA

MAZAL WAKFIN
50^{ème} Anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie 1962-2012

Des journalistes du Monde protestent contre un cahier publicitaire sur l'Algérie

R. N.

La publication, par le quotidien français Le Monde, dans son édition du 4 juillet, d'un cahier publicitaire sur l'Algérie sous le titre «Stratégies internationales» incluant une interview du président Abdelaziz Bouteflika, du ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, et de son homologue des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a provoqué la colère des journalistes du journal qui ont protesté contre ce qu'ils appellent «une confusion» en matière d'information, rapporte l'AFP.

Dans un communiqué publié mardi, la Société des Rédacteurs du Monde (SRM), actionnaire du journal, «proteste contre la publication d'un supplément, «Stratégies internationales, spécial Algérie», dans le quotidien daté du 4 juillet. «Ce supplément publicitaire entretient la confusion avec une information journalistique indépendante, tant sur le fond que sur la forme», ajoute le communiqué de la SRM qui souligne que, dans sa Une, le quotidien «ne fait nulle mention du caractère publicitaire et commercial de cette opération». La première page du quotidien français évoque sur fond bleu un «supplément

16 pages Spécial Algérie», alors qu'il s'agit d'un cahier publicitaire, non journalistique, portant la discrète mention de «publi-communicé», réalisé par une agence de communication et destiné à promouvoir l'Algérie tout en recueillant des publicités d'entreprises algériennes. «Il ne faut pas laisser nos moyens de vivre compromettre nos raisons de vivre», affirme le communiqué de la SRM pour qui ce supplément «nuit gravement à la crédibilité du journal et au travail des rédacteurs du Monde». A noter aussi, comme le souligne l'AFP, que des extraits des propos de Bouteflika dans le publi-communicé ont été repris par l'agence de presse APS dans une dépêche comme étant «d'un entretien au journal français Le Monde».

En outre, la SRM dénonce le «communiqué de presse» rédigé par l'agence qui a réalisé le publi-communicé tout «utilisant le logo du Monde», et l'a envoyé à l'Association de la presse diplomatique française sans signaler son caractère commercial.

La SRM a également décidé de saisir le Comité d'éthique et de déontologie du journal «afin de demander des explications aux directions du groupe, de la régie et du journal».

Près de deux tiers de la population utilisent la carte Chifa

Près de deux tiers de la population algérienne utilisent le système carte Chifa, soit plus de 25 des 37 millions d'habitants qui sont actuellement intégrés dans ce système, a-t-on appris mercredi auprès du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. «Au total, 7,6 millions de cartes électroniques +chifa+ ont été remises aux assurés sociaux, auxquels s'ajoutent les ayants droit, ce qui correspond à plus de 25 millions d'utilisateurs de ce dispositif», a indiqué à l'APS, le directeur général de la Sécurité sociale au ministère, M. Djaouad Bourkaib. Le système Chifa qui est appliqué dans les 48 wilayas, vise à moderniser la gestion d'assurance-maladie, d'éviter toute forme de fraude en matière de prestations, et d'automatiser les bases de données de la sécurité sociale, afin de garantir les droits des assurés, a-t-il rappelé.

Evoquant les structures de soutien à cette opération, M. Bourkaib a indiqué que 739 centres de paiement relevant de la sécurité sociale ont été lancés sur un total de 764 centres programmés, soit 95% du nombre global des centres sont opérationnels actuellement. La carte Chifa qui est «souvent familiale», facilite à l'assuré social plusieurs opérations, à savoir l'achat de médicaments auprès de plus de 10.000 officines conventionnées avec la sécurité sociale, outre le remboursement des factures électroniques dans un délai de 15 jours au maximum, rappelle-t-on. Depuis son lancement en 2007, la carte électronique Chifa, qui était disponible seulement pour certaines catégories de la population, tels que les retraités, les malades chroniques et ceux à faible revenu, est donc élargie, à travers la généralisation du système du tiers payant

du médicament, à l'ensemble des assurés sociaux. Le système du tiers payant du médicament a été généralisé depuis le 1er août 2011 à tous les assurés sociaux titulaires d'une carte Chifa et leurs ayants droit, pour améliorer la qualité de prestations à tous les assurés sociaux quelle que soit leur qualité. Sur simple présentation de la carte Chifa et d'une ordonnance, les assurés sociaux pourront bénéficier des avantages du système du tiers payant pour l'acquisition des médicaments prescrits pour eux ou pour leurs ayants droit. Mais disposer de la carte Chifa n'ouvre pas les mêmes droits à tous les malades dans le cadre de ce système, seuls les malades chroniques et les retraités accèdent gratuitement aux médicaments, dûment prescrits, sans limitation de coût. Pour les autres catégories, et depuis le 1er août 2011, le montant maximal de la prise en charge par la sécurité sociale du coût des médicaments prescrits est fixé à 2.000 DA, à concurrence de deux ordonnances par trimestre et par personne. Au-delà de ces limites, le système de remboursement actuel restera en vigueur. Il s'agit donc d'un avantage nouveau au profit de tous les titulaires de la carte Chifa qui ne sont pas malades chroniques et qui pourront désormais bénéficier du système du tiers payant pour l'acquisition de médicaments pour le traitement des maladies ordinaires. Actuellement, la carte Chifa est utilisée, dans un premier temps, pour le remboursement des médicaments seulement, en attendant son application, à long terme, aux consultations effectuées par les médecins traitants conventionnés avec la sécurité sociale, ainsi qu'aux laboratoires d'analyses médicales.

Après des révélations sur des quantités anormales de polonium La thèse de l'assassinat de Arafat refait surface



Par Nasser Abou Bakr de l'AFP

Les Palestiniens sont prêts à une analyse du corps du chef historique Yasser Arafat et réclament une enquête internationale sur sa mort, après les révélations d'Al-Jazeera sur des quantités anormales de polonium qui redonnent crédit à la thèse de l'assassinat. Le président palestinien Mahmoud Abbas a décidé d'autoriser l'analyse du corps «à condition que sa veuve, Souha Arafat, et son neveu, Nasser al-Qidwa, représentant de la famille, l'approuvent», a déclaré hier mercredi à l'AFP Taoufiq Tiraoui, chef de la commission d'enquête palestinienne sur la mort d'Arafat, décédé dans un hôpital militaire français le 11 novembre 2004. «Nous sommes convenus que si la famille du martyr Yasser Arafat est d'accord, nous contacterons le laboratoire suisse dans les prochains jours pour qu'il vienne collecter les échantillons dont il a besoin», a-t-il ajouté. «L'Autorité est toujours prête à coopérer pleinement et à fournir toutes les facilités pour découvrir les véritables raisons de la maladie et de la mort du défunt président», a déclaré pour sa part le porte-parole du président Abbas, Nabil Abou Roudeina. «Il n'y a aucune raison religieuse ou politique qui

empêche le réexamen de cette question, y compris une analyse des restes du défunt par des organismes scientifiques et médicaux fiables, avec l'accord de sa famille», a-t-il affirmé à l'AFP, en référence à l'exhumation du corps, qui repose dans un mausolée au siège de la présidence à Ramallah. Souha Arafat, jointe par l'AFP à Malte, où elle réside, a annoncé qu'elle allait «immédiatement adresser une lettre officielle au laboratoire suisse qui a conduit les tests pour autoriser la collecte d'échantillons sur les restes du martyr Arafat afin de vérifier les résultats». «C'est nécessaire à l'enquête et à la découverte de l'entière vérité», a-t-elle insisté.

L'Institute for Radiation Physics de Lausanne, qui a analysé des échantillons biologiques prélevés dans les effets personnels du dirigeant palestinien, remis à sa veuve par l'hôpital militaire français de Percy, y a découvert «une quantité anormale de polonium», selon un documentaire diffusé mardi. «La conclusion, c'est que nous avons trouvé (un niveau) significatif de polonium dans ces échantillons», a déclaré à Al-Jazeera le directeur du laboratoire, François Bochud, estimant que cette substance radioactive n'est accessible qu'à «des gens qui s'intéressent

ou construisent des armes nucléaires». «L'unique moyen» de faire la lumière, selon le professeur Bochud, est «une exhumation d'Arafat qui nous fournirait un échantillon à haute teneur en polonium, s'il a été empoisonné». «Mais il faut le faire vite parce que le polonium se décompose, donc si nous attendons trop longtemps, toute éventuelle preuve disparaîtra», a-t-il prévenu. «Le documentaire d'Al-Jazeera confirme l'implication d'Israël dans l'assassinat du défunt président Yasser Arafat», a estimé Tawfiq Tiraoui. L'Etat hébreu a systématiquement démenti les accusations d'empoisonnement de Yasser Arafat, dont il recherchait ouvertement l'éviction. Le Hamas, principal mouvement d'opposition à Yasser Arafat, a appelé dans un communiqué à «une plainte arabe contre l'occupant pour révéler les circonstances de l'assassinat d'Arafat», rappelant que «celui à qui ce crime profite est l'ennemi sioniste, qui voulait punir le président Arafat pour ses positions de fermeté à la fin de sa vie». «Cette enquête doit aussi toucher tous ceux qui ont collaboré ou facilité la tâche de l'occupant en faisant absorber ces substances toxiques» par le président Arafat, estime le mouvement islamiste.

Sécurité Réunion lundi, à Alger, des ministres des AE maghrébines

Une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union du Maghreb arabe (UMA) se tiendra, lundi prochain à Alger, à l'invitation du gouvernement algérien, a annoncé, hier, le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, M. Abdelkader Messahel. Dans une déclaration à l'APS, M. Messahel a précisé que cette réunion, consacrée à la problématique de la

sécurité au Maghreb, se tient conformément à la décision du Conseil des ministres des Affaires étrangères, tenue à Rabat le 18 février dernier. «L'Algérie avait pris, a-t-il ajouté, l'initiative d'appeler à la tenue de cette réunion, qui est la première de ce genre au niveau maghrébin, pour traiter des questions de sécurité».

Le ministre délégué a enfin indi-

qué que le secrétaire général de l'UMA participera, aux côtés des ministres des Affaires étrangères, aux travaux «qui porteront sur l'examen des menaces à la sécurité du Maghreb, leur évaluation et la définition des grands axes de coopération dans ce domaine». Il y a lieu de signaler que cette réunion ministérielle sera précédée, dimanche, par une réunion au niveau des experts.

Réunion du «Groupe des amis du peuple syrien» Medelci demain à Paris

Le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, participera à la troisième réunion du «Groupe des amis du peuple syrien» qui se tiendra vendredi dans la capitale française, Paris, indique un communiqué du ministère des

Affaires étrangères. Cette participation intervient suite à l'invitation du ministre français des Affaires étrangères, M. Laurent Fabius, précise la même source.

Cette réunion fait suite à celles tenues respectivement à Tunis et à

Bouira

Quatre morts dans un accident de la route

Farid Haddouche

Un tragique accident de la route s'est produit dans la matinée d'hier, à la sortie sud-ouest de la ville de Bouira, sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest, qui traverse la localité. Un camion semi-remorque a per-

cuté une voiture légère à bord de laquelle se trouvaient 6 personnes.

L'intensité du choc a provoqué la mort de 4 personnes, 3 hommes et une femme, et des blessures à 2 autres. Les personnes décédées ont été évacuées vers la morgue du centre hospitalier Mohamed Bou-

diat de Bouira. Les 2 blessés ont été par contre transférés vers le centre hospitalo-universitaire de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les services de la sécurité routière relevant de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances du drame.

50^{ème} anniversaire de l'indépendance

La double vie de l'immigration

PAR M'HAMMEDI BOUZINA MED

Un constat: quelques 220.000 algériens immigrés sont recensés en France durant la guerre de libération, au début des années cinquante. Ils sont aujourd'hui près de 1,5 millions, selon le gouvernement français et plus de 4 millions selon les statistiques algériennes. On l'aura compris, l'Algérie comptabilise ceux ayant la double nationalité, algérienne et française.

Certains démographes et statisticiens avancent le chiffre global de 6 millions vivant sur le sol français. Endéans la progression démographique naturelle qui a vu le doublement de la population algérienne dès les premières années de l'indépendance, le mouvement migratoire vers la France s'est accéléré après l'indépendance. Bien sûr les raisons de ce flux migratoire sont d'ordre économique pour les algériens, comme pour la France qui avait un besoin de main d'œuvre.

Le rôle de l'immigration dans le soutien à l'économie algérienne n'était pas négligeable: soutien financier aux familles restées au pays, construction de biens immobiliers privés etc. Cette implication directe dans le développement du pays nouvellement indépendant va faiblir, jusqu'à devenir insignifiante à partir des années quatre vingt-dix. Divers facteurs sont à l'origine de ce « désistement » de l'immigration dans son implication dans le développement du pays: situation politique, crises diverses et répétées, violence des années quatre vingt-dix etc. L'attitude de l'immigration post-indépendante contraste grandement avec celle durant l'occupation coloniale de l'Algérie. En effet, quoique relativement moins importante qu'aujourd'hui, l'immigration avait épousé la cause nationale en s'y impliquant sur tous les plans: soutien financier, combat sur le terrain, militantisme actif... A titre d'exemple, les cotisations financières au profit du FLN durant la guerre de libération oscillaient entre 400 et 500 millions de francs chaque mois. Soit près de 6 millions d'euros d'aujourd'hui.

Au plan de l'engagement dans le combat libérateur, la Fédération de France du FLN comptait dans les années 1956-58, plus de 150.000 militants sur les quelques 220.000 qui vivaient sur le sol français. Par ailleurs, plus de 2.000 martyrs sont recensés entre 1956 et 1960, ainsi que plus de 8.000 blessés. Cet engagement dans le combat a valu le qualificatif de 7^{ème} wilaya à la Fédération de France. C'est dire combien la vie de l'immigration était liée à celle du pays d'origine.

L'histoire de l'immigration est marquée par deux attitudes: avant le 5 juillet 1962, jour de l'indépendance et après, depuis 50 ans. Engagée dans le combat libérateur durant la guerre, l'immigration s'amplifie après l'indépendance et s'implique de moins en moins dans la reconstruction du pays libéré. Paradoxe.



gine. Cet amour du pays sera encore ardent dans les premières années de l'indépendance. Beaucoup d'immigrés retourneront au pays libéré. En revanche, le mouvement va s'inverser dès la fin des années soixante, et l'on assistera à un flux plus important vers la métropole française (et ailleurs dans le monde). De plus, l'apport financier au pays s'amenuise ces dernières années.

Eurostat, l'office des statistiques européennes estime à 282 millions d'euros le volume du transfert financier légal (via les banques et postes) vers le pays pour l'année 2007, par exemple. Bon an, mal an, ce volume excède rarement les 300 millions. En revanche le transfert via le réseau informel (illégal) dépasse les 5 milliards d'euros, selon les estimations de spécialistes de la question.

Au plan politique, les partis algériens n'arrivent pas à fédérer l'immigration.

Les militants de partis politiques ne dépassent jamais quelques centaines, parfois quelques dizaines. La mobilisation lors de scrutins nationaux est très faible, excepté le scrutin présidentiel.

C'est un autre paradoxe qui distingue le comportement politique de nos compatriotes vivant à l'étranger.

Cependant, et c'est là un aspect positif, la communauté algérienne en France et ailleurs est très concernée par la vie associative du

pays d'accueil. Nos compatriotes militent dans un très grand nombre d'associations civiles touchant à tous les domaines de la vie sociale et culturelle.

C'est à travers ces associations qu'ils célèbrent, depuis le début de cette année 2012, le 50^{ème} anniversaire de l'indépendance. Des conférences, cycles cinématographiques, expositions ou tout simplement des soirées musicales ont eu lieu et continueront jusqu'à la fin de cette année, avec des événements en apothéose le week-end du 5 juillet.

Cette « nouvelle vie » de la communauté immigrée contraste avec celle des parents. Les jeunes immigrés portent, certes, le pays dans leur cœur sans pour autant s'investir comme leurs parents durant la période de la guerre. Mieux, le mouvement national algérien n'est-il pas né d'abord dans la métropole française? L'Etoile nord africaine a été fondée en 1926 en France par Messali Hadj, Si Djilani, Amar Imache etc. des travailleurs immigrés et qui ont élu à la présidence d'honneur, L'Emir Khaled, petit fils de L'Emir Abdelkader, exilé alors en Egypte. L'histoire de l'immigration algérienne reste, toutefois, peu étudiée et beaucoup de ses séquences mériteraient l'intérêt des chercheurs et universitaires. C'est peut-être le moment en ce 50^{ème} anniversaire de l'indépendance.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Tournants et tourmente

50 ans dans la vie d'une nation, c'est bien peu. C'est, comme le dit si bien Mohamed Korso, « une goutte d'eau dans un océan » (Liberté, 2 juillet). Mais 50 ans dans la vie d'un Etat, c'est déjà beaucoup. Et, quand on se sent, malgré toutes les facilités et tous les avantages, en « état de manque » quelque part, c'est toujours beaucoup trop. C'est un vase qui commence bien plein...la moindre gouttelette pouvant faire tout déborder. L'âge «travaillant» les capacités physiques, on ne peut, hélas, que passer son temps à ronchonner, à critiquer dans les arrières-salles des cafés et à «casser du sucre » sur le dos de ceux qui nous gouvernent... et de ceux qui veulent gouverner. Rien de ce qu'ils font ou de ce qu'ils proposent ne trouve grâce à nos yeux, tout en n'avançant aucune proposition de sortie de la «crise». C'est dans la nature des choses de la vie...et c'est, aussi, dans la nature de l'Algérien. Il est vrai, aussi, qu'il n'a pas été gâté par les événements.

D'abord un pays à la position géostratégique délicate et aux immenses potentialités économiques recherchées (commerciales, agricoles, spatiales, pétrolières), qui s'est trouvé, très tôt, convoité (par des puissances proches...et, aussi, par d'autres plus lointaines, comme ces Vandales venus nous faire la guerre!), envahi, occupé, exploité, assassiné, trahi, haï...

L'Histoire et ses marées (ou ses tsunamis) laisse toujours, inmanquablement, des traces, visibles ou non, dans l'esprit d'une société et des hommes qui la composent. Elle forge leur personnalité. Avec ses faits de gloire ou de honte, ses guerriers ou ses fantoches, ses mythes et ses exemples... « L'état actuel des peuples est le résultat de l'accumulation (...) des efforts de toutes les générations qui nous ont précédés (...). C'est ce qui constitue le capital de l'humanité et chaque nation n'est productive que dans la mesure où elle a su assimiler cette conquête des générations antérieures et l'accroître par ses acquisitions particulières... » (Frédéric List). Nous (citoyens, peuple, nation, Etat) ne sommes, en fait, que le produit de notre Histoire.

Une Histoire avec ses côtés glorieux (les résistances populaires au fil des siècles, la guerre de libération nationale menée contre le colonialisme français...), mais aussi avec ses aspects bien douloureux...et bien sombres. Une Histoire qui reste encore à découvrir dans sa quasi-totalité, tant pour ses parties lointaines que contemporaines.

Souvenirs et traumatismes !

Premier tournant ! 19 Mars 1962 : Apparition, ici et là, dans les campagnes comme «en ville», de «ralliés» (les « marsiens ») qui, subitement, en firent trop, alors qu'ils étaient peu ou pas du tout engagés auparavant. Ils se mirent, pour beaucoup, au service des moudjahidine encore au maquis, se transformant en relais ou en intermédiaires, se servant au passage, et obtenant leur «passeport pour un avenir radieux». On connaît la suite, avec le gonflement incroyable du nombre de « moudjahidine », donnant à la «famille révolutionnaire» une santé d'obèse.

Le deuxième tournant fut l'« immense fête » célébrant la proclamation officielle de l'Indépendance du pays. Une fête marquée par des «retournelements» aussi rapides qu'imprévisibles de la situation politique et militaire puisqu'en une journée, il a fallu

manifeste pour Ben Khedda... et, quelques heures après, pour Ben Bella...Et, celui qui n'était pas assez rapide pour saisir le changement, s'est vite retrouvé, avec beaucoup d'autres, enfermés, pendant quelques heures, dans une cellule.

Une fête qui a marqué, à mon sens, pour des décennies, la société algérienne (la génération des 18 ans et plus d'alors). En effet, l'avenir de beaucoup de personnes ou de familles ou de groupes ou même de régions s'est joué dans ces moments de liesse et d'abandon à la limite de l'anarchie et de l'orgie, avec ses accaparements (de biens ou de titres) et ses alliances politiques ou financières ou familiales parfois douteuses. Aujourd'hui encore, on en découvre les retombées malsaines sur les comportements sociaux des vieux «décideurs » et aussi des citoyens (même les plus jeunes, par effet de contamination), tous ou presque tous, toujours à la recherche d'une « crise » ou d'une « révolution » ou d'une allégeance, solution la plus rapide pour faire évoluer sinon le cours des choses, du moins sa situation. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore, plus de cinquante années après « l'indépendance détournée », la gestion politique du pays reste inorganisée, du moins instable, faite de règlements de comptes, de coups fourrés et de coups d'Etat, chacun se prévalant d'une légitimité (nationaliste, révolutionnaire, démocratique, culturelle, culturelle, régionale, tribale...et même « zaouïale »...) que lui seul arrive à définir.

Que reste-t-il aux tout petits, les générations 80-90 ? Bien des traumatismes. D'abord élevés (parfois par les parents et, bien souvent, par l'école, l'imam du coin prenant assez vite la suite) dans un climat de « doute généralisé des autres », avec le mépris des symboles Etatiques, la haine des dirigeants politiques ou des fonctionnaires de l'Etat, ils ont été éduqués par une Histoire mal écrite ou pas écrite du tout, mal racontée.... Avec, de temps en temps, des «pavés dans la mare» qui démythifient brutalement nos héros et les luttes, des sortes de «scandales historiques» lancés par les «vieux combattants », torturés par le remords ou soucieux de se racheter juste avant de dire adieu à une vie auparavant «bien pleine ». Il y eut, ensuite, de nouveaux traumatismes après avoir vu des dizaines de cadavres mutilés de femmes, d'enfants et d'hommes garnir les écrans de télévision et les «unes» des journaux, durant presque toute une décennie... quand ils n'ont pas vécu eux-mêmes dans leur chair les atrocités et les attentats terroristes. Et, après avoir vu des criminels graciés et des voleurs de grand chemin encore impunis.

1962-2012 : 50 ans. Un autre tournant ?

Si l'on s'en tient à la promesse (en fait, un simple appel) du président A. Bouteflika concernant le transfert des pouvoirs (ou le passage de flambeau) à une autre génération, à travers son «Tab Eddjanna », peut-être bien que oui ! Mais, peut-être bien que non...si l'on relève seulement que, comme en 62, après la guerre des sièges (de députés), dont la plus grande a été inévitablement ...celle au sein du Fln (décidemment, l'Histoire, chez nous, ne fait que bégayer!) , il y a, pour paraphraser un commentateur de presse, en ce 5 juillet 2012,...un gouvernement... presque provisoire. Un autre tournant sans tourmente ?

On le saura dans 50 ans.



Eté 62, liesse et déchirement

« C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race : l'humanité » (Jean Jaurès)



Par farouk zahi

Cette petite histoire, s'est déroulée entre les années cinquante et le début des années soixante. Elle eut pour microcosme, le populaire quartier de Belcourt. L'épine dorsale de ce quartier mixte, s'appelait la rue de Lyon, actuelle Belouizdad qui s'étire de la place du 1^{er} Mai au carrefour du Ruisseau. Les territoires résidentiels des communautés arabe et européenne, n'étaient pas délimités à la règle. Les enfants se partageaient, le groupe scolaire Chazot, l'école Caussemille ou Von Vollenhoven et Vignard sur les hauteurs. Ammar Benghali, rencontré pour la première fois Alain Duclos, chef mécanicien dans les transports «Mory», au parvis de l'école Chazot en cette rentrée scolaire d'octobre 1953. Ils accompagnaient tous deux leurs bambins, inscrits en classe d'initiation. Il s'agissait de la petite Josiane et du petit Yahia.

Les Duclos habitaient juste au-dessus du cinéma «Mondial», à quelques mètres de l'école et les Benghali au tout début de la rue Darwin en contre bas de la rue Fontaine bleue (Mohamed Zekkal). Depuis cette rencontre, les deux familles ont tissé des liens, de camaraderie d'abord et de franche amitié par la suite. Les mamans, Thérèse et Meriem, qui faisaient leur marché à la rue de Suez, finirent par faire connaissance par l'intermédiaire de leurs enfants déjà camarades de classe. Elles consolidèrent leur relation par une sorte de connivence féminine transculturelle. Mérim qui baragouinait un Français approximatif, prenait à chaque fois de l'ascendant sur sa congénère un peu plus âgée. Elle réussira à lui faire le tour des «chouafate» (voyantes) et visiter le sanctuaire de Sidi Abderrahmane, le Saint patron de Mezghena l'autre appellation d'Alger. Il sera tout autant fait pour Mérim qui visitera en compagnie de Josiane, la cathédrale de Notre Dame d'Afrique (Madame Lafrique) pour les initiés. Elle lui enseignera l'art culinaire et l'esthétique orientale par l'offrande de henné, de khol et de souak (écorce de noyer pour la brillance dentaire). Josiane en contre partie, lui fera faire des mises en pli aux bigoudis, lui offrir des jupes plissées et des bas. Les deux hommes qui se fréquentaient assidument, allaient ensemble à la piscine du stade Municipal et au stade boulodrome de Belcourt. Ammar qui la nature a doté d'un teint clair et d'yeux bleus passait pour un «Gaouri» (Européen) ; Jean, par contre, son teint mat le faisait

souvent confondre avec les autochtones. La paire pouvait fréquenter aussi bien «Laqiba» que «Denfert Rochereau» (Khelifa Boukhalfa). Ils pouvaient aller ensemble voir une fresque filmique au cinéma «l'Empire» comme ils pouvaient aller voir un film hindou chantant au «Dounyazad». On remarquera ici que les rues principales et les grandes avenues de la capitale, rappelaient par leurs appellations les noms de militaires, d'ecclésiastiques ou d'explorateurs qui ont fait la gloire de la France coloniale : des généraux Bugeaud à Pélissier, des maréchaux Delattre de Tassigny à Le Clerc et des cardinaux Lavignerie à Verdier. Les enfants quant à eux, grandissaient parallèlement à l'école, même s'ils n'étaient pas, parfois, dans la même classe. Plus tard, la piscine des Groupes laïques où Duclos y cautionna Yahia Benghali pour son abonnement, fut encore un autre endroit de rencontre pour les deux enfants et les parents. Ammar qui savait lire et écrire et dont l'emploi précaire de journalier n'arrivait pas à subvenir aux besoins de la petite famille de quatre membres, réussit à décrocher un emploi de receveur chez «Mory». Alain Duclos n'était pas étranger à l'intercession, lorsqu'Ammar Benghali y déposa sa demande de recrutement. Alors qu'il se trouvait un jour, en déplacement dans le cadre de son nouvel emploi, Meriem qui devait accoucher de son troisième enfant ne trouva personne pour lui porter assistance. Personne de son voisinage n'avait de véhicule, elle attendit dans la douleur le retour de son petit Yahia à la fin des cours de l'après midi. En petit bonhomme, il partit en courant chez les Duclos. Il était déjà cinq heures de l'après midi ; Alain venait juste de stationner, informé de l'événement par le garçonnet, il hêla sa femme du bas de l'immeuble qui dévala les deux étages en courant. Les portières de la «Frégate» Renault, claquèrent simultanément et les roues crissèrent sous l'accélération du moteur. Il n'a pas fallu plus de cinq minutes pour rejoindre, la rue Darwin. Le couple grimpa à toute vitesse l'escalier menant au petit appartement des Benghali. Meriem, le visage tordu par la douleur, appuyée sur le chambranle de la porte, attendait fiévreusement leur arrivée. On la descend prestement, embarquée dans la voiture, elle fut dirigée vers l'Hôpital Mustapha à moins de dix minutes de là. La petite Yasmina, venait égayé, en ce lendemain de la Toussaint de 1954, le foyer des Benghali. Depuis lors, la nouvelle née devint la filleule du couple français.

Alain Duclos, démobilisé bien avant la débacle de Dien Bien Phu pour blessures de guerre, n'aimait pas trop parler de guerre ;

d'ailleurs, ce n'est qu'en accompagnant son ami Ammar à la piscine, lors de la première trempette, qu'il fit découvrir à celui-ci, une grande cicatrice qui partait du bassin au bas du thorax. Il lui expliqua qu'il fut presque empalé par un pieu de bois dressé dans une fosse dissimulée sous des branchages. Ces pièges à homme, étaient posés en plein jungle par les combattants du Vietminh. La mort lente qui s'en suivait, était la hantise des soudards les plus aguerris. On pouvait agoniser des heures durant sous l'étouffoir de la chaleur humide, bouffé par une myriade de bestioles. Et c'est probablement pour cette raison, que lorsque la Guerre de libération nationale a éclaté, Alain et Ammar firent en sorte qu'ils n'étaient pas concernés d'autant que la presse de l'époque, ne faisait état que de bandits dans les Aurès. Ce n'est vraiment que deux années plus tard, et au lendemain de l'attentat du «Milk Bar» que la guerre devenait un sujet de discussion. Avant d'être électro mécanicien, Duclos a quand même suivi un cursus secondaire au Lycée technique du Ruisseau. Il lisait beaucoup, Zola, Simone de Beauvoir, Camus, Aimé Césaire et surtout le journal «L'Humanité» auquel, il était abonné, constituaient ses livres de chevet. Il savait que pour l'Algérie et dont il se sentait viscéralement attaché, il s'agissait d'une légitime guerre de décolonisation. S'il a condamné l'attentat FLN du «Milk Bar» du 30 septembre 1956, il a été révolté par celui de la rue de Thèbes (Casbah) commis par le sinistre Achiary et ses sbires le 10 aout 1956.

Ammar quant à lui, même s'il dissimulait ingénieusement son appartenance à l'Organisation politico administrative (OPA), il n'en était pas moins structuré dans une cellule de liaison. Son job de receveur, le plaçait de plain pied dans la guerre subversive. Il faisait la liaison entre le maquis urbain de la capitale et celui de Ténès. Ce que d'aucuns appellent la «Bataille d'Alger», celle-ci n'a été en fait, qu'une sinistre chasse à l'homme menée par la X^e Division parachutiste de Massu qui parodiait en bombant le torse à la rue Michelet (Didouche) sous les clameurs d'ultras hystériques. Le néologisme «pied noir» venait d'être nouvellement introduit par les bidasses du contingent qui s'affublèrent de ce sobriquet, en référence à la tribu Peau rouge amérindienne dit-on. La villa «Susini», ancien consulat d'Allemagne, sur les hauteurs de Belcourt, fut ce haut lieu de l'indignité de cette armée coloniale qui venait de subir en Indochine, l'une des défaites les plus humiliantes de son histoire. Casser humainement de l'Arabe, devenait un instinct bestial à assouvir légalement, puisque les pouvoirs de police ont été rétrocédés aux légionnaires du 3^e Régiment de Pa-



rachutistes Coloniaux (RPC) en mal de revanche à prendre. Les simples bidasses du contingent qui étaient déjà au nombre de 500.000, ne pouvaient venir à bout du réseau de la guérilla urbaine que le FLN fut contraint de mener pour soulager le maquis soumis au tapis des B26.

Les Aussarès, Shmitz et autres Le Pen s'en donnèrent à cœur joie. Ce même Jean Marie Le Pen qui n'a du son salut en 1953 qu'à un tirailleur algérien cité par le site électronique «Setif-info» : «Mr Bouabda Zaidi nous précise qu'il était aux côtés de Jean-Marie Le Pen pendant une année. Lors d'un engagement en Indochine, Le Pen, sous-lieutenant à l'époque, avait été grièvement blessé par l'explosion d'une grenade jetée par les résistants Vietnamiens. C'est à cet instant là que Mr Bouabda se saisit de sa mitrailleuse lourde pour défendre leur position pour éloigner les assaillants. Cette intervention avait permis de dégager le passage pour l'arrivée des secours. Ainsi, Le Pen fut rapidement évacué. Depuis, Mr Bouabda déclare qu'il n'a plus revu son supérieur. « Sans mon intervention, Le Pen aurait laissé sa vie ce jour là en Indochine », ajoute t-il. »

La mutualité fut entendue entre les Benghali et les Duclos. Ammar se rappelle avec amusement, le jour où Alain a été interpellé par un colossal parachutiste teuton près de Diar El Mahçoul ; on baignait dès lors dans le délit de faciès. Au lendemain de la visite de De Gaulle à Ain Témouchent en décembre 1960, Ammar recommandait à Alain de ne pas sortir de chez lui ou de ramener, carrément, sa famille à la rue Darwin. Il pressentait que quelque chose de grave allait se passer. Les Duclos déclinèrent poliment l'invitation mais, se calfeutrèrent soigneusement dans leur appartement. La vraie «Bataille d'Alger» venait de se dérouler sous leur balcon. On y a dénombré plus d'une centaine de morts parmi les manifestants algériens. Alain comprenait à partir de ce jour là, que s'en était

fini de l'Algérie de papa. Il s'en ouvrait à Ammar, son ami de toujours. A partir de 1961, l'air devenait carrément mal sain. Le général Challe qui a réussi son rouleau compresseur dans les djebels, a été battu par les manifestations populaires qui remettaient en cause la francité de l'Algérie. Désavoué, le «Quarteron de généraux» entrainé en dissidence et chargeait Raoul Salan de créer une armée secrète (OAS) à l'instar du FLN qu'il a durement réprimé. Alain renvoyait constamment l'ascenseur à son Arabe d'ami. Il le prémunissait contre les hordes des ultras. Malheureusement, la mort frappait aveuglement encore une fois de plus, les petites gens. Meriem qui faisait des ménages chez des particuliers, a péri avec plusieurs coreligionnaires dans l'attentat OAS sous les arcades de la rue de Lyon. Les Duclos, meurtris par le drame qui frappait leurs amis, décidèrent de faire partie, à contre cœur, de l'exode massif du printemps 1962. Ammar et ses deux enfants accompagneront les Duclos jusqu'au port d'Alger bondé. Une dernière accolade, des regards mouillés et fugitifs furent la dernière image de la rupture. Alain remettait, en guise de «testament», à Ammar les clés de son appartement. En pur et dur légaliste révolutionnaire, celui-ci, les confiera au «Nidham» (L'Organisation). Pendant que la liesse de l'indépendance était à son paroxysme, des Algériens de cœur et de conviction étaient contraints au départ. Les plus courageux, défièrent les lendemains incertains de la post guerre pour continuer le combat contre le décharnement d'un corps social épuisé par la sale guerre. D'autres avant eux, prirent le risque mortel de payer de leur vie le prix de l'indépendance, tels que Maillot, Yveton, Audin et bien d'autres encore. Ils n'auront pas à assister à la liesse d'une nation dont ils en ont fait, volontairement, la leur.



Quand le monde vibrait pour Djamila

Les déboires post-indépendance l'occultent quelque peu, mais l'Algérie a passionné le monde entier. Elle a marqué des générations entières de militants.



Par Abed Charef

Qu'importe la polémique ! Elle ne sert qu'à confirmer une évidence, admise depuis longtemps : la révolution algérienne est bien trop grande pour les hommes qui l'ont faite, et encore plus pour ceux qui en ont hérité. Et quand une ministre de la République oublie la grandeur d'un événement et la dignité d'une fonction, pour consacrer une partie de son temps et de son énergie à une sordide affaire de cachet, elle ne fait renforcer ce sentiment de gâchis : non, décidément, l'Algérie mérite mieux.

Elle mérite mieux parce qu'elle est l'enfant d'une épopée extraordinaire, d'une aventure humaine exceptionnelle, qui a débouché sur un événement majeur du vingtième siècle. Et tant pis pour ceux qui héritent de l'Algérie, et qui ne voient dans la génération de novembre qu'un groupe d'hommes au crépuscule de leur vie, vivant dans la nostalgie d'un passé révolu et utilisant l'histoire pour garder quelques privilèges. Tant pis pour eux car ces hommes aux gestes hésitants et à la mémoire parfois dé-

faillante ont accompli une des plus grandes aventures du siècle passé.

Ce n'est pas ce qu'ils disent qui en témoigne, mais ce qu'en disent les autres, et les traces que cette révolution a laissées dans le monde. Il suffit de de voir à quel point leur combat a marqué le monde sur plusieurs générations, et à quel point les générations devenues adultes au lendemain de la seconde guerre mondiale ont été marquées par l'Algérie, pour mesurer l'ampleur d'un événement dont seuls les Algériens, à cause d'une conjoncture politique défavorable, semblent négliger la portée.

A la fin des années cinquante, le monde arabe, et en particulier le Moyen-Orient, a vu défiler un prénom inconnu jusque-là, Djamilia. Ce n'est ni la beauté du prénom, ni une mode quelconque, ni une campagne de communication qui l'avait imposé, mais la beauté tragique de cette militante hors normes qu'était Djamilia Bouhired.

Dans les pays du Golfe, des chefs de tribus, futurs émirs, princes et notables, découvraient une contrée qui s'appelait l'Algérie, et tombaient sous le charme : tous mettaient leurs biens et leur fortune à la disposition du FLN ; l'un d'eux allait héberger les dirigeants algériens pendant les négociations d'Evian, alors qu'une autre reine offrait son yacht pour le

transport des armes. En Irak, la solidarité avec l'Algérie combattante était considérée comme une obligation. C'était tellement ancré dans la culture politique du pays que l'aide au FLN était inscrite dans le budget de l'Etat. Le représentant du FLN, Abdelhamid Mehri, était invité à assister de plein droit au conseil des ministres, ce qui a poussé le célèbre patron des services spéciaux égyptiens Fethi Dib à le signaler comme membre du Baas !

En Tunisie et au Maroc, l'ALN était chez elle. « Elle se sentait un peu trop chez elle », disait d'ailleurs un ancien officier de l'armée des frontières. Elle y avait établi ses bases, son commandement, son état-major, et elle se trouvait tellement à l'aise que c'est là-bas qu'elle a organisé ses complots les plus célèbres, c'est encore là-bas qu'ont été organisés les plans de prise du pouvoir bien avant l'indépendance. Et c'est dans ces bases établies aux frontières qu'ont séjourné des hommes célèbres, qui allaient marquer l'histoire. Nelson Mandela et Che Guevara sont venus sur le terrain, l'un pour voir rencontrer les dirigeants d'une révolution dont il venait s'inspirer, l'autre pour vérifier que l'internationalisme des pauvres et des opprimés pouvait contre la puissance des riches et l'arrogance des nantis.

En Europe, de paisibles citoyens allaient abandonner le confort d'une vie paisible pour prendre des risques énormes en vue de servir une cause qui avait réveillé leur conscience. Ils ont porté des valises, ramassé de l'argent,

hébergé des militants qu'ils ne connaissaient même pas. Certains le paieront de leur vie. D'autres en seront définitivement marqués.

De nombreux dirigeants européens de gauche, ou de dirigeants de pays qui comptent, allaient eux aussi découvrir la politique par le biais de la guerre d'Algérie. Olof Palme, Felipe Gonzales, Michel Rocard, et tant d'autres dans le monde, comme le canadien Pierre Elliott Trudeau, ont connu leurs premiers engagements politiques ou simplement humanistes dans les débats enflammés concernant la guerre d'Algérie, ou dans les manifestations où ils ont fait le coup de poing contre les ultras de la colonisation. C'était une déferlante qui précédait les manifestations de masse contre la guerre du Vietnam.

Au sein de la société française elle-même, la guerre d'Algérie a provoqué de formidables transformations. Moins de dix ans après la fin de la seconde guerre mondiale, elle leur montrait de nouveau qu'une mère n'est pas toujours juste, qu'une famille pouvait se déchirer face à des problèmes de conscience, et que son propre pays peut se transformer en oppresseur face à une cause juste. Le livre de Pierre et Christine Chaulet révèle que dans le drame, une communauté humaine peut redécouvrir ses valeurs de solidarité et d'humanisme, et refuser de se laisser entrainer dans l'injustice au nom du clan ou de la religion.

Indépendance(s), cet insoutenable onirisme

PAR MAZOUZI M.

Commémorer ce n'est pas organiser des galas dans des hauts lieux de l'antiquité pour nous en mettre plein la vue, ou ressusciter des chanteurs d'opérette qui refusent de s'éteindre dans la dignité et qui acceptent toujours de servir de bouffons pour distraire le palais, ses courtisans et une populace qui se trémousse à tous les rythmes. Commémorer ce n'est pas non plus louer les talents de pin-up qui se goinfrent à tous les râteliers et qui viennent émousser nos sens et titiller d'improbables réminiscences et une nostalgie que personne n'a jamais possédée. Commémorer ce n'est pas solliciter inlassablement les soubrettes des communicants du 21 Boulevard des Martyrs qui se mettront évidemment avec cet automatisme vermoulu qu'on leur connaît à chanter à tue-tête la gloire de nos multiples «Indjazates».

Qu'avez-vous fait de nos cinquante ans d'indépendance ? C'est en déroulant la pellicule de ce film tragi-comique avec sous la main quelques barbituriques, une bouteille de Whisky ou un peu de schnouf que l'on pourrait peut être célébrer ce deuil. Commémorer c'est égrener nos erreurs monumentales, avoir des pensées pour ceux qu'on a trahi et assassiné de toutes les manières imaginables, pour les exclus, les disgraciés, les emmurés vivants, les exilés ; tous enfants d'Algérie qui ont commis l'irréparable maladresse d'agacer le Pouvoir par leur dissidences éparses ou tout simplement par leur intelligence inopportune. Commémorer c'est partager et méditer un patrimoine immatériel que tout le monde connaît et reconnait. Commémorer ce n'est pas nous imaginer fuir ce pays pestiféré, doutant à l'unisson et recroquevillés ensemble sur une embarcation de fortune en lorgnant désespérément des rivages autrefois ennemis et qui annoncent le plus souvent des avenirs hypothétiques et incertains. Commémorer c'est avoir tous, avec le même espoir, les regards braqués vers un futur où on se verrait ensemble construire et préserver la même nation, servir avec loyauté et déférence le même Etat. Commémorer c'était tout bêtement s'en tenir à la plate forme de la Soummam qui prônait un monde meilleur que celui dont on a hérité, celui du « Bannissement du pouvoir personnel et l'instauration du principe de la direction collective composée d'hommes propres, honnêtes, imperméables à la corruption.... Celui d'un Etat algérien sous la forme d'une République démocratique et sociale et non la restauration d'une monarchie ou d'une théocratie révolues. »⁽¹⁾

Commémorer c'était surtout éviter de confisquer l'Histoire, d'escamoter les vérités pour y introduire des mythes et des tabous qui ont fini par exclure le peuple d'un passé fondateur et d'une mémoire collective fédératrice. Est-il sérieusement possible que l'on puisse avec des «jeunes sans antériorité ni postérité et contemporains avec eux-mêmes.»⁽²⁾, commémorer quelque chose qui ferait renaître ces enthousiasmes et ces déterminations qui naguère animaient les pères fondateurs de la nation algérienne? Les conclusions du sondage effectué par le Journal El-Watan en date du 28 Mars 2012 (Les Algériens et l'Histoire) abondent vers cette amère vérité: «On en vient alors à s'interroger sur ce paradoxe d'une des révolutions les plus importantes de l'histoire ignorée par le peuple

«Le devoir de mémoire ne sera pas moralement justifié si le rappel du passé nourrit avant tout mon désir de vengeance ou de revanche, s'il me permet d'acquérir des privilèges ou de justifier mon inaction dans le présent.»
TZVETAN Todorov, Du bon et du mauvais usage de la mémoire.

qui l'a portée.»⁽³⁾ L'Enclavement de cette jeunesse dans son propre contemporanéité sans ce droit inaliénable de consulter son Histoire ou de se projeter dans un futur concevable témoigne d'un malaise profond et augure d'un cycle de tous les extrémismes imaginables qui resteront latents jusqu'à un moment fatidique dont personne ne peut prévoir la résurgence.

Complexes et sorniois sont les processus psychologiques et historiques qui mettent dans des cages ceux qui se pensaient comme des héros ; transformés par la suite en monstres, ils n'arrivent plus à prendre conscience de leur métamorphose et de leur cruauté. Un autre système de valeurs, de prétextes et d'alibis conféreront à tous leurs actes cette bizarre légitimité qui les rend sourds et insensibles aux indignations des autres. Inconscients d'avoir été terriblement en deçà des serments qu'ils avaient sinon eux-mêmes peut-être un jour proférés au moins entendu déclamer par ceux qui ne sont plus de ce monde, par ces martyrs que Dieu avait volé à l'histoire, probablement pour leur éviter de se fourvoyer dans la vilénie et le ridicule.

On raconte qu'un jour Satan coïça Jésus au sommet d'une montagne ; s'adressant au prophète tout en lui montrant le monde qui s'étalait sous ses pieds, le malin lui tint à peu près ce langage : «Ce monde sera à toi ainsi que toutes ses richesses et tu en seras le maître, si...et seulement si...» (Car il y a toujours des «Si» et des prix à payer pour chaque reniement.) Satan avait déjà utilisé le même tour avec Adam: toujours la promesse du Pouvoir, de l'éternité, du gain.

La tentation du Christ me rappelle étrangement ce pouvoir magique et diabolique de la Révolution qui promettait aux artisans de la Libération tous les pouvoirs et toutes les légitimités. L'aberration de ce maléfice consiste à leur faire croire que sans leurs concours aucun affranchissement ni aucune liberté n'auraient été possibles. Par ce tour de magie, ils deviennent les créateurs d'une histoire, d'un avenir, d'un destin.

Ils se sont déjà vus comme des demi-dieux, La providence elle-même, ou Prométhée accourant au secours d'une humanité vouée aux ténèbres. Nos sauveurs ne peuvent donc se concevoir que dans le pouvoir absolu et le règne éternel tant que Dieu ne met pas fin à leurs délirium tremens. Cet envoutement psychologique et intellectuel dont ils sont victimes entrainera pour un temps leur peuple et l'épopée qui les a fabriqués dans une dimension hors de l'histoire et de toute rationalité humaine qui puisse donner un sens au martyr des anciens et à l'espérance d'une postérité innocente. Pour en revenir à Jésus lui aussi révolutionnaire, bien évidemment il rejettera avec dédain les fanfreluches du Diable. Ca lui coutera quand même très cher car les idéalistes ca ne vit pas longtemps.

Il sera vendu pour trente deux milliards deniers. Qu'en pensent ceux qui nous gouvernent ? N'aurait-il pas été plus avisé pour le Nazaréen d'accepter l'offre de Belzébuth. Il n'aurait point connu de persécution, ni frôlé de justesse la crucifixion et il aurait en prime probablement légué son règne à son fils. De quel côté peut-on caser certains de nos libérateurs ? Loyaux serviteurs du diable et même au-delà des espérances avec en échange ce qui était convenu dans ce pacte originel car bizarrement le Diable tient toujours parole ici bas

sur terre, Il distribue avec prodigalité ce qu'il promet : Pouvoir, Richesses et l'éternité d'une vie terrestre et humaine? Ou bien nos héros pensent-ils avoir mené leur peuple vers cette terre promise où coulent le miel et le lait ?

La terrible mêlée que représente la période de la terreur pendant la Révolution française illustre parfaitement cette folie qui s'empare des esprits les plus brillants, ceux qui mirent fin à des siècles de monarchie inique et absurde, ceux qui amenèrent au peuple la République avec ses présents inestimables (Liberté-Egalité-Fraternité), ces mêmes personnes sont rentrées dans l'histoire par la grande porte mais seulement pour un bref moment. L'éternité retiendra de leur zèle sincère et meurtrier ce que les mémoires nommeront « Le règne de la terreur », une période macabre pendant laquelle, des centaines de milliers de personnes, périrent pêle-mêle, avec ou sans procès, amis et ennemis, ceux qui l'avaient mérité et les plus innocents.

Ces valeureux révolutionnaires meurtriers prétendront tous n'avoir agi que pour servir des idéaux précieux qu'il fallait préserver à n'importe quel prix quitte à mettre en péril la République elle-même. Le brillant organisateur de cette terreur, celui qui usa et abusa de la guillotine, révolutionnaire et héros et finalement assassin subira le même sort qu'il réserva à ses innombrables victimes. Robespierre Le guillotiné sera guillotiné pour les mêmes raisons : sauver la République. Ce fervent révolutionnaire n'était pas destiné à avoir un karma pareil, il fut pourtant avocat, député, défenseur de l'abolition de la peine de mort et de l'esclavage, et défenseur du suffrage universel. Mussolini n'est pas né Fasciste, son entêtement et ses hésitations aidant, l'histoire lui a fait subir les transformations nécessaires. Avant de basculer dans la mégalomanie meurtrière, il n'était qu'un simple Journaliste, idéaliste, patriotique et soucieux de redonner à l'Italie son prestige et sa dignité, il se retrouve malgré lui en train d'assassiner les fils de l'Italie, des hommes politiques de grande valeur. Le héros devenu monstre finira lynché.

Les promoteurs de la révolution russe ne juraient tous que par ces mêmes slogans racoleurs utilisés par tous les héros de cette terre. Poussées par la famine et l'injustice, ces braves femmes russes qui déclenchèrent cet embryon d'insurrection populaire qui finira en Révolution, étaient très loin de se douter que peu de temps après on en arrivera même à regretter les temps des Romanov. Les purges organisées de manière satanique par ces deux héros maniac-dépressifs de la Révolution russe (Lénine et Staline) allaient montrer au monde ce que l'on était capable de faire au nom d'un idéal. Les estimations de cette grande terreur donnaient froid au dos : moins de six millions d'arrestations, trois millions d'exécutions et deux millions de décès dans les camps du Goulag. Nos révolutionnaires russes ont exécuté durant les deux premiers mois de cette terreur beaucoup plus de personnes que le Tsar n'aurait fait en un siècle.

Telles, mes chers amis, sont ces révolutions ou ces indépendances que des hommes hors du commun prétendent arracher à l'histoire au nom d'une foulditude de promesses qui ne verront jamais le jour et pour un peuple constamment désabusé et berné et qui ne sera réellement glorifié que par de simples graffitis sur des murs décrépis : «Un seul héros, le peuple».

Selon des convictions idéologiques ou autres intérêts personnels, nos héros algériens ont voulu chacun, à sa manière, sauver le pays ou lui trouver une issue salutaire. Et c'est ainsi que l'Histoire et le futur qu'elle a engendré deviennent pour un demi-siècle les otages d'un affrontement animal que l'on essaye de dissimuler sous des trames narratives soumises à des rhétoriques et des alibis fortement personnalisés et irrémédiablement subjectifs, hétéroclites, divergents et donc le plus souvent inexacts et injustes. Une poignée de personnes ont considéré avoir à eux seuls et au péril de leur vie sauvé le pays, par la suite ils ont jugé légitime de s'approprié ce même pays comme patrimoine ou butin de guerre au lieu de le restituer au peuple. Le culte de la personnalité et sa panoplie d'horreurs ne sont pas le propre des tyrans et des dictateurs.

Cette malédiction peut tout aussi bien se trimballer dans la peau d'une clique en tant qu'entité symbolique représentative, révolutionnaire ou religieuse mais terriblement totémique. Un Dictateur ou un tyran, c'est quelque chose de visible, une incarnation aisément méprisable dont on peut exorciser les maléfices. Mais lorsque, sous des sigles mythiques et enchanteurs, s'incrument la mystification et le complot de toute une confrérie cupide et versatile, le règne de l'obscurantisme n'est pas prêt de s'éteindre. Comme c'était sublime de vouloir déclencher la Révolution avec les singes de la Chiffa, miraculeux d'échapper à Bigeard et Massu, pathétique d'aller vendre des briques chez des Marocains paraît-il belliqueux, et combien c'est tragique de rentrer au bercail pour se faire assassiner par ces mêmes singes de la Chiffa. La boucle était bouclée pour Boudiaf qui rêvait d'une deuxième indépendance.

A l'occasion de la célébration de ce demi-siècle d'indépendance, toutes mes pensées vont à ces peuples du Maghreb, de l'Egypte, de la Syrie et de l'Afrique toute entière qui n'a pas encore été entièrement décolonisée. «Que fête-on aux commémorations des cinquante ans d'indépendance de pays africains ?

Le jour d'accès à l'indépendance de ces pays ou l'évolution de ceux-ci durant cette période, qui se révèle la plupart du temps catastrophique»⁽⁴⁾. Je pense à tous ces peuples aux tragédies si similaires. Cet effet domino qui faisait subodorer à de vulgaires analystes européens que l'Algérie serait en liste d'attente n'est heureusement pas arrivé à terme. L'Armageddon du printemps arabe n'a pas épargné notre pays parce que, comme le pensent d'autres analystes aussi crédules, l'Algérie avait déjà payé son tribut pendant la décennie noire, ce serait plutôt ces circonstances financières terriblement favorables qui ont enfin forcé l'Etat à réutiliser judicieusement pour le bien du peuple ce pactole qui vient du Sahara. Le sort matériel de beaucoup d'algériens s'améliore notablement de jour en jour.

Les négociateurs d'Evian avaient religieusement pris conscience que l'indépendance de l'Algérie, son destin, son futur, son existence ne pouvaient se concevoir en dehors de ses gisements de pétrole qui allaient alimenter en permanence notre infantilisme politique et hypothéquer sérieusement nos chances de voir un jour l'essor économique et social de notre pays nous hisser parmi ces pays émergents que tout le monde jalouse aujourd'hui et ainsi nous met-

tre à l'abri d'un sous-développement endémique qui n'attend que son heure, c'est à dire le tarissement de nos puits de pétrole. Il ne fallait surtout pas lâcher le Sahara car que serait l'Algérie sans ce désert qui promettait avant l'heure des richesses illimitées au sujet desquelles pendant plus d'un demi-siècle ni le peuple ni le Parlement n'ont jamais eu à aucun moment ni les moyens ni l'audace d'en demander des comptes. Tous les Pouvoirs, toutes les convoitises, tous les complots, tous les assassinats, toutes les rancœurs allaient se cristalliser avec une virulence inouïe autour de cette rente, et finalement une déliquescence totale allait inexorablement ronger toute une nation avec ce qu'elle s'efforçait de fabriquer comme institutions viables puisque dans l'impossibilité de continuer à se prévaloir d'un héritage idéologique et historique mythique.

Ce désir ardent de bâtir un Etat-Nation selon l'utopie de cet indigène enchaîné et mutilé que nous avions été pendant une éternité allait s'effondrer sur lui-même tel une supernova. Le pétrole allait tel un miroir refléter et révéler la nature de nos âmes les plus profondes et nos véritables visages : sales, noirs et visqueux. Les nationalismes et pouvoirs d'antan avaient besoin de mythes, de gloires de totem et de héros légendaires pour asseoir leur pouvoir et distraire les foules. Les sociétés de demain tendent à évoluer vers d'autres symboliques et préoccupations. Avec la mondialisation, la seule problématique devient le futur et le seul héroïsme c'est comment arriver à le maîtriser.

On pourrait admettre que le pays serait sur la bonne voie n'était-ce ces quelques tribus résiduelles qu'il est nécessaire de pacifier avec des programmes du type « Plan de Constantine » car celles-ci persistent toujours à bruler des pneus, ériger des barricades sur les routes nationales ou squatter les esplanades des administrations publiques pour crier leur désarroi.

Les choses iraient mieux sans ces millions de chômeurs que l'on essaye tant bien que mal de caser, neutraliser et garder sous perfusion dans l'attente d'un remède miracle.

Nous aurions aussi des raisons évidentes et rassurantes de nous réjouir si le destin du pays n'était pas aussi pathétiquement, dangereusement et exclusivement liée à ce maudit pétrole qui a été pendant des décennies l'objet de toutes les convoitises, des guerres intestines et de tant de tragédies imperceptibles. Il y aurait des raisons de jubiler si nous avions pu manifester plus de rigueur et d'intransigeance dans notre lutte contre cette gabegie et cette corruption créée au sein de l'Etat pour l'Etat.

Ce Peuple accessoire gagnerait en dignité si on pouvait lui éviter ces passions schismatiques et burlesques qui secouent des partis politiques qui s'affrontent tantôt avec des dobermans et des gourdis, tantôt avec des milices interposés qui nous rappellent ces chemises noires italiennes. L'édifice et l'intégrité d'un parti politique ne doivent pas ressembler à celle d'un cabaret qu'on serait obligé de défendre avec des videurs et des hommes de main.

Il y aurait aussi des raisons de croire à ce changement si attendu et en cette deuxième indépendance si l'ensemble des réformes promises au lendemain du printemps arabe étaient acquises sans fourberie aucunes.

*Universitaire. Mostaganem

Notes de Renvoi :

- 1- Extrait de la plate forme de la Soummam.
- 2- Daho DJERBAL - « 11 Décembre 1960 Un seul héros, le Peuple » El-Watan du Vendredi 10/11/2010
- 3- Saïd Ighilahriz-» Les Algériens et l'Histoire, Une connaissance parcelaire», El-Watan du 28/03/2012
- 4- Le Monde du 15.07.2010



Histoire anonyme de trois jeunes gens des années 50

PAR KARACHIRA AHMED*

Un matin qu'ils sont en classe, en train d'écouter le maître, le directeur fait son entrée avec un registre à la main. Il les désigne par son appel en leur demandant de ranger leurs affaires. Il a la décence de leur expliquer qu'ils ont dépassé l'âge de la scolarisation. Leur maître les regarde pour la dernière fois ; il sait qu'il ne va plus les revoir car les relations dans un pays colonisé se tissent selon le paramètre de la race ou de la profession. A l'époque coloniale il y avait un cloisonnement quasi-total entre société européenne et les populations algériennes. Les deux communautés vivent dans le même pays mais sont cependant presque étrangères l'une par rapport à l'autre.

Les trois garçons s'exécutent sur le champ sans mot dire. Ils traversent la cour en jetant un coup d'œil sur le jet d'eau surplombé d'un mat sur lequel flotte le drapeau français. Sur l'un des trois bancs qui entourent le jet d'eau la femme d'un instituteur attend, le goûter à la main, l'heure de la récréation, pour le donner à son fils. Une fois dehors, les trois camarades découvrent le drame de leur désœuvrement. Ils se font mutuellement part de leur projet. Djilali K. est le premier à parler. « Mon père est agriculteur et il a besoin de bras. Je vais l'aider, je n'ai pas d'autre choix. Prétendre, de nos jours, à un métier décent, relève de l'impossible. »

Mahmoud A. dont le père est meunier déclare qu'il va le relayer au moulin. Il ne va pas pour autant rompre avec les études. Il pourra demander à son jeune cousin de lui passer les notes de cours. Il s'instruira en lisant le journal, la dépêche ou l'écho d'Alger.

Amar L., quant à lui, opte pour une décision radicale. Il prend la parole et dit : « Notre niveau n'est certes pas élevé mais nous savons lire et écrire. Nos frères qui sont dans le djebel ont besoin de nous. Si nous voulons que nos jeunes frères fréquentent l'école jusqu'à la fin de leurs études, il nous faut nous affranchir du joug du colonialisme. Il nous faut consentir des sacrifices. Quand notre pays sera libéré, vos mères, vos sœurs, vos tantes, à l'instar des Européennes, apporteront à leurs enfants, le goûter de dix heures. A la place de l'étendard français qui a étendu son pouvoir sur nous par la force, flottera le drapeau algérien, emblème de la suprême fédération des Algériens. »

« Mais ne serait-il pas mieux qu'on se marie et qu'on fasse des enfants à notre tour ? » Lui dit Mahmoud.

Dans sa dignité altruiste, Amar répond : « Ma fiancée est sublime, elle est aussi celle de tous les Algériens. Jeunes et vieux la partageront sans jalousie ni rivalité. C'est une Algérie indépendante. » Les trois se séparent, avec un horizon plus que fermé.

En voyant leurs enfants rentrer plus tôt que d'habitude, les pères leur demandent la raison de leur retour. Résignés, ils ne cherchent même pas à discuter la décision du directeur. L'avenir d'un enfant indigène est calqué sur celui de son père. Et c'est ainsi que les trois garçons s'engagent dans l'ornière de leurs parents.

Leur vie change radicalement. Ils découvrent la responsabilité à laquelle l'école les soustrayait. Djilali K. devient paysan. Il partage son quotidien avec les ouvriers agricoles et les bergers qui travaillent chez son père.

La toilette et la délicatesse recommandées à l'école laissent place à une tenue négligée assortie d'un comportement de rustre.

Mahmoud, lui, devient presque un souillon. Couvert de la tête jusqu'aux pieds de froment, il est méconnaissable. Il s'adapte tant bien

Amar L., Mahmoud A et Djilali K. sont dans une école de leur village, la seule école pour les indigènes. Ils sont en cours moyen de 1^{ère} année comme on l'appelait à l'époque. Ils ont été inscrits assez tard vers neuf ou dix ans. Ils ont vite été rattrapés par l'âge de l'exclusion en dépit de l'intérêt qu'ils portent à leurs études.

que mal à sa nouvelle situation. Le bruit du moulin, la saleté des lieux l'ont rendu silencieux. Il écoute les recommandations de ses clients sans parler. Il doit veiller à ce que le contenu des sacs et leur poids ne subissent aucune altération. C'est un métier qui exige à la fois la force physique et de la vigilance. Dans ses moments de répit, Mahmoud lit des articles de vieux journaux ayant servi à l'emballage d'on ne sait quel aliment.

Amar, quant à lui, semble échapper à la responsabilité grâce à ses grands frères qui travaillent depuis quelque temps à la forge de leur père. Néanmoins sa présence est souhaitée dans l'atelier pour lui faire éviter les mauvaises relations. A la différence de ses deux camarades, Amar lit quotidiennement le journal que son père achète. Il bénéficie de l'avantage d'un père instruit. Il y découvre les articles relatant des événements terroristes isolés dans le pays comme l'occupant aime les décrire. Son désir de participer à la révolution grandit de jour en jour mais sans le dire à personne, même pas à sa famille. La vie à la forge lui pèse et il finit par y mettre un terme. Il prend contact avec le frère d'un déserteur de l'armée française qui a rejoint le djebel.

Une semaine plus tard, Amar est contacté dans un endroit discret par deux hommes. Rallier la révolution exige au préalable un acte courageux sans quoi il ne sera pas agréé au sein de ses frères d'arme. A la fin de leur entretien, les trois hommes se quittent et Amar se fait remettre un revolver. Il doit abattre un sergent qui, le jeudi jour de marché, par des boniments et des promesses d'une vie belle et riche, recrute les jeunes gens pour en faire des harkis.

Le jeudi, le marché bat son plein. Villageois et campagnards s'y rendent pour faire des courses ou écouler leurs marchandises. A l'entrée du marché, un barrage militaire est dressé pour contrôler les passants et fouiller leurs couffins. A l'égard des suspects on entend l'injonction suivante : « Remue le sac ! » A quelques mètres plus loin, le sergent est là, assis à l'arrière d'une camionnette à laquelle on a ôté la bâche ; son phonographe relié à un parleur déverse de la musique à tue-tête incitant les jeunes oisifs ou en mal de vivre à endosser le treillis de l'armée française. Que de garçons venus au marché faire des courses se sont fait enrôler ! A chaque nouvelle recrue, le sergent, dans son cynisme qui n'a d'égal que sa malhonnêteté, s'écrie : « voilà qui est bien ; tu es un homme maintenant. » Parfois quand le père d'un nouvel engagé veut le retirer, il se heurte aux menaces du sergent.

Amar est au marché ; il regarde le sergent sourire cyniquement aux passants. Il scrute les environs. Comme de coutume, le militaire français est flanqué de deux harkis affectés pour sa sécurité. Il n'ose passer à l'action maintenant ; c'est trop risqué. Non seulement il risque de rater sa cible comme il peut se faire tuer. Il est nerveux, mais parvient à se mai-

triser. Pour ne pas se faire remarquer, il se faufile dans la masse des gens qui pénètrent dans le marché sans perdre de l'œil le sergent. Il espère une baisse de vigilance de ses deux gardiens. Un jeune campagnard, enturbanné, subjugué par l'enrôlement se présente devant la camionnette. Le sergent le reçoit et s'apprête à lui faire signer des papiers. Sa garde de sécurité monte à l'avant du véhicule pour laisser au sergent tout le loisir de convaincre le jeune homme.

Amar ne perd rien de la scène ; l'occasion est trop belle, il ne faut pas la manquer. Il se présente devant le sergent qui relève la tête pour le regarder. Pour le mettre en confiance, Amar lui dit : « Je veux m'engager. » le sergent lui demande d'attendre puis sans se soucier, continue de remplir les formulaires pour le premier candidat. A ce moment-là, Amar sort son pistolet et le met sur la tempe du sergent. Avant que ce dernier n'ait le temps de crier, le coup est parti. Le sergent s'écroule, la tête ensanglantée. Amar ainsi que le campagnard qui voulait s'engager, prennent leurs pieds à leur cou et disparaissent dans la foule. Les deux harkis sortent de l'avant de la voiture mais trop tard, l'auteur du forfait est parti. Les militaires bloquent l'entrée du marché et appellent les renforts. Des passants qui ont le malheur d'être là font les frais. On les embarque dans des véhicules militaires. Ils sont emmenés à la SAS ou au 2^{ème} bureau pour interrogatoire.

Amar rejoint le djebel où il est accueilli par les gradés de la kati-ba. Là, il reçoit des entraînements et on l'initie au maniement des armes. Le lendemain, n'ayant aucune nouvelle d'Amar, le père déclare auprès de la gendarmerie la disparition de son fils. Les jours passent et l'on apprend que Amar a rejoint le djebel. Cette nouvelle ne laisse personne indifférent, notamment ses deux camarades Djilali et Mahmoud. La révolution prend de l'ampleur et les jeunes Algériens ressentent de plus en plus d'engoue-

ment à son égard. Djilali décide de découder avec un Espagnol. C'est leur voisin ; il tient une épicerie, il est raciste. La nuit au moyen d'une échelle appuyée sur le mur qui sépare les deux propriétés, il épie les membres de la famille de Djilali. Par une après-midi d'été alors que l'épicerie de l'Espagnol est vide, Djilali feignant semblant de vouloir acheter quelque chose, se présente devant lui. L'Espagnol avance et Djilali lui plante un couteau dans le ventre et s'enfuit. Il passe quelques nuits à la campagne chez l'un des ouvriers de son père en attendant d'être recueilli par les moudjahidines. Sa famille, suspectée au premier chef, subit les exactions de l'administration coloniale. Aucun n'est épargné en raison des antécédents de la famille avec l'Espagnol. Son père, bien qu'il soit un ancien combattant de l'armée française, est emprisonné. Sa remise en liberté est cautionnée par la présentation de son fils à la justice.

La famille reçoit de temps en temps des nouvelles de son fils par l'intermédiaire de l'ouvrier qui l'a caché chez lui les premiers temps.

Il n'est pas difficile d'imaginer le malaise de Mahmoud. Doit-il se complaire à exercer un métier sale sans la perspective d'une quelconque amélioration ? Lui qui aspire à continuer des études, à obtenir un métier décent ? Il se doit de partager avec ses camarades le même idéal. Il lui faut agir. Il a besoin d'un motif, un motif d'injustice. Les cas d'injustice, ce n'est pas ça qui manque dans un pays colonisé. Un jour pendant qu'il travaille, un Européen se présente au moulin. Il demande à voir le propriétaire des lieux. Mahmoud veut en connaître la raison.

« Vous êtes en retard de paiement des impôts. Si dans une semaine vous ne payez, vos biens seront saisis. » Lui dit l'agent du fisc.

Mahmoud sait que son père ne pourra pas payer ; la famille ne mange pas même à sa faim. Il demande un sursis pour le règlement de la somme mais rien n'y fait, l'agent reste inflexible et devient

même menaçant. Face au mépris de l'Européen, Mahmoud rentre dans son local. Le soir, il fait part de la mauvaise nouvelle à son père. Celui-ci garde le silence puis exhale un long soupir. Mahmoud ne tarde pas à prendre contact avec la révolution. Un des ruraux qui viennent chez lui mouder leur grain, lui sert d'intermédiaire. On le soumet à l'épreuve du courage. Il monte au djebel où on lui apprend à manier les armes, comment actionner une bombe. Quelques semaines plus tard, il revient, bien déguisé, au marché hebdomadaire du village. Il dépose au pied d'un arbre une bombe dissimulée dans un couffin, non loin des militaires français qui contrôlent les passants à l'entrée du marché. L'explosion fait deux morts, un civil et un militaire. L'événement suscite la panique et les passants sont encore visés. Le ballet des rafles s'enclenche...

Les années passent et les trois garçons s'aguerissent aux travaux de la guerre, s'acquittent de leur devoir révolutionnaire. Ils donnent de leurs nouvelles à leurs familles. Un jour, l'armée coloniale dépose au pied de trois palmiers, le corps de trois combattants. Ce sont les trois camarades qui ont été tués. En venant assister au mariage de l'un de leurs proches et par la même occasion voir leurs parents, ils tombent dans une embuscade. Ils ont juste dix-neuf ans. Les villageois n'ont pas de peine à les reconnaître et s'empressent dans la discrétion à présenter leurs condoléances à ce qui reste de leurs familles car les représailles à l'égard de ces dernières se sont poursuivies. Le nom de ces héros de la révolution figure parmi d'autres sur une stèle dressée à la mémoire des martyrs dans une place publique de leur village natal.

* Université de Mostaganem.



La bleuite, toujours d'actualité

Il est désolant de constater que des Algériens s'interrogent encore sur le patriotisme de l'un ou de l'autre, parmi nos valeureux aïeux. Ceux qui, il y a un demi-siècle, ont arraché et chèrement payé notre indépendance.

PAR AL MOUTAWAKIL*

En agissant de la sorte, nos compatriotes font prospérer des informations toxiques judicieusement semées par les spécialistes d'un certain Bureau, le deuxième du nom.

Les ravages de la bleuite sont encore vivaces. Celle-ci empoisonne nos esprits et dévoie notre raisonnement.

Il est grand temps de mettre fin à la vaste opération de manipulation, qui nous tourmente depuis 1957.

D'abord en mettant définitivement nos libérateurs du joug colonial au panthéon de la nation algérienne, où seront consacrés des hommes et des femmes qui ont fait de leur mieux avec le peu de moyen, matériel et intellectuel, qu'ils avaient à leurs disposition.

Ensuite, en écrivant notre histoire, grâce à une étroite collaboration entre des scientifiques à l'esprit cartésien et les témoins, encore vivants, de cette épopée trilogie, relatant notre guerre de libération nationale, fait référence en la matière alors que son auteur n'a fait qu'honorer une commande du SDECE dans le but de donner un rôle positif au longiligne Général, bien qu'il est clair que la responsabilité de ce dernier est totale sur les souffrances endurées par les algériens.

Il a mené une guerre totale et impitoyable contre notre peuple, qu'il n'a cessé que lorsque la France était en danger. Sa responsabilité est également engagée dans les massacres du 8 Mai 1945 et du 17 Octobre 1961.

Enfin, en assumant fièrement et totalement notre glorieux passé, nous pourrions désintoxiquer notre pensée de ce qui est diffusé, jusqu'à maintenant, à travers des livres, des mémoires, des sites internet et tout type de média par les relayeurs de la bleuite.

Un autre exemple criard d'une information toxique, est contenu dans le livre écrit par un ancien coordinateur des services secrets auprès du Premier ministre français durant les 2 dernières années de la guerre d'Algérie. Ce personnage affirme que l'un des dirigeants de notre révolution emprisonnés après le détournement de leur avion était un agent à leur service. Une information sournoise visant à jeter le trouble, la suspicion et surtout empêcher toute réconciliation entre algériens. Cette soi-disant révélation ne peut masquer le premier acte de piraterie aérienne de l'humanité commis par l'Etat français.

L'utilisation de tracts pour la propagation de ces informations toxiques est bien révolue. Les parrains de ce type d'opération vont jusqu'à commander des films de cinéma en leurs appliquant les recettes du succès populaire. L'exemple le plus frappant est celui du film relatant

l'histoire dramatique de religieux d'un monastère de la Wilaya de Médéa. La vive émotion, légitime chez tout être humain, suscitée par cet événement est utilisée comme moyen de pression et carte de négociation dans des domaines qui n'ont rien à voir avec la justice et l'équité. Le secret défense a été levé sur une partie des documents concernant cette affaire afin de donner un habillage juridique parfait à la pseudo-enquête. Mais le reste des documents ne sera jamais dévoilé car il révélerait que les officiers traitants de l'ex-puissance coloniale n'hésitent pas à entacher la foi sincère de religieux en infiltrant parmi eux un honorable correspondant.

La nation algérienne a forgé son bouclier protecteur sous le feu intense de la colonisation et a parachevé son blindage pendant la guerre de libération nationale. Elle a inventé ainsi, son propre modèle qui, malgré ses imperfections, reste la meilleure manière d'assurer notre développement de manière juste, sûre et équitable.

Les algériens n'ont pas à s'inspirer de modèles printaniers pensés à Langley ou de modèle turque, strictement encadré par l'OTAN. Au lieu de prétendre être le champion du monde musulman et sa source d'inspiration, la Turquie devrait d'abord œuvrer à recouvrir sa souveraineté sur le Bosphore, qui lui échappe depuis la première guerre mondiale.

*Universitaire - ORAN

Ombres et lumières



PAR SALIM METREF

Ainsi donc et selon certains observateurs de l'évolution de la relation algéro-française, nous devrions faire preuve d'équité lorsque notre mémoire torturée nous interpelle. Et selon que l'on soit d'une rive ou de l'autre de la méditerranée, la perception de ce que fut l'une des pages les plus douloureuses de notre passé ne serait plus la même. Le départ massif d'Algérie, à l'indépendance, de populations d'origines européennes, avec tout ce que le déracinement peut comporter de déchirures, serait-il donc un fait majeur de cette longue nuit coloniale dont les affres ne furent finalement subies que par les seules populations autochtones pendant plus d'un siècle ? Et certains historiens ont sans doute bien raison de dire que l'éclairage de l'histoire de toute la colonisation est nécessaire tant la lutte pour l'indépendance nationale ne fut finalement que le segment qui cristallisa toutes les

douleurs et toutes les souffrances endurées par le peuple algérien depuis 1830 et qui leur donna un sens par la perspective de l'indépendance nationale et de la liberté. Le travail des historiens doit s'accomplir et l'examen de ce tragique passé, partagé mais différemment subi, initie des opportunités de collaboration, permet de nouer des relations d'amitié et apaise parfois les mémoires tourmentées. Mais il ne libère pas les consciences car la souffrance est toujours pesante tant la douleur que fut la colonisation française de l'Algérie est réelle. Et les exactions commises contre le peuple algérien attendent toujours d'être reconnues.

Le défrichage de ce passé doit également être l'œuvre d'historiens algériens car il s'agit aussi de s'émanciper de toute tutelle intellectuelle et de pouvoir enfin fournir soi-même les efforts nécessaires à l'accomplissement de ce travail gigantesque qui reste à notre portée et ce bien que tributaire aussi de la réappropriation

de notre mémoire amputée par le départ massif de nos archives, y compris d'avant la colonisation, qui doivent nous être, dans un acte fondateur d'une nouvelle relation algéro-française, restituées.

Mais seul l'avenir nous dira si les relations algéro-françaises seront libérées du poids du passé et du lourd contentieux de la colonisation de l'Algérie et si les prometteuses perspectives de coopération, l'amitié entre les peuples, les flux et la densité des échanges et enfin les exigences de la géopolitique imposeront le pragmatisme et la nécessité de la reconnaissance officielle. L'heure est à la célébration, à la mémoire et au souvenir de celles et de ceux qui

ont consenti le sacrifice suprême pour l'Algérie. Il n'y aura de place ni pour la nostalgie du colonialisme, ni pour l'auto-flagellation, ni pour les regrets mais ni aussi pour l'autosatisfaction militante.

La célébration de notre indépendance ne nous évitera pas de faire aussi le bilan de nos cinquante années d'indépendance qui reste morose et dont la responsabilité nous incombe à nous et à nous seulement. Il plombe parfois notre enthousiasme mais il ne changera pas nos convictions. L'indépendance a été acquise en 1962. Elle était inéluctable. Mais il nous faudra maintenant écrire une nouvelle page. Celle de la conquête de notre liberté, de l'accès à la prospérité et au développement et de la construction d'un véritable état de droit. Bonnes fêtes et gloire à nos martyrs.



LA CHRONIQUE
DU BLEDA

Paris : Akram Belkaïd



Algérie, juillet 1912

Prendons l'année 1962 comme centre de symétrie chronologique. Si tous les regards se portent sur ce qu'est devenue l'Algérie en ce 5 juillet 2012 (avec cette litanie de jérémiades décrites dans la chronique de la semaine dernière), il n'est pas inintéressant de se demander à quoi pouvait bien ressembler ce pays en 1912, c'est-à-dire cinquante ans avant l'indépendance. A cette époque, soit quatre-vingt deux ans après le début de la conquête, la présence coloniale se développe et affirme sa force tandis que la résistance semble brisée. Alors qu'il a atteint un pic entre 1870 et 1890, le nombre de révoltes contre l'occupant français a chuté. L'idée nationaliste voire indépendantiste n'est portée par aucun mouvement d'envergure et même le courant réformiste de la Nahda arabe paraît s'être arrêté aux frontières de ce qui est depuis 1848 une partie intégrante de la France (même si nombre de lois de la République ne s'y appliquent guère, du moins pas pour tous). Il faut attendre la fin du premier conflit mondial pour qu'émergent les pionniers du nationalisme algérien moderne : L'Ikdam de l'émir Khaled (1919) puis, en 1926, l'Etoile nord-africaine qui sera la première à réclamer de manière claire l'indépendance du Maghreb.

En 1912, une délégation du mouvement «Jeunes Algériens» se rend à Paris pour y rencontrer des personnalités politiques dont Raymond Poincaré, alors président du Conseil (l'équivalent de chef du gouvernement) et futur président de la République. Les délégués de ce courant à la fois réformiste et assimilationniste, créé au début du siècle par de petits notables, demandent (en vain) une citoyenneté totale pour l'indigène musulman. Il faut rappeler que ce dernier est alors un sujet – et non un citoyen – de la République française et qu'il est soumis au Code de l'indigénat de 1881. Il n'a donc pas le droit de vote mais peut, en théorie et s'il le demande, être naturalisé depuis 1865. Ses enfants n'ont pas droit non plus à la nationalité française ce qui n'est pas le cas, depuis 1889, pour les enfants d'étrangers européens (Espagnols, Italiens, Maltais,...). Eux sont Français de manière automatique à la naissance. En juillet 1912, l'Algérie est peut-être la France, mais l'indigène musulman n'est rien et certainement pas français.

Pour autant, il est jugé apte à faire un bon soldat car le service militaire est obligatoire pour lui et ses coreligionnaires depuis 1911. Pour la France, c'est une manière bien commode de trouver des effectifs supplémentaires. Au ministère de la Guerre à Paris on sait qu'une nouvelle guerre avec l'Allemagne se profile et qu'il est urgent de rétablir l'équilibre démographique avec l'ennemi germanique. Pourtant, dans les textes de la République, la conscription ne concerne que les «vrais» citoyens. Qu'importe cette contradiction, toute chair à canon est bonne à prendre...

En réaction, et parce qu'elles considèrent que servir dans l'armée française va à l'encontre des règles de l'islam mais aussi de la dignité d'un peuple encore traumatisé par la violence de

la colonisation, plusieurs centaines de familles musulmanes ont quitté ou s'approprient à quitter l'Algérie pour le Machrek. Elles sont originaires de Tlemcen, Oran, Mascara mais aussi de Kabylie et leurs descendants vivent aujourd'hui encore en Syrie (où certains ont conservé nombre de leurs traditions algériennes). Deux ans plus tard, débute la Première Guerre mondiale. Entre 1914 et 1918, ils seront 173 000 indigènes à se battre dans les tranchées et 25 000 y laisseront la vie.

Cette question de la conscription obligatoire formellement instaurée en 1912 est loin d'être secondaire. Dans un article publié dans le mensuel «Le Monde Diplomatique» de janvier 1964 (et republié en avril 2006), Robert Gauthier, journaliste spécialiste de l'Algérie au quotidien «Le Monde», estime que c'est l'une des causes lointaines de l'insurrection de novembre 1954 (*). Cet enrôlement forcé, sans véritable contrepartie politique, aurait ainsi aggravé le ressentiment des populations musulmanes à l'égard de la France. D'ailleurs, même des élites plutôt conciliantes comme celles appartenant au mouvement des «Jeunes algériens» ont été marquées par cet épisode. Il faut rappeler que les colons se sont opposés avec virulence à la conscription des musulmans la jugeant dangereuse car susceptible de permettre aux indigènes de retourner leurs armes contre les Européens d'Algérie mais aussi de leur donner de nouveaux droits. Avec le recul, et en forçant un peu le trait, on peut dire que le courant politique assimilationniste algérien en a certes obtenu quelques uns (loi «Jonart» facilitant la naturalisation, suppression de certains impôts) mais que la plus grande concession qui lui a été accordée a finalement été la conscription obligatoire pour les musulmans (et donc le droit de mourir pour la France...).

Par ailleurs, et pour l'anecdote, juillet 1912, c'est aussi le retour d'Anatole France à Paris. L'écrivain vient de passer plusieurs semaines en Tunisie et en Algérie. Aux journalistes qui l'interrogent sur ses premières impressions de voyage, le futur prix Nobel de littérature (1921) ne dit pas grand-chose si ce n'est qu'il a été impressionné par les courses de chevaux à Bou Saada et, plus encore, par la prospérité coloniale notamment celle des viticulteurs et des gros propriétaires terriens. La France, déclare-t-il, a beaucoup à gagner de ce que peuvent lui apporter la Tunisie et l'Algérie. Comme nombre de ses pairs intellectuels, qu'ils soient de droite comme de gauche, l'académicien, pourtant auteur de «la folie coloniale» en 1904 – une critique soutenue du colonialisme et de l'impérialisme – ne dit rien sur la profonde paupérisation des musulmans et sur la ruine de la paysannerie indigène. Lui qui s'est rapproché de la gauche et de Jaurès, lui qui a soutenu Emile Zola, n'a guère été choqué par ce qu'il a vu et entendu en voyageant en voiture, à pied ou à dos de chameau... Un aveuglement emblématique de ce qu'a finalement été la fascination de l'Algérie coloniale chez nombre d'intellectuels français.

(*)1912-1919 : premier «déraillement» de la politique algérienne.

Le peuple est majeur



PAR EL YAZID DIB

La politique tient ainsi en l'état la liberté individuelle. En fait être indépendant c'est de ne plus avoir de contrainte ni de lien d'assujettissement. Nombreux sont ceux qui limitent l'indépendance à la liberté. Les deux argument-ils sont forcément une antinomie. Après 50 ans d'indépendance le peuple est-il en plénitude de sa majorité ? Qui est en totale dépendance après 50 ans d'indépendance ? Cette situation se discernait en 1962 comme la grande victoire contre une ignominie. Contre une proscription de tous les droits humains élémentaires. Le peuple ne mangeait pas alors à sa faim.

La famine plus qu'un fléau n'était qu'une décision coloniale. Le bonheur n'avait pas d'ancrage dans la vision de pouvoir de loin voir les autres européens déguster la vie et ses amabilités. Tous ce que le génie militaire français avait concrétisé n'avait pas comme péroration la satisfaction d'un besoin social de la population autochtone.

Les cinémas furent faits pour eux. Les routes, les casernes, les bâtiments, les infrastructures furent l'œuvre de nos parents. Le muscle algérien a fait des miracles. Que ne vienne pas cette nostalgie des années révolues où certains pensent qu'il y faisait bon vivre. Il faudrait s'immiscer dans les annales journalières et fatidiques de ces longs moments pour toucher de près le ressentiment qui gerçait par haine le désir d'être libre chez soi.

Les colons n'admettaient pas cet état d'esprit libertaire que pouvaient afficher certains centres déjà imbus de nationalisme. Un vieux citadin me racontait qu'il leur était interdit même de passer par là où les terrasses de cafés rassemblaient des pléiades de colons. « Ils nous crachaient dessus » me disait-il forcé de me convaincre que pré-

On peut voter à 18 ans, mais l'on ne peut à cette chronologie voyager seul. Bizarre évaluation d'une franche notion de majorité. Elire des programmes, des idéologies qui sont censés refléter votre aura exige de vous seulement la faculté d'avoir déjà consommé en plein ses 18 tiges. Alors que pour s'affranchir d'une tutelle paternaliste et couvrante et aller se balader en extra-territorialité, la loi en rajoute une autre. 19.

sentement si ce fait est impossible il n'en demeure pas moins que l'humiliation existe sous d'autres formes. « Personne ne te crache dessus, mais l'on peut le faire sur tes droits » insistait-il à mon adresse.

Le pays se pare pour célébrer cette fête de conquête et de recouvrement de l'indépendance. Les rues sont ornées, les placettes embellies. La zorna siffle ses sons aux odeurs du baroud, les guirlandes chancellent aux rythmes des musiques enfouies dans des salles cafeutrées. Le festival n'est pas totalement populaire.

Le bon de commande a fait cette fois-ci son implacabilité dans les finances publiques. Tous se sont mis à la caisse pour glorifier cet anniversaire. Pour déboursier évidemment. La culture, ah ce traitre mot ! qui aurait dit « quand j'entends parler de culture je sors mon revolver » ? Le ministère qui s'en charge la charge davantage d'obstacles rameaux. Ce ministère gère de gros paquets de milliards et en dit mot, alors il en dit beaucoup lorsqu'un maire se permet de concocter un gala local. La culture chez ce ministère est une jalousie malade. Elle est un monopole dans la lettre, le son, l'image et la parole. Bolchevique jusqu'aux bureaux, elle s'étend en Kominterm jusqu'aux festivals. Le ministère est presque un club.

Tout le monde, le petit n'y a pas droit d'accès. À quelques exceptions rares le folklore est sorti des salles, des palais et des maisons pour s'installer dans la rue. J'ai vu des enfants, des familles sur les allées Benboulaïd à Batna, chanter, danser, siffler en étant loin d'un protocole d'invitation et de rang préétabli. La liesse en cette veille cinquantenaire, dans le bastion de Novembre n'est pas uniquement une affaire d'Etat. Comme la révo-

lution elle est devenue une affaire de citoyenneté. L'Etat par ses démembrements exécutifs, forcé à le faire semble ne s'arroger le droit qu'au titre de la supervision.

La distraction, ses contours, ses jubulations, ses euphories sont l'apanage de groupes de jeunes. Rappeurs, monologues, skateboard, à eux seuls ils ont su animer les soirées caniculaire auresiennes. Pour bien incruster dans la postérité l'événement, la collectivité locale a érigé une stèle unique en plein centre ville. Le mausolée de « l'esplanade du cinquantenaire » est l'œuvre bénévole de l'architecte Khalil Benboulaïd, fils du héros de la révolution de 54. D'une hauteur de 22 mètres symbolisant la réunion des 22, le monument s'élève pour dominer une structure dédiée en galerie d'exposition que des figurines exprimant la procession de la nation viennent gaillardement garnir le pourtour. « L'œuvre est une chiffrerie » m'affirme l'architecte. Elle est une simple équation à plusieurs inconnues. Tous les chiffres liés à l'histoire y sont matérialisés. 132 mètres carrés couverts (durée de la colonisation), 11 mètres en longueur (novembre), 54 marches (1954), 50 étoiles (âge de l'indépendance). Cette signature 2012 est là pour rappeler que le pays ne s'est pas fait par pur hasard. La photo des six (inédite encore selon le fils Benboulaïd) est mise en valeur par un émailage hautement artistique et qui fait la base de cette gigantesque reconnaissance.

Sur un autre plan, il ne suffit pas de crier à chaque anniversaire pour asseoir une hypothèse d'aisance sociale. Les problèmes que vivent les gens sont en éternel recrudescence. Le 5 juillet dans son essence originelle est une date phare dans la procession nationale.

Depuis 1830 à nos jours, soit en 182 ans nous n'aurions vécu que 50 ans en autogestion. Sans présence physique étrangère. Sans torture, sans flagellation, mais avec beaucoup d'interdictions et d'inaccessibilités. L'indépendance n'est pas exclusivement une autodétermination ou un mode de gestion collective. Elle est l'objectif impu-tescible de toutes les litanies subies depuis le débarquement illégal à Sidi Ferruch. Des générations ont été sacrifiées au fur et à mesure que la France coloniale corroborait sa fermeté que ce pays conquis sera leur province. Encore une énième. De colonies à un grenier, de terre vierge et naturelle à un banc d'essai nucléaire, de peuple amazigh à un béni-oui-oui, sommes-nous totalement indépendants de ces pugilats ?

Mes pensées en ce jour vont vers ceux qui ont laissé leurs familles, enfants et parents et ont octroyé gracieusement leur âme aux douces clémentes du grand martyr. Ces hommes et femmes partis au cours d'un septennat sanglant et honnête. Meurtrier et solidaire. Ils n'étaient pas affiliés à un club de tennis ou de golf. Ils n'avaient pas d'indemnités de représentation, de bons de carburants. Ils ne pratiquaient pas le footing matinal. Mais ils le faisaient dans les monts et piedmonts. Avec le lot éternel de la faim, du froid et de la menace de mort à tout moment, ces gens ne se privilégiaient pas d'une quelconque immunité. Sauf celle de la coruscante liberté qui allait rejaillir demain.

Ces gens là ; à qui nous devons notre liberté initiale, ne sont devenus pour les festivités organisées que des motifs génésiaques et des justificatifs de dépenses.

Il fallait, pour leur mémoire s'investir dans la contrainte de cour-

ber la volonté pour un aveu de repentance de ceux qui les ont fait atrocement, prématurément partir. La providence divine et le sort céleste en a ainsi voulu.

En jour, par déférence à ces gens, nous devons faire taire nos lamentations. Nos gémissements sur l'échec de n'avoir pas pu concrétiser en son entièreté le serment ne peuvent absoudre nos tares. L'amoindrissement de la noblesse trahie, font que blâmer les autres. La succession des politiques pointées depuis l'indépendance, le règlement de compte individuel sur l'autel de l'histoire, la chicanerie et l'humeur du moment, sont responsables de ce rideau de fer qui n'arrive plus à se relever.

Portant il est de simplicité d'être à l'écoute de ce peuple qui après cinquante années d'indépendance, pense-t-on est majeur.

Il pourra à l'instar d'autres peuples qui par ailleurs n'ont pas fourni de sacrifices autant que lui, aspirer à une vie décente et heureuse. Taisons encore nos griefs, lesquels sont tares nombreux à l'égard de politiques mal faites, de réformes inachevées et de promesses émietées. Contentons-nous de méditer l'événement et bousculer un tant soit peu l'hilarité grotesque de pontes à création nouvelle, de lubriques et de nouveaux parvenus.

Seules l'égalité et la justice sont à même de garantir l'équilibre de classes. Une transparence et une saine application du Droit sont aussi des cautions pour une harmonie populaire. L'on ne peut persévérer à vivre sur les décombres d'une injustice ou d'une flagornerie mal placée.

Que le peuple fasse son destin, que les citoyens dessinent leurs villes, que les enfants puissent bidoiller leurs jeux dans des espaces propres et hygiéniques.

Que le peuple conçoit ses rêves, que son président l'embryonne et que le gouvernement se doit d'être un instrument de réalisation. Pas plus. Bonne fête.

Les «aspects positifs de l'indépendance»

Les relations franco-algériennes restent, cinquante ans après l'Indépendance, un drame passionnel.

PAR MUTSAPHA BENCHENANE

On constate, en effet, que six années après la fin de la seconde guerre mondiale, la France et l'Allemagne ont été les acteurs principaux du processus de construction européenne par le Traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A) en 1951. En revanche, un demi-siècle après la fin de la guerre d'Algérie, ce conflit et les souffrances qu'il a provoquées semblent être des obstacles infranchissables pour l'instauration de relations apaisées entre les deux pays.

Pour comprendre ce que représente l'indépendance pour les algériens, il est nécessaire d'avoir à l'esprit une idée claire de ce qu'a été la colonisation.

Deux personnalités françaises engagées dans l'entreprise coloniale en Algérie apportent leur réflexion.

-Guy de Maupassant a effectué trois séjours en Algérie à partir de 1881. Il écrit : « Notre système de colonisation consiste à ruiner l'Arabe, à le déposséder sans repos, à le poursuivre sans merci et le faire crever de misère, nous verrons encore d'autres insurrections », ou encore : « Enfin, pour résumer la question de la colonisation, le gouvernement, afin de favoriser l'établissement des Européens, emploie vis à vis des Arabes, des moyens absolument iniques » [1]

-Jules Ferry, pourtant farouche partisan de la «mission civilisatrice» en Algérie déclare devant une commission sénatoriale en 1892 «Nous les avons vus, ces tribus lamentables, que la colonisation refoule, que le séquestre écrase, que le régime forestier pour-

chasse et appauvrit. Il nous a semblé qu'il se passait là quelque chose qui n'est pas digne de la France, qui n'est ni de bonne justice ni de politique prévoyante ».[2]

Henry Laurens, Professeur au Collège de France écrit : «La conquête de l'Algérie a été une guerre de terreur et l'oppression de la colonisation de peuplement une réalité permanente ».[3]

Quelques données quantifiées donnent la mesure de ce qu'était la situation des musulmans en Algérie à la veille du déclenchement de la lutte armée le 1er novembre 1954. Chez les musulmans, il y a à peine 10% d'une classe d'âge scolarisable qui sont scolarisés. 97% des enfants européens étaient scolarisés. En 2011, selon l'UNESCO et l'UNICEF, le taux de scolarisation dans le primaire en Algérie est de 97,96%.

En 1962, le taux d'analphabètes était de 85%. Il est aujourd'hui de 17 à 18%.

En 1954-1955, le taux de mortalité infantile chez les musulmans était 13 fois supérieur à celui des français. L'espérance de vie était de 47 ans chez les musulmans et de 65 ans chez les européens.

Chassés par la force des terres les plus fertiles, les musulmans possédaient des exploitations agricoles 10 fois plus petites que celles des français....

En 1936-1937, le projet Blum-Violette visait, en particulier, à accorder la nationalité française à environ 20 000 musulmans, «ceux d'entre eux qui sont les plus évolués ou qui ont apporté des garanties importantes de loyalisme »... Le lobby «pieds noirs» s'est mobilisé contre ce projet et l'a fait échouer. Au Congrès d'Alger du 14 janvier 1937, les 300 maires d'Algérie se sont prononcés à l'unanimité contre le projet de loi. Le maire d'Oran, l'Abbé Gabriel Lambert a dénoncé comme «anti-français» ceux qui

soutenaient le projet Blum-Violette.

Côté algérien, le mouvement des Oulémas (Experts en science islamique) ne s'est pas prononcé contrairement à Messali. Hadj, leader nationaliste, qui s'y est opposé.

Quant aux conditions d'existence matérielles calamiteuses des musulmans, il suffit de se reporter aux «chroniques algériennes» - 1939-1958- d'Albert Camus pour être édifié. La situation n'était pas meilleure au plan psychologique. En effet, pour le vainqueur, le vaincu n'a pas d'histoire, pas d'identité, pas de culture. La conséquence est que le moins méritant des «pieds-noirs» avait la conviction qu'il était supérieur au meilleur des musulmans et il le lui faisait savoir....

Toute révolte était durement réprimée, le point d'orgue de cette violence coloniale étant les dizaines de milliers de morts à Sétif et Guelma en 1945.

L'ensemble des facteurs favorables à une insurrection étaient réunis en 1954. Mais quand la guerre éclate le 1er novembre 1954, la classe politique française ne comprend pas la nature des événements. François Mitterrand, ministre de l'Intérieur, martial, déclare : «la seule négociation, c'est la guerre»... Pierre Mendes-france, président du Conseil n'est pas plus lucide.

Il prend la parole à l'Assemblée Nationale le 12 novembre 1954 : «A la volonté criminelle de quelques hommes doit répondre une répression sans faiblesse, car elle est sans injustice. Les départements d'Algérie font partie de la République, ils sont français depuis longtemps. Jamais la France, jamais aucun parlement, jamais aucun gouvernement ne cédera sur ce principe fondamental. Entre l'Algérie et la métropole, il n'y a pas de sécession concevable. Cela doit être clair pour tout le monde»...

Par rapport à 1954 ou 1962, l'Algérie en

juillet 2012 n'est pas seulement un autre pays, c'est une autre planète. Depuis juillet 1962, le destin des algériens est de nouveau entre leurs mains, pour le meilleur et pour le pire, comme pour tout peuple qui a échappé à la domination. Les Juifs et les «pieds-noirs» n'ont pas pu rester en Algérie après 1962 pour de nombreuses raisons : le trop lourd contentieux accumulé au cours de 132 années de colonisation ; la guerre d'indépendance (1954-1962) qui a meurtri tout le monde ; la séquence OAS au cours de laquelle les commandos de cette organisation d'extrémistes «pieds-noirs» ont massacré tout musulman qui avait la malchance de croiser leur chemin ; l'impossibilité pour les européens, comme le soulignait Germaine Tillon, d'envisager une vie en Algérie à égalité de droit avec les musulmans ; l'absence d'un Mandéla côté algérien...

La diversité est certes une richesse, mais l'encore faut-il la mériter en maîtrisant le très difficile art du vivre ensemble à égalité de droits et de devoirs. Néanmoins, 50 ans après, l'histoire commune, la proximité géographique, les liens de toutes sortes -l'Algérie est le deuxième pays francophone après la France- devraient inciter les uns et les autres à donner sa chance à l'avenir à travers des partenariats dans tous les domaines. Ce que les français et les allemands ont réussi, ce que les noirs et les blancs sont parvenus à surmonter en Afrique du Sud, devrait aussi être à la portée des algériens et des français.

*Politique (Université Paris-Descartes) Conférencier au Collège de défense de l'Otan (Rome).



Coopération de l'intérieur Mon enfance et mon adolescence

PAR JEAN FILBET

Fils d'ouvrier né a Oran dans un quartier populaire européen, et y ayant vécu et suivi ma scolarité élémentaire, j'ai eu, dans mon jeune âge sur les bancs de l'école publique républicaine, peu l'occasion de rencontrer et encore moins de fréquenter ceux que nos parents désignaient par les «petits arabes». L'explication est simple: l'école inscrivait les élèves du «périmètre scolaire», et la population vivant très souvent, par quartier, les classes étaient peu hétérogènes et, par ex, il y avait beaucoup d'enfants juifs dans les écoles de l'enseignement primaire de ce quartier. La situation était différente en zone rurale où bien souvent il n'y avait qu'une seule école pour tout le village.

Ma scolarité secondaire se déroula au lycée Lamoricière où à ma connaissance je n'ai rencontré qu'un professeur d'origine arabo berbère, un professeur de sciences naturelles dans les classes de seconde à terminale: Mr Hirèche. Il y avait aussi un enseignement de la langue arabe mais je ne sais qui enseignait ni qui fréquentait ces cours. J'ignorais alors que vingt plus tard, ma fille, élève dans ce même lycée rebaptisé PASTEUR y apprendrait cette langue avec Mr Grandguillaume. En terminale seul un algérien dont hélas j'ai oublié le nom fréquentait ma classe de philo.

Vingt ans passés à vivre cote à cote dans des quartiers différents; même dans les jeux de rue, je ne retrouvais que des enfants d'origine européenne surtout espagnole

DE 1952 À 1958 : INSTITUTEUR

Dans les années 50, titulaire du baccalauréat, le service de remplacement des instituteurs en congé géré par l'inspection académique d'Oran, m'amena à exercer dans différentes écoles de la ville.

Ecole de garçons d'Eckmuhl
Ecole de garçons Pasteur en Ville Nouvelle
Ecole de garçons Lamur où je fus inspecté par Mr Max Marchand

Ma «formation» en particulier pour être le plus efficace possible dans les cours d'initiation où je devais me retrouver si souvent; me fut donnée à l'école Pasteur grâce à l'initiative de son directeur et l'excellente formation effectuée par un collègue qui m'initia à la méthode de langage lié à la lecture mise au point par Mr Ait Ouhaya.

De retour de mon service militaire, je demandais et j'obtins un «poste à l'année», à El Bayadh ex «Géryville» dans le sud oranais; c'est là que je préparais et obtins mon certificat d'aptitude pédagogique et que, petite anecdote pour l'histoire j'ai eu l'occasion de rencontrer deux collègues qui à l'indépendance de l'Algérie devinrent des personnalités:

M. Bessaih Boualem
M. Baki Boualem

Mais c'est aussi dans cette ville que je rencontrai ma future épouse et le directeur du collège Mr Moura Henri qui m'inciteront à accepter un poste de directeur-adjoint dans le centre de vacances familiales des Houillères du Sud Oranais à Ain-Taya pour m'occuper des enfants.

Je compris très vite qu'il était difficile de passer de la fonction d'instituteur à celle d'animateur et des le mois d'avril 1953 je rencontrai les CEMEA l'organisme laïque responsable de la formation des cadres de centres de vacances.

Ce croisement sur mon itinéraire pédagogique allait tout changer: j'y ai découvert que tous les élèves étaient des enfants si par ailleurs il m'était possible de constater que tous les enfants rencontrés sur mon chemin n'étaient pas des élèves.

Ma deuxième découverte, fut le «vivre ensemble» puisque les



stages se déroulaient pendant 8 à 10 jours en internat et qu'ils donnaient lieu à des rencontres de personnes d'origines très diverses dont le seul objectif était de vouloir s'occuper d'enfants en vacances.

Cette vie collective en internat, me fit découvrir de jeunes adultes de toute l'Algérie, très souvent bilingues et avec qui les échanges au cours des activités de formation étaient très importants mais surtout des échanges qui se prolongeaient tout au long de la journée et même en soirée. C'est la raison pour laquelle j'affirme que cette rencontre avec les CEMEA, mouvement pédagogique mais aussi mouvement d'éducation populaire, fut pour moi d'une importance capitale et changea le cours de mon existence.

En effet, quittant pour des raisons familiales El Bayadh pour Sidi Bel Abbès (nommé instituteur à l'école Molière où je pris une classe d'initiation), je me rapprochai d'Oran (80km), et pu ainsi participer aux activités de perfectionnement d'anciens stagiaires des CEMEA que Marie Rose Hydulphe déléguée départementale organisait fréquemment à Bouisseville Trouville ou Ain el Turck.

Lorsqu'en 1958, la section Algérie des CEMEA voulut compléter son équipe et trouver un collègue enseignant pour être «mis à la disposition» des CEMEA d'Oran, je fis partie d'un groupe de trois enseignants invités par Mme Madeleine Parcot, déléguée régionale à venir rejoindre l'équipe. Je répondis positivement, je fus choisi et dès la rentrée scolaire 1958 je rejoignis Oran où mon épouse obtint un poste d'adjointe à l'école de filles Charles PEGUY de la Cité du Petit Lac.

D'OCTOBRE 1958 À JUIN 1962

Je participai bien sûr à tous les stages mis en place pour les normaliens d'Oran mais surtout faisant équipe avec Marie Rose Hydulphe sur Oran, nous organisons toutes les activités de formation et de perfectionnement. Je peux témoigner que pendant cette période «des événements», où la vie entre les communautés européenne et musulmane n'était pas toujours facile, jamais les CEMEA n'ont organisé un stage ou une rencontre basée sur ce clivage. Le «vivre ensemble» de ces moments étaient souvent vécu comme un havre de paix pour tous ceux venus quelquefois de très loin : Tlemcen, Relizane, Mostaganem...

Au cours de ces années des solidarités se sont constituées, des amitiés sont nées et l'été 1962 a été une grande période de déchirement mais aussi de travail en équipe de tous ceux qui se sont investis dans le démarrage de l'Algérie nou-

velle : ce fut le «stage des 500» à l'Ecole Normale de Bouzaréah au mois d'août 1962 : dirige par Mohamed Tewfik FARES, son président et Remili Smida son directeur l'Association Algérienne des CEMEA a pendant cet été là participé à la formation des 500 premiers moniteurs de l'enseignement qui allaient permettre de réaliser la première rentrée scolaire en octobre 1962. Elle continuera pendant quelques étés, grâce à des chantiers culturels organisés par l'Education Nationale auxquels elle participera pour conforter la formation de base acquise en 1962 et compléter tout au long de l'année par les IDEN et les directeurs d'école.

SUR UN PLAN ADMINISTRATIF

L'Education Nationale française nous avait demandé au cours des années 60 de choisir un département de rattachement en France métropolitaine «au dessus de la Loire» ou dans la «région parisienne».

Avec mon épouse nous avons opté pour le Val de Marne attiré par le caractère champêtre du nom de ce département inconnu pour nous. Pendant les années de coopération c'est par l'inspection académique de Créteil que me parvenait à Oran mon traitement mensuel. Mais c'est avec l'ambassade de France à Alger que je devais régler les problèmes administratifs. C'est enfin avec l'inspection académique d'Oran que nous avions des relations, au moins annuelles, pour formuler nos vœux, dans le fond, obtenir un contrat à durée déterminée d'un an.

La machine administrative fonctionnait bien mais je n'avais pas complètement intégré que j'étais assis sur une branche que je sciais chaque jour : aussi, dure fut la chute, lorsqu'en 1973 le Ministère Algérien de l'Education Nationale mit fin à mon contrat de coopération.

Je dus rejoindre Créteil et le Val de Marne, en laissant à Oran mes parents, mes frères et sœur qui n'avaient choisi «ni la valise ni le cercueil».et bien sûr tout le réseau d'amis que nous avions créé

SUR LE PLAN RELATIONNEL ET PROFESSIONNEL

En octobre 1962 de retour du «stage des 500» je me mis à la disposition de M. l'Inspecteur d'Académie d'Oran M. Hirèche (qui fut mon professeur de sciences naturelles au lycée Lamoricière) ; après étude d'une feuille de route prévisionnelle d'activités pour l'année scolaire 1962-63, il me mit à la disposition de l'AACEMEA. J'en profitais pour développer son action dans

et autour de l'école : restauration scolaire, colonies de vacances, semaine de l'école, fonctionnement des FDOCE...

J'ai donc eu de nombreuses occasions de coopérer avec les responsables académiques et ceux de la Jeunesse et des Sports... et il va, sans le dire avec tous les responsables des CEMEA et autres associations

Je pense avoir fait mon travail consciencieusement mais c'est aux autres de le dire. Je n'ai jamais rencontré d'hostilité et j'ai toujours pu travailler efficacement dans une atmosphère d'amitié.

COOPÉRANT DE L'INTÉRIEUR

Je sais bien que pour les autorités algériennes, il n'y avait pas de distinction entre les coopérants, sauf peut être entre coopérants techniques et coopérants culturels, distinction que ne faisait pas les willayas puisque nos plaques d'immatriculations automobiles portaient toute en majuscules : CT.

Par contre au quotidien, le terme de coopérant fait penser à «venu de l'étranger pour aider au développement du pays». Certains sont venus avec des idées politiques très affirmées et ont quelques fois été qualifiés de «pieds rouges» venus de France et d'Europe.

Des pays n'ont pas joué le jeu et ont envoyé en Algérie des personnes ayant peu de compétences pédagogiques.

Mais s'il est vrai comme l'écrit Pierre Daum dans son livre «ni valise ni cercueil», que 200 000 européens seraient restés en Algérie (1/5) tous ne sont pas devenus automatiquement des coopérants.

En ce qui me concerne, et cela a été le cas de très nombreux instituteurs, je considère avoir coopérer avec mes collègues d'origine arabo berbère ou juive en apprenant pendant les quelques années où j'enseignais dans les écoles et les collèges, non seulement les notions techniques, non seulement un peu d'histoire de l'Algérie: j'ai utilisé le livre de Bonnefin et Marchand et j'ai pu apprendre à quelques élèves que leurs ancêtres n'étaient pas les gaulois mais les almohades et les almoravides, mais aussi et surtout les notions de respect, de confiance, d'écoute de l'autre, de travail en équipe que je continuai à développer au cours des formations avec les CEMEA.

Il me semble, mais ce n'est qu'une vague sentiment, que beaucoup de collègues rencontrés entre 1962 et 1972 marquaient une différence entre ceux qui étaient venus de l'extérieur et ceux qui étaient restés à leur poste pour faire démarrer le pays.

Joyeux cinquenaire, mon pays!

PAR AHMED BENSADA

Il est des moments qui nous invitent à célébrer le sacrifice de millions de nos concitoyens, martyrs de multiples révolutions, qui se sont dressés contre l'oppression, l'injustice et le déni d'humanité.

Il est des moments qui nous appellent à chérir la mémoire de ceux qui ont, de leurs mains nues, défriché le chemin de notre liberté, par leur sang, insufflé dans notre âme la notion de dignité humaine et par leur abnégation nous ont permis de nous mettre debout et de lever nos têtes.

Il est des moments qui nous poussent à crier haut et fort qu'il n'y a rien de bon dans le colonialisme que d'aucuns cherchent à glorifier pour justifier leurs massacres, s'absoudre de leurs méfaits ou bien décorer les livres de leurs écoliers.

Il est des moments qui nous exigent de transcender nos clivages, surmonter nos divisions et galvaniser les citoyens de notre patrie.

Il est des moments qui nous obligent à dire NON à ceux d'entre nous qui, pour plaire à certains, nuire à d'autres, ou par égarement fugace, regrettent la présence du colon, de l'opresseur, de l'agresseur, du génocidaire.

Il est des moments qui nous imposent de faire table rase de tout syndrome de Stockholm, de toute trace de scotomisation de faits historiques et d'idéalisation de l'envahisseur, occupant illégal et belliqueux d'une Terre, NOTRE Terre, l'Algérie.

Il est des moments qui nous incitent à ne pas regarder uniquement et exclusivement les années qui ont suivi un événement historique (ce que nous faisons à longueur d'année), mais plutôt à découvrir, déchiffrer et nous approprier les longues années qui ont précédé cet événement et qui lui ont permis de se réaliser.

Il est des moments qui nous somment de nous remémorer que des Algériens comme moi, dont les parents et les aïeux sur quatre générations étaient TOUS analphabètes par la «bénédiction» du colon, ont réussi, en une génération, à graver TOUS les échelons du savoir grâce à un seul et unique mot qui s'appelle INDÉPENDANCE.

Il est des moments, rares je le concède mais ô combien savoureux, qui permettent au Bien de terrasser le Mal, à la lumière de conquérir la noirceur, à la justice de vaincre l'iniquité.

Il est des moments qui nous ordonnent, tous ensemble, de chanter, célébrer, fêter, «youyouter», pétarader, canonner afin de commémorer la fin de 132 années noires, avilissantes et dégradantes.

Il est des moments, comme aujourd'hui, où nous devons tous, à l'unisson, clamer jusqu'à nous égosiller :

Gloire à nos martyrs et joyeux cinquenaire, mon pays!



Ce que l'histoire doit à la mémoire

PAR KAMAL GUERROUA

Ma fringale de la lecture m'a fait buter sur une pierre d'achoppement de taille «ce que le jour doit à la nuit», une œuvre monumentale. C'est justement cette fresque littéraire de l'écrivain algérien Yasmina Khadra où celui-ci s'est excellé à dépeindre avec force détails la misère algérienne dans les années quarante et cinquante qui m'a, en réalité, fait inspirer l'ébauche de cet article. Le roman est on ne peut plus une nouvelle réinterprétation esthétique et thématique du reportage du philosophe et journaliste Albert Camus (1913-1960), paru en 1939 dans l'Alger républicain sous l'intitulé fort en symboles «misère de Kabylie» et surtout de son fameux roman «l'étranger» où la cruauté de l'univers colonial a été décrite avec des mots fins et sobres mais expressifs et par trop crus. En effet, la similitude entre les diagnostics des deux écrivains est fort frappante. A preuve que le personnage de «Younès» qui s'est vu dans le roman de Khadra, faute de moyens de subsistance et de vie, spolier même de son joli prénom «musulman» pour devenir un «Jonas» chrétien à la rencontre d'une famille de pieds-noirs qui l'aurait accueilli et pris à sa charge en contrepartie de sa dissolution dans leur moule, illustre à lui seul, tout le drame identitaire des «indigènes» et le travail du sape du colonialisme en Algérie. De même, le personnage camuséen «Meursault», cet européen d'Algérie qui aurait tué «un arabe sans nom» sur une plage presque déserte renvoie, lui aussi, à cette indicible barbarie, à cette ignoble méconnaissance, au mépris et plus particulièrement à la sauvagerie incommensurables de la machine destructrice de la colonisation.

Sans exagération aucune, cette opération de destruction massive (Istidmar) pour reprendre les termes du penseur algérien Malek Bennabi (1905-1973) qu'est le colonialisme aurait entamé la solidité des fondements anthropo-sociologiques de toute la société algérienne et fut à l'origine des moult dysfonctionnements dans l'Algérie postindépendance (bureaucratie, chauvinisme, et régionalisme).

De la nuit coloniale dont avait si judicieusement parlé Ferhat Abbas (1899-1985) aux flonflons d'une indépendance nationale, chèrement acquise, combien de chemins escarpés la mémoire a-t-elle empruntés? Combien de détours l'histoire a-t-elle faits? Plus aucune réponse!

Les phrases du divorce et de répudiation entre un passé obnubilé de gros nuages et un présent historiquement gabataire et amnésié sont légion (polémiques surannées mais fort répétitives sur la nature du conflit franco-algérien) car l'accouchement de cette «vérité qui blesse», le mot est du grand historien français Pierre Vidal-Naquet (1930-2006), mais qui en même temps porte sens et substance à la mémoire n'est pas du tout une sinécure. Cela est d'autant vrai que créer des vérités parcellaires, des mensonges concoctés de toutes pièces, des arrangements et des accommodements de circonstance sur le dos de l'histoire en s'adonnant au culte des raccourcis réducteurs (France) et aux scénarios amplificateurs (Algérie) sont le propre des élites politiques des deux rives de la Méditerranée, sinon, dirions-nous plus, leur hantise obsessionnelle. Celles-là sont devenues à force de «reniements mutuels» des barbouilleuses et des servitrices de mots tout aussi propagandistes que «négalionnistes» au détriment du vrai sens éclairé. Il n'est donc pas étonnant que l'on ne



puisse rien concevoir de clair, de concis et de simple après une lecture hachurée, fragmentée, partielle et méprisante des faits historiques. Il est également une évidence de premier ordre, cette longue chronique d'années de brisures, de disette et de malheurs qu'avaient vécue les masses algériennes dans le sang est à insérer inéluctablement dans le répertoire des grands «cataclysmes coloniaux de l'histoire» car celles-ci y avaient perdu non seulement leurs terres et leurs richesses, mais leur nom, leur identité et surtout leur dignité. Qu'on le reconnaisse tout de suite, si, de par le passé, le colonialisme fut un odieux carnage, présentement, il est un avant-goût d'amertume, de non-sens et de nausée.

J'aurais bien aimé adresser une lettre ouverte aux présidents Bouteflika et Hollande en tant qu'«algérien blessé» pour le premier et «citoyen normal» pour le second afin de les interpellier sur une question relevant non d'un quelconque intérêt personnel mais d'une problématique de conscience mémorielle entre deux peuples, deux nations, et deux États mais j'ai dû m'en abstenir. Car, d'une part, je sais que les lettres ouvertes ne sont qu'une papesse de pacotille en plus dans le courrier des politiques. D'autre part, croyant en mon for intérieur que la mémoire est affaire de l'histoire, j'ai dénié à la politique la stature directrice et l'ascendant hégémonique sur celle-là. La mémoire est bien trop lourde pour être portée par les discours aussi fragiles qu'inconsistants des polémiques politiciennes. Et puis, sentant les termites de la curiosité historique m'envahir, j'ai mis un coup de pied dans la fourmière, l'aventure de quête de vérité est plus que fascinante pour un jeune de ma génération.

Il est également vrai que, de part et d'autre, les bourdes des temps récents sont bien d'arguments significatifs à l'appui de ma démarche d'autant que l'on ne saurait plus travestir le sang qui circule dans les artères de la mémoire et qui, de surcroît, la nourrit de sa sève à moins que l'on soit des «chiens de garde» selon l'expression de Paul Nizan (1905-1940) ou des faussai-

res de l'histoire. Si j'accepte un autre intitulé pour cette rubrique, je choisirai sans doute «cri d'un révolté» pourquoi? En tant qu'élément de cette génération perdue (la jeunesse algérienne), je crois in petto que nous sommes historiquement lésés dans la mesure où les phrases paradoxiques à la fois extatiques et banales que l'on nous avait semées et assénées pour de très longues périodes comme des vérités tranchées et définitives du haut du perchoir politique sont d'ineffables montagnes de mensonges et de contre-vérités (la tragédie cachée de Melouza en 1957, les assassinats politiques durant la révolution, la confusion sur certains chiffres, dates, protagonistes et circonstances... etc.). C'est donc un petit cri étriqué, arraché à moi-même en vue d'apaiser mon dépit vu que cette fascination transgressive pour la vérité cache par-devers elle-même un énorme accès de nervosité et de surprises prémises de colère. Par ailleurs, sur un autre registre, un fait inquiétant attire mon attention, les politiques des deux rives de la Méditerranée blâment à la seule perspective de devoir débattre de l'histoire, ils sont même au tout premier rang de ceux qui en chérissent les excès et les surenchères. Diluer le moi collectif dans le pathos de la revanche est le bâton de pèlerin des démagogues de tous bords. Beaucoup de palabres et de parlottes ça et là mais hélas peu de bonne foi historique. Partout le maniement du discours idéologique comme technique de connaissance en substitution de lentes restaurations d'un savoir historique à noyauté les cerveaux et les esprits dans un sophisme profanateur.

Il est de reconnaître que le rejet de l'imposture rhétorique et des vomissements historiques tout aussi des chapelles fornicatrices de discours que des patentes ruminants de haine et de rancœurs relève du courage politique d'une vraie intelligence qui éternise une œuvre volontariste de défrichage des sentiers battus de l'histoire. Le pouvoir de dénoncer les mensonges institués et de sortir du somnambulisme mémoriel, des vieilles recettes des faux-dévots et des derviches est une ga-

geure possible. L'immense épanchement des ardeurs et l'appauvrissement continu de la pensée historique ont été viabilisés par une prodigieuse machine à produire de la calomnie. En France, l'histoire de la guerre d'Algérie est sujet tabou, les collégiens découvrent des vertus au Maréchal Saint-Arnaud (1798-1854), lequel aurait massacré en une journée plus de 500 personnes dans les fameuses «enfumades» de Oued Riah, célèbrent «la mission civilisatrice de la colonisation» et récitent du bout des lèvres les tâches de sang ainsi que les monstruosités commises à l'encontre de tout un peuple.

C'est drôle, ils connaissent même mieux l'histoire des protectorats marocain et tunisien ou ceux de l'Afrique noire mais pas celle du colonialisme en Algérie. En effet, la valeur compensatoire de la mémoire historique ne survit que comme pâture au discours politique. Rares sont les français qui savent par exemple que l'ex-président Mitterrand, symbole phare de la V République, aurait refusé en tant que Garde des sceaux de la IV République d'abolir la peine de mort dont les algériens par centaines furent victimes. Ironie du sort, c'est celui-là même qui aurait pris l'initiative de l'interdire en France au tout début des années 90.

Aussi serait-il très intéressant de rappeler que très peu de citoyens savent en hexagone que Jean Jaurès, Jules Ferry, Ernest Renan, et Victor Hugo, les grands humanistes du XIX et XX siècle, furent de véritables chantres et relais de l'impérialisme-colonialisme. Il est certain par ailleurs que la touche carnavalesque qui couvre l'abjecte cruauté du colonialisme tombe sous sens et confirme les à-priori d'une relecture et d'une réécriture commune entre la France et l'Algérie de l'histoire par l'ouverture des archives de la période coloniale (le génocide du 8 mai 1945, l'effroyable massacre d'août 1955 à Skikda, la répression des manifestations du 17 octobre 1961 en France et la tragédie duynchage des harkis et les supplétifs de l'armée française... etc.), le dépouillement des vérités historiques

du carcan du mensonge (totale reconnaissance du fait colonial et sa «criminalisation» par les deux États, abolition de la loi scélérate du 23 février 2005 portant reconnaissance des bienfaits de la colonisation dans les territoires d'outre-mer et en Afrique du Nord), le déboulonnement de toutes les réifications actuelles des discours nationaux par la mise à la marge de ces égoïsmes aveugles qui croient encore au jour d'aujourd'hui que le colonialisme fut civilisateur et émancipateur.

A dire vrai, l'attitude anticoloniale du leader de Front de Gauche, Jean-Luc Mélenchon et le courage du jeune romancier Alexis Jenni, auteur de l'ouvrage «l'art français de la guerre» qui aurait osé traiter de «pourriture coloniale», la présence française en Algérie n'est qu'un hommage amplement mérité que l'on a rendu aux martyrs et aux victimes du conflit franco-algérien, au combat de l'humaniste français, Henri Alleg, auteur de «La Question», à celle de Maurice Audin (1932-1957), jeune assistant de mathématiques, torturé, humilié et assassiné parce qu'il avait défendu les idéaux de la révolution algérienne de 1954, à Jean-Paul Sartre (1905-1980), l'intellectuel et philosophe de l'existentialisme, engagé au péril de sa vie en faveur de «la vérité qui marche», à Francis Jeanson (1922-2009), âme rebelle et cheville ouvrière des fameux réseaux des porteurs de valises, à Germaine Tillon (1907-2008), militante humaniste de première heure au côté des opprimés que furent les indigènes, à Jacques Vergès, le porte-parole du F.L.N., surnommé arbitrairement par les médias occidentaux «l'avocat de la terreur» et au final à tous ceux qui avaient porté la flamme de la condition humaine dans leur cœur en dénonçant l'état désespéré de ce peuple dépossédé de son identité et assis à son corps défendant sur les raquettes de cactus du colonialisme. Sans l'ombre d'un doute, la vérité de l'histoire ne devrait-elle pas donner de la lumière à celle de la mémoire? Tout un long travail en perspective pour deux peuples qui avaient partagé le sel et...le sang dans l'écriture de leur histoire.



منذ 1878 Depuis

50



Anniversaire de l'indépendance

كُنَّا هُنَا وَ مَا زَلْنَا

www.hamoud-boualem.com



Tocqueville et la colonisation de l'Algérie

Alexis de Tocqueville a été l'un des penseurs français les plus marquants du XIX^{ème} siècle. Homme politique et homme de lettres à la fois, il fut à l'instar de figures prestigieuses, telles que Lamartine ou Victor Hugo, un acteur privilégié de son temps.



PAR A. BOUKERCHE

Esprit brillant, doté d'une grande capacité d'analyse des sociétés, Tocqueville est surtout connu pour son œuvre magistrale «De la Démocratie en Amérique» éditée en 1835, pour le premier tome et 1840 pour le second. Ce que l'on connaît moins de lui, c'est son intérêt pour la colonisation de l'Algérie. En cela, Tocqueville divise. Il y a ceux qui font de lui un fervent colonialiste et de ses dérivés. C'est le cas de Le Cour Grandmaison¹. Alors que d'autres, comme J.L. Benoît², voient en Tocqueville un humaniste, même s'il fut un partisan de la colonisation de l'Algérie.

Question: comment un esprit aussi éclairé et clairvoyant, qui a été l'un des premiers, en son temps, à dénoncer la condition faite aux Indiens et aux Noirs en Amérique, pouvait-il, en même temps, être favorable à la colonisation de l'Algérie ? En 1939 Tocqueville clôturait son rapport à l'Assemblée en exigeant «l'abolition générale et simultanée de l'esclavage dans les colonies françaises³». Condamnation de l'esclavage certes, mais pas de la colonisation. N'est-ce pas paradoxal ?

En fait, dès 1827 Tocqueville s'intéresse à l'Algérie et fait partie de ceux qui sont favorables à une expédition militaire sur Alger. En juin 1830, il suit l'expédition française qui débarque à Alger, grâce à la correspondance qu'il entretenait avec son ami Louis de Kergorlay. Celui-ci participe personnellement au débarquement et le tient informé dans les moindres détails, grâce au courrier qu'il lui envoie. En 1833 Tocqueville, après son séjour en Amérique, soutient que les Français sont de piètres colonisateurs, car «le génie français [est] peu apte à la colonisation⁴». Un moment, il songe à acheter des terres en Algérie, mais il finit par abandonner ce projet⁵. En 1837 Tocqueville est célèbre, grâce au succès de «La démocratie en Amérique» et vise le fauteuil de député de Versailles. Il publie deux Lettres sur l'Algérie, les 23 juin et 22 août 1837, dans la Presse de Seine-et-Oise, journal dont il est actionnaire. A cette époque, Tocqueville a sillonné l'Amérique, mais n'a pas encore foulé le sol algérien.

Dans la deuxième des «Lettres sur l'Algérie» Tocqueville dresse un tableau plus que mitigé de la présence française en Algérie. Il y dénonce les nombreuses erreurs commises par les Français, ainsi que les injustices dont ils se sont rendus coupables : méconnaissance des populations locales et de leurs moeurs, expro-

priations, destruction des registres publics, etc. C'est en 1841 que Tocqueville se rend pour la première fois en Algérie et rédige son «Travail sur l'Algérie». Il est chargé d'une mission: dresser le bilan de l'occupation française. après onze ans de présence en Algérie, quelle décision prendre. Que faire de l'Algérie ? L'abandonner ou y rester ?

Même si Tocqueville n'est pas du tout convaincu de la manière dont l'Algérie est occupée, le problème selon lui est le suivant: faut-il s'en tenir à une domination militaire ou 1 Olivier Le Cour Grandmaison, «Quand Tocqueville légitimait les boucheries», Le Monde diplomatique, juin 2001

2 Jean-Louis Benoît, «relectures de Tocqueville», Revue Le Banquet, n°16, 2001

3 Alexis De Tocqueville, OEuvres complètes, III, 1, p.78

4 Alexis De Tocqueville, OEuvres complètes, III, 1, p.36, «Quelques idées qui s'opposent à ce que les Français aient de bonnes colonies».

5 J.L. Benoît, Tocqueville un destin paradoxal, p.265 passer à une autre étape : la colonisation ? A aucun moment Tocqueville n'envisage l'idée que l'Algérie puisse être laissée par la France. Certes, la France domine militairement, une certaine partie de l'Algérie, mais le pays est loin d'être complètement maîtrisé. Pour Tocqueville, la France ne doit pas se contenter d'une domination partielle de l'Algérie, elle doit songer, sérieusement, à la coloniser. Or, dominer et coloniser ne sont pas choses identiques. La domination reste, par définition, affaire de militaires, là où la colonisation implique un pouvoir civil qui va de pair avec une politique de peuplement. Ce qui signifie d'amener des civils de France pour qu'ils puissent s'établir en Algérie. La colonisation nécessite la domination, car la sécurité des colons doit être assurée. Du coup, ce qui au départ pour la France ne devait être officiellement qu'une simple expédition punitive, s'est transformé au fil du temps en une occupation qui dure et qui se transforme en projet de colonisation.

Pour Tocqueville la France se devait de garder l'Algérie à plus d'un titre. Primo, sur le plan géopolitique la France devait d'affirmer son statut de puissance vis-à-vis de sa rivale l'Angleterre. C'était une question de prestige. La puissance d'une nation se mesurait, alors, à l'étendue de ses possessions. La France devait faire mieux, sinon aussi bien que l'Angleterre.

Secundo, en dominant militairement l'Algérie, la France s'as-

surait une base militaire indispensable à sa sécurité de l'autre côté de la méditerranée. Tertio, de façon plus prosaïque, l'enjeu était économique. A l'époque, on ne connaissait pas le pétrole, mais les possibilités d'exploiter des terres étaient prometteuses. Quarto, de toutes les façons l'Algérie était convoitée par d'autres puissances, alors pourquoi, laisser le champ libre aux autres. Autant que l'Algérie reste dans l'escarcelle de la France. Voilà comment Tocqueville justifie la prise de possession de l'Algérie par la France en 1841.

Reste la population locale, les autochtones, les Indigènes. Tocqueville qui a sillonné, un peu l'Algérie, se fait une idée assez précise de la population, grâce à son sens aigu de l'observation des sociétés. Il connaît le Coran, qu'il a lu et commenté. Il connaît bien la civilisation musulmane et la respecte. Pourtant, cet auteur qui en Amérique a été sensible au sort fait aux Noirs ainsi qu'aux Indiens et qui a écrit des choses remarquables sur ce sujet ne va pas jusqu'à admettre aux Algériens le droit de vivre libres et souverains sur leur propre terre.

Certes, il reconnaît que la présence française en Algérie est loin d'être idyllique. Il va même jusqu'à écrire que: «La conquête loin d'être civilisatrice a été barbarisante.».

Certes, il va jusqu'à évoquer le rêve d'une colonie apaisée où Indigènes et Européens vivraient en harmonie, voire ne former qu'une seule communauté. Mais, il en arrive, assez rapidement, par la suite à la conclusion que si quelques Arabes peuvent s'européaniser, le reste ne le pourra pas. Il y a trop de différences de moeurs, de croyances, de connaissances. Il tient les Indigènes pour un peuple inférieur et «barbare» (dans une certaine mesure) par opposition aux Français qui, eux, sont «civilisés». Aussi, Tocqueville opte-t-il pour une ségrégation entre Européens et Indigènes, plutôt qu'une assimilation. Encore faudrait-il songer à une politique de colonisation de l'Algérie en bonne et due forme. Mais de quelle manière ?

Tocqueville rêve de la création d'une société nouvelle en Algérie et pourquoi pas meilleure. Tout semble possible en Algérie. Marqué par son expérience américaine, Tocqueville semble nourrir l'espoir de bâtir en Algérie une nouvelle Amérique, sans les travers de celle qu'il a visitée. L'Algérie, en tant que colonie, doit devenir partie intégrante de la

France. Il faut alors passer au stade supérieur. Il faut favoriser le peuplement de la colonie en aidant et en facilitant l'installation des Européens sur le sol algérien. Mais pour cela il faudrait que le pouvoir militaire cède la place à un pouvoir civil. En ce temps-là, la sécurité du territoire est loin d'être assurée. Les insurrections sont incessantes et l'Emir Abdelkader mène une guerre sans relâche aux envahisseurs sur tout l'ouest algérien. Tocqueville retourne une deuxième fois en Algérie en 1847, la domination militaire française s'est accentuée et l'Emir Abd-El-Kader est défait. Tocqueville est chargé de faire un rapport sur l'Algérie afin que les parlementaires puissent se déterminer sur les crédits à accorder à la colonie. Le problème que va soulever l'auteur, cette

fois-ci, sera celui l'acquisition des terres algériennes. Le peuplement imposé par la colonisation suppose que les colons qui s'installent en Algérie puissent devenir propriétaires de terres à vocation agricole.

En 1841 Tocqueville soutenait que le nomadisme semblait être le mode de vie dominant des Indigènes. Ce qui justifiait, selon lui, l'accapement des terres par les Français, car celles-ci n'appartenaient à personne. En 1847, il revient sur le nomadisme supposé des Indigènes et reconnaît qu'ils peuvent être propriétaires de terres, soit pour les cultures, soit pour les pâturages. Pourtant, cette question de l'acquisition des terres est cruciale pour Tocqueville, il y va de l'avenir même de la colonisation. Comment résoudre ce problème ?

Pour Tocqueville, les musulmans doivent d'une manière ou d'une autre être expropriés. Il propose à l'Etat français de s'y prendre de trois manières : par le droit de conquête militaire, par l'achat volontaire de terres, ou par le recours à l'expropriation forcée. La question de la propriété va de pair avec celle du peuplement de la colonie et du statut juridico-politique des Indigènes par rapport aux Européens. En 1847 Tocqueville est pour la création d'institutions taillées sur mesure pour les Français d'Algérie. S'il reste très critique quant aux effets pervers de la centralisation de l'administration française sur la population indigène, il n'en prône pas moins trois territoires administratifs différents. Un territoire arabe, un autre mixte et enfin un dernier exclusivement européen. Seul celui-ci pourrait être construit à l'image de ce qui se fait en France.

Comment imposer une population étrangère aux autochtones ? Par la force ? C'est ce que font les militaires français. A ce sujet Tocqueville éprouvait une réelle aversion pour la violence. Il exérait la grossièreté des militaires. Il ne voyait dans le Général Bugeaud qu'un militaire qui haïssait les civils et qui était guidé par un «sentiment imbécile». Tocqueville n'était pas dupe de la violence de Bugeaud et n'approuvait pas ses méthodes contrairement à ce que soutient LeCour Grandmaison. Quant au Général Lamoricière, à qui, pourtant, Tocqueville vouait une sincère admiration, il finit par le juger comme un ambitieux sans scrupule. C'est pour cela, que l'on ne pourrait taxer Tocqueville d'être un va-t'en guerre.

Toutefois, cela ne signifie pas que Tocqueville était un pacifiste. Il était pour un usage pragmati-

que de la violence. Si celle-ci était nécessaire en temps de guerre, elle devait cesser pour céder la place à d'autres moyens. La ruse, par exemple. Tocqueville recommande de jouer sur les passions humaines des Indigènes.

Il faut flatter leur vanité, afin de mieux les tromper. Diviser pour mieux régner. Affaiblir la rébellion et la sédition. Là c'est l'homme politique qui s'exprime. Cela dit, Tocqueville soutient que le pouvoir militaire doit céder le pas à un pouvoir civil, afin que l'Algérie ne reste pas un état d'exception et finalement une zone de non-droit. Il faudra attendre 1879, soit presque près de cinquante ans de domination militaire, pour que le premier gouverneur civil soit nommé en Algérie. C'est dire si les avis de Tocqueville ont été suivis.

Tocqueville du haut de son humanisme n'a jamais considéré la conquête de l'Algérie comme une oeuvre civilisatrice, même s'il a prôné le respect de la population indigène dans ses croyances et son mode de vie. Certes, il ne fallait pas maltraiter les indigènes, ni être injustes avec eux, mais ce n'était pas par altruisme qu'il soutenait cela. Cela relevait tout simplement, du «bon sens» politique et de l'ordre de l'intérêt bien compris. Les Algériens restaient aux yeux de Tocqueville une race inférieure qui ne peut s'européaniser dans sa grande majorité. Les Algériens étaient à l'Algérie ce que les Indiens étaient à l'Amérique. Le pays était pour assez vaste pour contenir Indigènes et Européens. Les autochtones devaient accepter, d'une façon ou d'une autre, de partager leur espace avec les conquérants. Aussi, Tocqueville en défendant à la fois l'abolition de l'esclavage tout en soutenant la colonisation de l'Algérie n'est pas dans le paradoxe. De ses origines aristocratiques, Tocqueville avait gardé un certain goût pour la hiérarchie entre les hommes. De l'esprit des Lumières, il avait hérité d'un certain humanisme. Respecter les Indigènes tout en les colonisant n'était pas contradictoire en soi, car ceux-ci n'en restent pas moins des êtres inférieurs. Tocqueville était, en somme, pour une colonisation à visage humain. En fait, Tocqueville ne faisait que refléter les préjugés de son temps et que nombre de personnalités partageaient à l'époque. Jules Ferry, était aussi persuadé, non seulement de l'existence des races, mais aussi de leurs inégalités.

D'où, le devoir de colonisation, car : «Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je dis qu'il y a pour elles un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures⁶». De même, le grand Victor Hugo n'hésite pas à écrire sur l'Algérie en 1841: «Je crois que notre nouvelle conquête est chose heureuse et grande. C'est la civilisation qui marche sur la barbarie. C'est un peuple éclairé qui va trouver un peuple dans la nuit. Nous sommes les Grecs du monde, c'est à nous d'illuminer le monde.»

Après sa fugace victoire, Charles X avait dit : «Pour prendre Alger, je n'ai consulté que la dignité de la France ; pour la garder ou la rendre, je ne consulterai que son intérêt». Alger n'a jamais été rendue et Tocqueville n'a jamais été suivi dans ses recommandations. On connaît la suite. Le sort de tout un peuple se jouera sur plus d'un siècle. Cette histoire finira, assez logiquement et tragiquement, par la guerre d'Algérie.

Vis ma vie de député : acte 1, les sous

Pour bien placer le décor, imaginons un (ou une) jeune député, tout juste élu pour représenter sa circonscription, après des années de travail de terrain dans ce coin qu'il aime tant. Le voici qui touche enfin au Graal républicain, prêt à servir ce territoire et ses habitants de la plus belle des manières.



Mais maintenant, que doit-il faire ? Qui appeler ? Il ressent la sensation de devoir aller tout à coup à une fête à laquelle il n'a pas été invité. Et puis que fera-t-il en premier lorsqu'il se trouvera dans son bureau ? Comment fonctionne le poste de député ? Il va peut-être falloir se renseigner. Et tout d'abord sur le nerf de la guerre: le financement de ses dépenses.

Quelques jours plus tard, le voici rassuré: il y est finalement arrivé, mais bigre que ce fut compliqué. Le service des affaires financières de l'Assemblée nationale, qui gère tout ce qui touche aux dépenses, lui a tout expliqué, très théoriquement cependant. Dans les faits il n'aura jamais à s'occuper directement de ces affaires, il n'aura qu'à apposer sa signature pour valider ses décisions dans l'utilisation des fonds qu'on lui alloue pour les 5 années de législature, et c'est le service des affaires financières qui s'occupera de tous les volets administratifs. Pour faire simple, un député a cinq enveloppes de fonds à sa disposition, dont l'utilisation est très contrôlée et avec lesquelles il ne peut faire n'importe quoi. Le service des affaires financières propose d'ailleurs son assistance pour toute question sur leur utilisation et surtout les modalités d'utilisation.

Le premier fonds, et le plus important, est celui qui constitue l'indemnité parlementaire : 7100,15 • brut mensuel. Il faut préciser bien que l'on parle d'indemnité et non de salaire, car l'imposition est différente pour les indemnités. Pour faire simple, l'indemnité parlementaire est l'addition de 3 sommes:

l'indemnité de base, l'indemnité de résidence et l'indemnité de fonction (seule cette dernière n'est pas imposée et elle s'élève à 1420 • brut). Il faut soustraire à l'indemnité parlementaire un certain nombre de cotisations et contributions (caisse de pension de l'Assemblée nationale, CSG, CRDS, contribution de solidarité, ce qui donne 5 189,27 • en net mensuel). Pour un novice comme notre député, c'est une somme considérable. Au vu de cette somme, on peut comprendre que certains expriment une perte de confiance dans la classe politique: l'écart entre le salaire moyen français et l'indemnité parlementaire est effectivement très élevé. Cependant, il est vrai que la démocratie a un coût, que les élus de l'Assemblée sont mobilisables à toute heure pour des sujets d'ampleur nationale et que la représentation d'un grand nombre de concitoyen doit être rétribuée justement. Enfin, c'est ce que se dit notre nouveau député.

Le travail parlementaire étant considérable, rien qu'en considérant la quantité d'informations reçues et l'immense charge administrative, il est très difficile de travailler sans un ou plusieurs collaborateurs. La seconde enveloppe, dite «crédit collaborateur» permet d'employer des assistants parlementaires selon un contrat de travail de droit privé. En somme, un député emploie personnellement, à titre privé, un collaborateur, qui sera payé par les fonds de l'Assemblée nationale. La somme totale allouée est de 9138 • par mois pour l'ensemble des collaborateurs. Bien évidemment le député n'est pas obligé de tout utiliser, en sachant que les sommes non utilisées sont restituées à l'Assemblée. Parmi les nouveaux collègues de ce jeune député, certains anciens ministres ou députés depuis longtemps ont besoin de nombreux col-



laborateurs pour faire face au travail parlementaire et démocratique. Il est cependant très rare qu'ils utilisent complètement l'enveloppe dédiée à l'emploi des collaborateurs. D'autres, jeunes députés, n'ont besoin que d'un seul assistant à temps plein, payé correctement mais pas de manière démesurée (environ 2000 •), ce qui sera très probablement son cas. Peut-être même qu'il emploiera sa femme, qui sait...

Le néophyte se rend très vite compte à quel point le travail parlementaire est colossal, ne serait-ce qu'en quantité de mails de toute sorte que les députés reçoivent, sans compter le courrier. L'Assemblée est bien gentille de fournir un ordinateur de bureau ici, à Paris. Mais comment doivent-ils se débrouiller pour continuer à travailler dans le train, l'avion, en voiture ou simplement dans leur circonscription, permanence ou domicile ? Voici l'objet de la quatrième enveloppe, dite «crédit informatique». Cette enveloppe fonctionne un peu différemment des autres : elle consiste en une somme de 12 500 • (la somme est variable selon l'année d'entrée en poste du député), valable pour les cinq années de législatures, permettant d'équiper le député et ses collaborateurs en équipement informatique: ordinateur de bureau ou portable, tablette, imprimante, clé 3G... Tout ce qui permet de continuer à travailler en-dehors de l'Assemblée, ce qui constitue plus de la moitié du temps. Comme pour l'enveloppe précédente, les sommes non utilisées sont restituées à l'Assemblée nationale. Notons aussi, pour couper court aux esprits les plus pervers, que les équipements sont au nom de l'Assemblée et n'appartiennent au député que pendant sa législature. Bien évidemment l'administration du Palais Bourbon n'engagera pas un huissier pour récupérer un gros ordinateur de bureau devenu obsolète car acheté au début d'une législature, surtout au vu de la rapidité de l'innovation informatique. Il faut enfin remarquer que pour la quasi totalité des députés, le «crédit informatique» n'est que très peu entamé à la fin de la législature: ce ne sont en effet pas trop des «geeks» renouvelant leur équipement tous les mois.

Toujours dans la même veine, la quatrième enveloppe de fonds est constituée par le «crédit téléphonique», d'environ 6000 euros par an. Cette somme permet de prendre en charge le forfait téléphonique du député ainsi que de 5 collaborateurs maximum. C'est une somme qui est placée chaque année sur un compte au nom du député et sur lesquels sont prélevés les forfaits téléphoniques. L'utilisation de ces sommes

est très contrôlée et on ne peut se permettre de folie. Contrairement à ce que l'on peut croire, les députés ne proposent pas à leur entourage de passer leur coup de fil à Tahiti en heure pleine sur leur téléphone parlementaire.

Enfin, et c'est l'enveloppe qui produit le plus de fantasmes et de contre-vérités : l'IRFM, ou indemnité représentative de frais de mandats. Pendant cette législature de 5 ans, notre jeune député pourra piocher chaque mois dans cette enveloppe de 6 412,00 • afin de régler tous les frais «professionnels» auxquels il sera confronté. Contrairement à ce que l'on peut croire, un député ne peut acheter et régler tout et n'importe quoi avec cette somme. Il pourra par exemple utiliser ces fonds afin de louer un local professionnel en circonscription, rémunérer des stagiaires ou les transporter jusqu'à la circonscription, commander des cartes de visite, cotiser à divers groupes parlementaires ou professionnels. Il peut aussi utiliser cette somme pour compléter le «crédit collaborateur» afin de rémunérer collaborateurs et stagiaires. Le contrôle de ces fonds est très strict et le service des affaires financières veille à l'utilisation professionnelle de cette somme, dont le reliquat est restitué à l'Assemblée nationale en cas de non utilisation.

Le Point

Des chercheurs américains ont trouvé le moyen d'empêcher la nicotine de déclencher du plaisir. Une découverte prometteuse.

Un vaccin contre la cigarette : les fumeurs en ont rêvé, des scientifiques américains sont sur le point de le trouver. Des chercheurs ont en effet trouvé le moyen d'immuniser les fumeurs du plaisir procuré par leur vice, en injectant un anticorps qui empêche la nicotine d'agir.

Même si des années de recherche seront sans doute encore nécessaires avant de pouvoir commercialiser un vaccin pour l'homme, le professeur Ronald Crystal, qui a coordonné les recherches, est convaincu des avantages de sa découverte. "De ce que nous savons aujourd'hui, le meilleur moyen de traiter l'addiction à la nicotine est d'avoir ces sortes d'anticorps Pacman en patrouille, qui nettoient le sang autant que possible avant que la nicotine n'ait pu avoir un quelconque effet biologique.

NOUVELLE APPROCHE

D'autres vaccins contre la cigarette avaient été développés sur la base d'un principe analogue à ceux des vaccins classiques : entraîner le système immunitaire à produire des anticorps qui combattent la nicotine. Mais le défi - difficile à relever - était de produire suffisamment d'anticorps pour empêcher la drogue d'entrer dans le cerveau et de déclencher le plaisir. Les scientifiques du Weill Cornell Medical College ont donc tenté une approche tout à fait différente : concevoir un vaccin reposant sur la thérapie génique, plus prometteur à leurs yeux. Le principe est en apparence simple : un virus génétiquement modifié, contenant les instructions pour fabri-



quer des anticorps contre la nicotine, est injecté dans le foie, qui devient alors lui-même une usine à anticorps.

Puis l'équipe de recherche a comparé le niveau de nicotine présent dans les cerveaux de deux groupes de souris, l'un vacciné et l'autre pas. Selon l'étude publiée dans Science Translational Medicine, la quantité de substance chimique relevée dans le cerveau était réduite de 85 % après l'injection. Mais il est difficile de prévoir à ce stade si cette diminution sera suffisante pour aider les fumeurs à arrêter la cigarette.

QUESTIONS ÉTHIQUES

Pour le professeur Crystal, si un tel vaccin était mis au point, "les fumeurs traités sauront que s'il se remettent à fumer, ils ne ressentiront aucun plaisir, ce qui pourra les aider à en perdre l'habitude". Et d'ajouter : "Nous avons bon espoir que ce genre de stratégie vaccinale puisse au final aider des millions de fumeurs qui ont essayé d'arrêter, épuisant toutes les méthodes disponibles sur le marché, sans succès, à cause de la force de leur addiction." Ceci dit, le vaccin est loin d'être sur le marché. Même si ces résultats

sont réellement encourageants, de nombreuses questions subsistent, notamment autour de la sécurité d'une thérapie génique chez l'homme. Nul ne sait non plus pour le moment si le même procédé serait aussi efficace sur l'homme que sur la souris, notamment car la toxicomanie est "à la fois physique et psychologique", comme le rappelle le professeur de génétique à l'université du Kent, Darren Griffin, interrogé par la BBC. Sans compter les questions éthiques qui se poseraient : pourrait-on vacciner des enfants, avant même qu'ils ne commencent à fumer ?

Un vaccin contre la cigarette ?

Les hommes d'affaires interdits de voyage

A l'issue de ses travaux, la Commission d'investigation sur la corruption et la malversation a transmis 436 dossiers à la justice.

**RÉALITÉS
TUNISIE**

Ces dossiers pourraient mener à l'inculpation d'un certain nombre de chefs d'entreprises et d'hommes d'affaires, si la preuve est faite de leur implication dans des opérations de corruption, malversation, détournement de fonds ou autres qui tombent sous le coup de la loi. En outre, plusieurs dossiers ont été déposés par le ministère des Finances et celui des Domaines de l'Etat auprès des tribunaux.

Tout cela a conduit la justice à établir une liste de 430 hommes d'affaires interdits de voyage. Pourquoi, comment, jusqu'à quand ? Quelles répercussions sur les entreprises et la croissance économique ? Y a-t-il des solutions équitables ?

POURQUOI LA DÉCISION D'INTERDICTION DE VOYAGE ?

Il s'agit d'une mesure préventive, à caractère conservatoire, destinée à permettre aux prévenus éventuels ou aux témoins dans les différents dossiers de corruption et de malversation de rester à la disposition de l'instruction judiciaire. Certes, il y a la présomption d'innocence qui joue en faveur des prévenus en attendant que la vérité ne soit établie suite aux interrogatoires, à l'ouverture d'enquêtes, aux confrontations des acteurs et des témoins de l'affaire traduite en justice et à la présentation de preuves à charge ou à décharge. La justice cherche également à empêcher ceux qui ont des choses à se reprocher, de quitter le pays pour se soustraire à la justice.

DE QUI S'AGIT-IL ?

La liste des personnes physiques interdites de voyage ou plus précisément de quitter le territoire national pour se rendre à l'étranger concerne plusieurs catégories de personnes. Il y a les chefs d'entreprise qui ont bénéficié de faveurs pour l'obtention de marchés publics juteux ou d'avantages divers grâce à des moyens illégaux. Il y a les hommes d'affaires qui ont obtenu des privilèges : acquisition de terrains à bâtir, de fermes agricoles, d'entreprises publiques privatisables et autres de façon indue. Il y a des responsables et des cadres supérieurs d'entreprises publiques et de banques qui se seraient compromis en accordant des faveurs à des hommes d'affaires proches de la famille déchue ou qui sont présumés avoir été corrompus dans diverses transactions commerciales, administratives et foncières, sans oublier les anciens responsables de services administratifs soupçonnés d'avoir trempé dans des dossiers litigieux : fiscalité, douane, etc.

IMPACTS SUR LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Un chef d'entreprise a besoin d'être constamment en contact avec ses fournisseurs et ses clients, de prospecter des marchés extérieurs, de visiter des salons à l'étranger pour connaître les nouveautés et les tendances dans son secteur d'activité, de répondre à des invitations, et d'assister à des congrès et des manifestations à l'étranger. L'interdiction de voyager peut constituer un lourd handicap à assumer vis-à-vis de la croissance et de la gestion d'une entreprise économique, notamment. Les investisseurs étrangers ne comprennent pas que leur partenaire ou représentant en Tunisie soit interdit de voyager pendant des mois, sinon un an, sans inculpation précise, sans procès, sans faits délictueux clairement établis.

Pour les chefs d'entreprises, l'interdiction de voyager est loin de les inciter à prendre des initiatives, à concevoir de nouveaux projets de développement ou même d'envisager des extensions pour les unités de production en activité. Il y a donc un obstacle vis-à-vis de l'investissement et de l'esprit d'entreprise qu'il convient de dépasser, les chefs d'entreprises se contentent de gérer les affaires en cours. Cette situation n'est pas favorable à la relance de la croissance économique ni à la création d'emplois dans le pays.



ser, les chefs d'entreprises se contentent de gérer les affaires en cours. Cette situation n'est pas favorable à la relance de la croissance économique ni à la création d'emplois dans le pays.

UN ATTENTISME NUISIBLE À L'ÉCONOMIE

Disons d'abord qu'un chef d'entreprise ou un homme d'affaires qui est touché par une décision d'interdiction de voyager est frappé de discrédit vis-à-vis de son personnel et de ses partenaires : clients ou fournisseurs, ses banquiers, ainsi que par l'opinion publique d'une façon générale.

Incontestablement il y a une perte de crédibilité et cela rejailit souvent sur le moral des intéressés, même s'ils n'ont rien à se reprocher. C'est le regard de la société qui change vis-à-vis des interdits de voyage et qui ne manque pas de provoquer des impacts néfastes. Lorsque la situation se prolonge, comme c'est le cas actuellement, la communauté des hommes d'affaires qui n'est pas directement touchée par l'interdiction de voyager est en train de ressentir un malaise qui pèse lourd sur le climat des affaires dans le pays. Un attentisme peu propice à la relance économique et sociale.

QUEL RÔLE POUR LA JUSTICE ?

Pour juger les affaires de corruption, le rôle de la justice est fondamental. Or la justice fait preuve d'une lenteur désespérante pour instruire les 460 dossiers de corruption - qui lui ont été transmis par la Commission d'investigation sur la corruption et la malversation et les autres ministères - et qui, selon le ministre de la Justice, doivent être examinés au cas par cas. Ces dossiers comportent des documents officiels, des témoignages, des procès-verbaux et rapports d'expertise qui pourraient aboutir à l'inculpation de certaines personnes pour délits de malversation ou de corruption après ouverture par la justice des dossiers d'instruction.

Cependant, la justice considère ces dossiers comme un travail préliminaire et se propose de revoir les dossiers de fond en comble, ce qui exige de longs délais alors que certains dossiers n'ont pas encore été ouverts. Il y a lieu de reconnaître que l'appareil judiciaire manque d'effectifs et de moyens matériels pour accélérer le rythme de traitement des dossiers. Il a, en outre, souvent besoin de recourir à la compétence des experts-comptables et des experts agréés dans divers domaines pour éclairer les décisions des juges. La justice doit se doter des moyens nécessaires pour trancher rapidement, dissiper l'ambiguïté et la suspicion et permettre que ceux qui ont commis des délits qui soient sanctionnés et condamnés en conséquence, alors que ceux qui sont suspectés à tort doivent être blanchis rapidement avec levée de l'interdiction de voyager pour assumer leurs fonctions et leurs responsabilités normalement.

SOLUTIONS POSSIBLES

Les solutions peuvent être à la fois judiciaires, politiques et économiques. Pour cela il faudrait faire la part des choses et distin-

guer les délits majeurs des délits mineurs, les personnes fortement impliquées dans les opérations de corruption avec preuves à l'appui des personnes sur lesquelles ne pèsent que de simples soupçons. L'examen des dossiers par la justice doit se faire rapidement et au cas par cas.

Il s'agit de trouver rapidement des solutions provisoires et souples pour éviter la dégradation de la situation des entreprises gênées par les interdictions de voyage et celle de l'économie et de l'emploi dans le pays, sans présumer des suites judiciaires à donner aux dossiers en cours ou en attente d'instruction judiciaire. En effet et en tout état de cause, la justice doit suivre efficacement les procédures habituelles jusqu'à l'aboutissement des procès en cours.

Il n'est pas question de lever l'interdiction de voyager pour toutes les personnes figurant sur la liste en question, mais de trouver des solutions de compromis provisoire permettant au tissu entrepreneurial de maintenir son dynamisme et de poursuivre son activité normale. Par exemple les personnes soupçonnées de délits mineurs peuvent payer ou cautionner auprès du Trésor certaines sommes d'argent contre une levée temporaire de l'interdiction de voyager en attendant le déroulement du procès et une décision définitive de la justice.

Il ne s'agit pas de sacrifier la justice moyennant le paiement d'une somme d'argent, aussi élevée soit-elle, mais d'une mesure transitoire et de garantie pour lever l'hypothèque de l'interdiction de voyage sur l'économie, en attendant que la justice dise son mot en la matière.

UNE LISTE MYSTÉRIEUSE

Il y a un mystère qui entoure la fameuse liste des interdits de voyage. En effet cette liste n'a jamais été rendue publique ni fait l'objet d'une transmission officielle ou officielle. Même le nombre des interdits de voyage change selon les versions. Alors que certains citent le chiffre de 430, on parle du côté des hommes d'affaires d'une liste de 80 personnes. Il semble également que cette liste change souvent et mystérieusement de contenu : certaines personnes seraient soustraites alors que l'on ajouterait d'autres. Il semble même que les intéressés eux-mêmes ne sont pas toujours informés. En effet, plusieurs hommes d'affaires souhaitant savoir si elles peuvent partir en voyage prennent la précaution de s'informer auparavant auprès de la police des frontières pour éviter d'être refoulés publiquement au dernier moment lors du contrôle de police à l'aéroport. Dans un article publié récemment, on fait dire à M. Ridha Saïdi, ministre chargé des dossiers économiques à la Présidence du Gouvernement que des propositions ont été faites et des mesures seront prises au niveau des ministères des Droits de l'Homme et la justice transitionnelle, de la bonne gouvernance et de lutte contre la corruption en concertation avec le patronat (UTI-CA) pour débloquer la situation.

Ces mesures prévoient la présentation d'une forme de garantie pour permettre aux concernés de pouvoir voyager et de mener leurs affaires liées aux marchés extérieurs.

Al-Ahram Hebdo

Voyages : dispensés de procédures douanières

Les citoyens de 10 pays supplémentaires peuvent désormais entrer en Egypte en acquérant un visa directement à leur arrivée à l'aéroport. La mesure est destinée à soutenir le tourisme. Depuis la semaine dernière, les ressortissants de 10 pays supplémentaires n'ont plus besoin d'obtenir de visa pour rentrer en Egypte à des fins touristiques. Le Conseil des ministres a pris la décision de simplifier les règles de délivrance des visas pour les ressortissants de la Turquie, de l'Azerbaïdjan, de la Chine, de l'Inde, du Brésil, de la Jordanie, du Liban, de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie. Les touristes russes, qui profitaient déjà de cette facilité, ont par ailleurs été exemptés des frais de visas (15 dollars). «L'objectif de cette mesure est de booster le secteur du tourisme en Egypte. C'était une demande qui avait été formulée depuis longtemps par les tour-opérateurs étrangers», explique le ministre du Tourisme, Mounir Fakhry Abdel-Nour.

En vertu des modifications décidées, un visa de séjour touristique avec une date d'expiration fixe est délivré à l'aéroport pour les citoyens de ces pays. «C'est aux tour-opérateurs égyptiens de garantir le retour de ces touristes avant l'expiration de leurs visas», poursuit le ministre. Il estime que ces procédures devraient contribuer à augmenter le nombre de touristes optant pour l'Egypte. La plupart des touristes privilégient, en effet, les destinations où l'obtention d'un visa ne requiert pas de démarche particulière. «La Turquie est un bon exemple à cet égard. Elle a réussi à attirer plus de 20 millions de touristes grâce à ses stratégies de promotion touristique basées sur la simplification des procédures de l'obtention des visas», rappelle le ministre.

Cette procédure n'est pourtant pas nouvelle en Egypte. Un grand nombre de citoyens de pays européens, qui constituent le plus grand marché du tourisme égyptien, peuvent obtenir un visa simplement à leur arrivée dans les aéroports égyptiens.

Les tour-opérateurs se plaignaient des procédures compliquées qui pouvaient prendre plus de 15 jours dans les consulats, surtout dans les pays émergents en matière de tourisme. «Après la simplification de l'accord des visas, on s'attend à une augmentation du nombre de touristes en provenance de Chine, d'Inde, du Brésil ainsi que des pays du Maghreb», assure Sami Mahmoud, vice-président de l'Organisation de la promotion touristique. Il ajoute que ce système, qui sera appliqué uniquement pendant 3 mois, sera ensuite réévalué afin de décider de sa continuité et de son extension éventuelle à d'autres pays.

Racha Al-Azayzi, porte-parole du ministère du Tourisme, assure que la simplification de l'obtention des visas pour quelques nationalités répond aux recommandations de l'Assemblée générale de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et du Sommet des ministres du tourisme des pays du G20, réunis le mois dernier au Mexique et auquel a assisté le ministre égyptien.

Les ministres du Tourisme ont estimé que la croissance économique pourrait être accélérée en facilitant les voyages et notamment en assouplissant les procédures d'obtention des visas. «Le président du Conseil mondial du voyage et du tourisme a assuré, lors de ce sommet, que la facilitation d'obtention des visas fera gagner aux pays du G20 plus de 122 millions de touristes étrangers supplémentaires, engrangeant 206 milliards de dollars de recettes et créant 5 millions d'emplois avant 2015», indique Al-Azayzi avec optimisme. Elle ajoute que les études faites par l'OMT témoignent qu'en 2011 environ 110 millions de personnes n'ont pas voyagé ou ils le souhaitaient en raison du coût, du temps d'attente et des difficultés pour obtenir un visa. Le secrétaire général de l'OMT, Taleb Rifai, estime que «de petits pas vers la facilitation d'obtention des visas peuvent entraîner d'énormes bénéfices économiques».

A l'Euro 2012, les nations sans les nationalismes

A partir du mot "Respect", choisi comme slogan de l'Euro par l'UEFA, ce chroniqueur libanais brosse un portrait d'une Europe multiculturelle et dans l'ensemble débarrassée des nationalismes. Et se prend à rêver d'une compétition identique rassemblant tous les pays arabes.

Courrier international

L'UEFA a choisi le mot "Respect" comme mot d'ordre de l'Euro 2012, en prévision de ce qui risquait de se passer dans les stades et dans les rues ukrainiennes et polonaises, où ont afflué des centaines de milliers de supporters en provenance des 16 pays européens qualifiés pour la compétition, sans compter les autres nationalités, y compris extra-européennes.

Tous se retrouvent réunis dans les stades, les hôtels, les restaurants, les cafés, les gares et tout simplement dans la rue, où ils scandent leurs slogans, brandissent leurs drapeaux, affichent leur identité nationale et déclarent leur attachement viscéral à leur équipe. Les nationalismes en Europe portent la mémoire d'une lourde histoire, pleine de guerres, de conflits, de haine. Ou de concorde et de retrouvailles, tous les quatre ans lors de l'Euro.

Ce mot "respect" recouvre probablement plusieurs significations. C'est un moyen de répondre aux problèmes politiques, culturels et moraux que soulève le rassemblement d'une telle foule, venue de tout l'espace européen. Le racisme

contre les personnes de couleur n'est pas le seul problème qui se pose. De vieilles haines persistent également à l'est du continent et dans les Balkans, sans parler des conflits politiques tels qu'entre le gouvernement ukrainien d'un côté, les pays de l'Europe de l'Ouest de l'autre, ou de la dignité blessée des Grecs depuis la crise économique.

Si les peuples d'Europe de l'Ouest et scandinaves ont dépassé les haines nationalistes, l'hostilité reste présente par exemple entre Polonais et Russes. De violents affrontements ont éclaté dans les rues de Varsovie entre ceux-ci et des supporters polonais. De même, si les Européens de l'Ouest ont l'habitude de voir des joueurs noirs et ont dans une large mesure dépassé les comportements racistes à leur égard depuis une dizaine d'années, le public d'autres pays, tels que la Croatie ou l'Ukraine, persiste dans ce travers, à l'instar des Croates à l'égard du joueur italien Mario Balotelli, qui est à notre connaissance le premier Noir de la sélection italienne.

Même les Allemands ont aujourd'hui une équipe aux origines diverses. Après le slogan "L'émotion au rendez-vous" de 2008 [l'Euro avait lieu en Suisse et en Autriche], c'est donc le respect qui



est à l'honneur cette année. Le respect, cela va plus loin que la tolérance, tolérance qu'on concède, du haut de sa superbe, à une personne jugée inférieure. Ce championnat révèle de nombreuses différences entre l'est et l'ouest du continent, une différence d'"européanité". La Croatie adhérait prochainement à l'Union [en janvier 2013], tandis que l'Ukraine n'est pas demandeuse. Ni bien sûr la Fédération de Russie. Ces trois pays ont néanmoins en commun que leurs supporters ont été les plus nationalistes et violents, avec parfois des débordements racistes.

A contrario, on n'a noté aucun affrontement entre Allemands et Polonais. Un autre fait marquant de cet Euro est que le foot a acquis une vraie popularité auprès des femmes. Il y a vingt ans encore, les femmes étaient réduites à la portion congrue dans les stades. Petit à petit, elles se sont jointes à l'ambiance carnavalesque de tout ce qui tourne

autour des stades, sans véritablement adhérer à la culture du foot. Aujourd'hui, elles ont fini par être présentes dans les stades mêmes. Et ce parfois à hauteur de quarante pour cent, selon les chiffres de l'UEFA. Et pas moins de trente-trois pour cent du public anglais seraient composés de femmes.

Rappelons à ce propos que l'Iran a interdit aux femmes de se rendre dans des endroits publics tels que les cafés pour y regarder l'Euro à la télévision. Pour ce qui nous concerne [dans le monde arabe], nous pouvons dire que la chaîne qatarie Al-Jazira, qui apparaît comme "chef de file" politique du monde arabe et "fait l'opinion publique", n'a d'équivalent que... Al-Jazira Sport [qui diffuse l'Euro et bientôt les championnats français, anglais, espagnols...]. Cette chaîne dominante du monde arabe y diffuse la culture sportive, familiarisant de manière inédite le public arabe avec

les réalités européennes. Entre toutes les villes et campagnes arabes – et même les manifestations du "printemps arabe" –, le point commun est qu'on y trouve partout des jeunes qui portent un maillot de Lionel Messi ou de Cristiano Ronaldo. Ainsi, avec sa chaîne sportive, Al-Jazira capte l'esprit de la jeunesse autant qu'avec sa chaîne d'information. Un de ses commentateurs a récemment dit que le foot était l'opium des peuples, reprenant la fameuse citation de Karl Marx selon laquelle "la religion est l'opium du peuple". C'est peut-être vrai, mais notre rêve, ce serait de voir un jour des centaines de milliers d'Irakiens, de Syriens, de Jordaniens, de Palestiniens, de Libanais, d'Égyptiens, d'habitants du Golfe, etc., réunis côte à côte dans un pays arabe pour encourager chacun son équipe, hommes et femmes sans distinction. Et dans une ambiance de respect.



Rue89

«Je suis venu pour voir l'ambiance avec des ziomys ["frères" en argot polonais] du Slask Wrocław.» Il désigne du doigt un petit groupe en t-shirts verts. «Pas de photo, c'est mauvais pour toi, les photos. Juste les t-shirts.» Son t-shirt est à la gloire du club local, le Lechia Gdansk, affublé d'un slogan poétique :

«Toujours au-dessus de vous, putain de harengs.» Les ultras de Gdansk sont rivaux avec l'Arka Gdynia, le club de la ville voisine, leur cheval de bataille. Se qualifiant mutuellement de sledge [harengs], les voisins de la Baltique s'opposent depuis des décennies et se disputent le titre de Władcy Północy [rois du Nord].

Jakub n'est pas un leader ultra, ni un hooligan mais il affiche sa passion :

«Je suis supporter depuis toujours. Je participe à toutes les animations (stickers, graffiti) et je vais partout pour défendre ma vil-

le.» Sa ville, c'est la capitale du nord de la Pologne. Qui s'étend des abords du stade or et ambre jusqu'aux prolongements de Stocznia Gdanska, les chantiers navals qui ont vu naître l'élan Solidarnosc et le renouveau polonais. «Un vrai lieu d'Histoire.»

JARUZELSKI : DU SANG SUR LES MAINS

Depuis cette saison, le club de Gdansk, qui navigue dans le bas du tableau de l'Ekstraklasa (première division), joue dans un stade presque trop grand pour lui (40 000 places contre les 11 000 de l'enceinte précédente). L'équipe préférée de Lech Waleśa a terminé à la treizième place du championnat.

Engagés, les ultras du Lechia sont avant tout anti-communistes et nationalistes. Cette saison, ils ont commémoré à leur façon le trentième anniversaire de l'introduction par le général Wojciech Jaruzelski de la loi martiale en Pologne. Ils ont représenté celui qui n'a toujours pas payé pour ses crimes dans un tifo gigantesque, qui le montre les

maines ensanglantées pendant un discours à la télévision nationale.

«PAS DE MORT, C'EST DÉJÀ BIEN»

Comme Jakub, les kiboles [hooligans] polonais regardent l'Euro de loin. Ces dernières saisons, le mouvement 'Fuck Euro, Only Ultras / Against Modern Football' s'est développé dans tous les stades de Pologne pour dénoncer la répression et les nouvelles mesures qui limitent les activités des ultras pendant et en-dehors des matches. Les ultras boycottent les matchs de la compétition et ont montré leur mécontentement, parfois accompagné de cris de singes tristement fréquents, lors des entraînements ouverts au public. Dans les rues, l'Euro est l'occasion pour le mouvement polonais de montrer sa force de frappe.

Animés par l'idée de défendre l'honneur de la nation, les hooligans polonais sont souvent violents. A plusieurs reprises les années passées, ils se sont organisés au niveau national pour rosser des antifascistes ou pour lutter contre les mesures anti-ul-

«Pas de mort, c'est déjà bien» : voyage avec les ultras de Pologne à l'Euro

A 37 ans, Jakub, le crâne déjà bien dégarni, ne ressemble pas à l'ultra polonais type, plus bodybûlé que lui. Face à lui, la PGE Arena de Gdansk. La rencontre Espagne-Croatie va débuter dans quelques dizaines de minutes.

tras. Le match Pologne-Russie à Varsovie en a été l'illustration la plus médiatique et dramatique. Une question de 'fierté nationale' pour Jakub qui cherche à minimiser les événements.

'Pas de mort, c'est déjà bien.' Jakub est descendu avec ses amis du Lechia à Wrocław pour Russie- République Tchèque, histoire de voir des Russes, 'en vrai'.

Tout au long de la compétition, les hools polonais ont tenté de faire valoir leur supériorité sur les autres nations. Au niveau national, le hooligan rouge et blanc mélange fierté nationaliste et supportérisme exacerbé, le tout sur fond de 'white power'. A Poznań, ceux du Lech se sont battus avec des Croates.

Fait de gloire, les hooligans polonais ont dérobé un précieux drapeau à l'un des groupes les plus plus redoutés en Europe : les Bad Blue Boys du Dinamo Zagreb.

ULTRAS-TOURISTES

Quelques jours plus tard dans les rues de Sopot, voisine de Gdansk, un petit groupe de Polonais les bras en 'V' entonne des chants. Là encore, en anglais : 'Pas de photo'. Ce sont des ultras du Wisla Cracovie, membres de la triple entente footballistique polonaise : Gdansk-Cracovie-Wrocław.

Privés de matchs dans leur ville, les supporters de la Biala Gwiazda [l'étoile blanche] ont d'abord affiché leur mécontentement lors des entraînements des équipes à Cracovie pour ensuite entamer un petit tour du pays, au gré des amitiés locales et des résidences de supporters étrangers.

Tatouage ACAB [All Cops Are Bastards] sur l'avant-bras, Kamil est l'un d'entre eux. Il arbore un t-shirt symbolisant l'amitié – le partage de bières – entre les clubs de Cracovie et de Gdansk. Que pense-t-il de l'Euro ?

«C'est un scandale qu'il n'y ait pas eu de match dans notre ville, la deuxième ville du pays.» Quid du boycott alors ?

«Si il y avait eu l'Euro à Cracovie, notre stade aurait été agrandi. Et pour notre club c'était le top. On pense au club, pas à l'Euro».

Conventionnement avec la CNAS Les médecins préfèrent le «cash»

S.C.

Une année après le lancement du conventionnement des médecins traitants avec la CNAS dans le cadre du système de la carte Chifa, les résultats obtenus jusqu'à maintenant demeurent insuffisants et les praticiens spécialistes semblent ne pas être intéressés par cette offre. Ainsi et selon les listes d'information affichées au niveau de chaque centre payeur CNAS, il ressort que ce sont plus les généralistes qui ont souscrits à cette démarche, alors que les spécialistes demeurent réticents, voire réfractaires, en dépit du fait que les tarifs proposés initialement à savoir 250 DA et 400 DA pour les consultations en médecine générale et spécialisées ont été revues à la hausse pour atteindre respectivement 400 et 600 DA en plus des majorations de l'ordre de 20% en cas de prescriptions de médicaments génériques.

A titre illustratif, pour le centre payeur de Sidi El Houari qui prend en charge près de 16.000 personnes entre assurés et ayants droits, seuls 40 praticiens ont adhéré au conventionnement et dont l'écrasante majorité est composée de généralistes.

Selon les praticiens contactés, il ressort que le choix des généralistes pour cette offre s'explique par le fait que les malades sont pris en charge au niveau des structures sanitaires publiques. En revanche, ces dernières n'offrent que faiblement les prestations en différen-



tes spécialités et, même au cas où elles sont disponibles la demande est tellement importante que des rendez-vous très éloignés sont donnés à des malades qui n'ont d'autre recours que de recourir aux privés.

Le même constat est fait pour les laboratoires d'analyses médicales qui semblent avoir tourné le dos à l'offre de la CNAS du fait que les tarifs de remboursement proposés sont « insignifiants » par rapport à ceux qu'ils pratiquent. Pour les praticiens du secteur privé, la question de la réduction de la facture de la CNAS en matière de frais médicaux ne peut trouver de meilleures solutions qu'à

travers le rapprochement des tarifs avec la réalité des prix.

Pour rappel, les dispositions contenues dans le décret exécutif n° 09-116 du 7 avril 2009 fixant les conventions-types conclues, entre les organismes de sécurité sociale et les praticiens médicaux privés décortiquent les relations contractuelles, entre l'organisme de sécurité sociale et le médecin traitant pour le bénéfice du système de tiers payant, en matière de prestations médicales aussi bien pour les assurés actifs que leurs ayants droit, ainsi que les retraités ou les bénéficiaires des réversions de retraite (pensions ou allocations).

USTO Le centre régional des archives judiciaires opérationnel

H. S.

Le centre régional des archives judiciaires a été inauguré mardi lors d'un programme concocté par la wilaya à l'occasion des festivités du cinquantenaire de l'indépendance. Conçu pour le dépôt et la gestion des fonds d'archives de l'ensemble des cours de justice de la région Ouest, au nombre de dix, ce centre est réalisé sur une assiette de près d'un hectare situé à l'USTO, près du nouveau centre national des techniques spatiales (CNTS) et du nouveau centre de recherches en anthropologie et sciences sociales et culturelles (CRASSC). L'édifice qui l'abrite est un chef-d'œuvre architectural sous forme d'un navire partiellement revêtu en verre. C'est une structure assise sur une emprise de 2.750 m² comprenant un sous-sol, un RDC et 5 étages. Le reste de la superficie, l'espace non bâti, est d'environ 8.000

m². La majorité de la structure bâtie est consacrée à l'archivage, plus de 6.000 m². Le centre régional des archives comprend divers compartiments : magasins, bureaux, salles de réunions, bibliothèque, salle de conférence, salle de tri, salle de désinfection, salle d'informatique, salle de reliure, atelier de micro-filmage, pilon de destruction, déchargement, entretiens, dépôt, parking, locaux techniques, etc. Il est ainsi prévu la mise en place d'un système d'information permettant de garantir la traçabilité exhaustive des documents ainsi qu'un mode de stockage et de logique régissant les dossiers « vivants » à fort taux de consultation. L'utilisateur n'a pas pour autant omis de prévoir l'option de la numérisation des archives au support papier. Par ailleurs, il est à rappeler que la Cour d'Oran avait procédé auparavant à la centralisation de ses archives au niveau du local qui abritait l'ex-

tribunal civil d'Oran à Gambetta, qui a été spécifiquement réhabilité et rééquipé à cet effet. L'édifice sis avenue Canastel tient lieu depuis quelques temps de centre local des archives judiciaires de la cour d'Oran. La décision de mettre en place une telle structure où sont déposés et conservés tous les stocks d'archives de la juridiction, s'était avérée d'autant indispensable que les locaux de conservation, situés au sein même des tribunaux étaient arrivés à saturation, outre leur inadéquation aux fonctionnalités d'un service d'archives moderne, explique-t-on de même source. Indice révélateur de l'ancienneté du fonds d'archives détenu par la Cour d'Oran : les documents civils originaux les plus vieux sont datés de 1835 et 1836 (respectivement un acte de naissance d'un citoyen de la communauté juive d'Oran et un acte de mariage pour un individu de la communauté musulmane).

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ya madame la solidarité



tribués aux chômeurs nécessiteux.

Le bonheur. Trois milliards de dinars ont été débloqués pour le couffin de Ramadhan, aux nécessiteux. Qui sont les nécessiteux ya madame la solidarité ? Qui a droit

à la prime de scolarité et quels sont les critères pour définir le nécessiteux, ou la famille nécessiteuse ? Sûrement la fiche de paye des parents. Le nombre d'enfants scolarisés... et beaucoup d'autres critères...

Et bien moi je vous dis que ceux qui méritent d'être aidés, ne le sont pas ! Ceux qui profitent de cette manne sont les mêmes parasitaires. Le trabendiste qui brasse des centaines de milliers de dinars par jour, et qui, n'a aucun salaire ni entrée officielle, est-il nécessaire ? Le maquignon qui fait une transaction à coups de milliards chez le notaire est-il nécessaire ? Le rentier, est-il nécessaire ? Toute cette opération n'est pas très claire.

Dans notre pays, la première solidarité devrait consister à ne pas bénéficier de plus de privilèges que les gens qu'on ambitionne d'aider. La majorité des retraités sont nécessiteux, au seuil de la mendicité ya madame la solidarité.

Recherche Scientifique Deux universitaires dénoncent

Ziad Salah

Dans leur bureau à la Cité du chercheur, les professeurs Guerid Djamel et Lakjaa Abdelkader ont animé un point de presse. Ces deux professeurs, avec six autres chercheurs, ont déposé un projet de recherche sur ce que pense la jeunesse algérienne au niveau de la Direction Générale du PNR (Plan National de la Recherche). Ce projet est bloqué depuis son dépôt en juin 2010 et l'équipe initiatrice ne connaît pas les raisons de « ce refus qui ne dit pas son nom ». Les deux professeurs nous ont expliqué que le projet devait être soumis à expertise au niveau du CRASC, puisque cet établissement a été désigné par le DG du PNR pour l'évaluation de tous les projets s'inscrivant dans le chapitre « Société et population ». Tout en reconnaissant « les compétences du directeur de recherche de ce projet » et « celle de toute l'équipe », les experts du CRASC ont émis des réserves. En Juin 2011, un recours a été déposé au niveau de ce centre de recherche, affirment les conférenciers, preuves à l'appui.

Devant le silence de cet établissement, un second recours a été adressé au DG du PNR, avec copie adressée au ministre de l'Enseignement Supérieur. Depuis janvier 2012, cette direction chargée de chapeauter les recherches scientifiques universitaires « n'a pas daigné nous répondre » ajoute-on. « Pourquoi on veut nous empêcher de comprendre comment fonctionne notre société ? » s'interroge le Professeur Abdelkader Lakjaa. S'exprimant sur le projet lui-même, il nous explique qu'il s'agit d'une enquête à entreprendre au niveau national, où les jeunes devront avoir la parole pour exprimer leurs préoccupations et leur vision du monde. Pareille enquête n'a jamais été entreprise chez nous, alors qu'au Maroc et en Tunisie, on cite au moins une demi-douzaine d'entreprises de ce type, ajoute le Pr. D. Guerid. On nous indique que toutes les catégories des jeunes (déscolarisés, habitants la périphérie, habitants les centres urbains, ...) ont été retenus dans le canevas de l'enquête qui doit toucher des milliers de jeunes, ajoute-on. Répondant à une question, Lakd-

jaâ nous affirme que toutes les organisations internationales « sont pre-neuses » d'un pareil travail de recherche. « Mais par principe, nous estimons que nous avons le droit de faire la recherche avec les budgets que dégage l'Etat à cet effet » tonnera notre interlocuteur.

Dans ce cadre, on nous précise que le PNR consacre des sommes colossales pour la recherche scientifique. Dans une émission à la chaîne 3, son directeur avait reconnu que les projets retenus ne répondent pas aux standards internationaux. Le Pr Djamel Guerid nous parlera d'un autre projet de recherche bloqué. Il porte sur la perception des étudiants de leur université, un domaine où il est spécialisé puisqu'il s'y intéresse depuis des décades. Cinq des doyens de fac qu'il a contactés lui ont facilité la tâche de faire circuler son questionnaire. Sauf celui de la Faculté des Sciences Médicales. Après examen du questionnaire, on lui répond que « certaines questions sont déplacées ».

Or, nous explique-t-il, le questionnaire a été établi avec la participation des étudiants dans le cadre d'un cours de Méthodologie. Au bout du compte, il se retrouve avec 539 questionnaires remplis et lui manque la centaine de la faculté des Sciences Médicales. « Ce qui rend le travail caduque » parce que dès le départ, nous avons tablé sur un échantillon comprenant les étudiants de troisième année de cette faculté. Le conseil de l'Ethique et de la Déontologie des universités a été saisi et doit se prononcer autour de cette affaire.

En clair, les deux Professeurs, qui n'ont plus rien à démontrer quant à leur compétence, sont réduits à se poser des questions presque basiques. « Est-ce que c'est encore possible de prétendre engager des recherches scientifiques dans notre pays ? »

Si la réponse est négative « qui bloque les initiatives des chercheurs encore jaloux de leur autonomie intellectuelle ? » Les deux conférenciers affirment que l'Etat dégage des moyens conséquents pour la recherche. Ils ajoutent qu'ils ne solliciteraient pas des organismes étrangers et encore moins des universités étrangères. « Par principe » nous répète-t-on.

Port d'Oran Les travailleurs obtiennent gain de cause

Houari Barti

Le conflit qui a opposé mercredi dernier les travailleurs de l'Entreprise portuaire d'Oran (EPO) à la SOGEPORTS et qui s'est traduit par la tenue d'une demi journée de débrayage qui a fini par être réglé le jour même, a indiqué hier au Quotidien d'Oran, le secrétaire général de la fédération des sections portuaires, M. Dris Benbraïk. « Les choses sont rentrées dans l'ordre, et le taux de 15 % de bénéfices demandé par les travailleurs leur a été finalement accordé grâce à l'intervention du ministère des transports à travers notamment son secrétaire général, » a indiqué M. Benbraïk. Pour rappel, le conflit qui a opposé le syndicat de l'EPO à la SOGEPORT portait sur le taux de bénéfice qu'accorde à chaque fin d'exercice l'entreprise portuaire à ses travailleurs. Ce taux est normalement de 15 % de la masse salariale. Mais selon la position défendue par la SOGEPORT, la partie des bénéfices de l'entreprise que les travailleurs sont amenés à se par-

tager « ne doit pas dépasser le tiers de l'ensemble des bénéfices. » Pour cette année, la somme représentant les 15 % de la masse salariale a dépassé le tiers du total des bénéfices, ce qui est contraire au « principe du tiers » défendu par la SOGEPORT. Une position que n'ont pas partagée les travailleurs du port à travers leur section syndicale. Par ailleurs, et à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance, et sur initiative du département de communication de l'Entreprise portuaire d'Oran, une exposition-vente de produits de l'artisanat jumelée à une exposition photo illustrant les différentes facettes de l'Algérie se tient depuis avant-hier à la gare maritime du port d'Oran.

C'est une première au port d'Oran. On a choisi de poser les stands sur la voie qu'empruntent les voyageurs au débarquement comme à l'embarquement pour faire connaître la diversité culturelle qu'offre les métiers de l'artisanat en Algérie, indiquent les organisateurs.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Belfoul Aicha, 77 ans, Haï El Yasmine
Bakhti Amine, 44 ans, Petit Lac
Chenafi Bouziane, 52 ans, Choupot
Benamara Mohamed, 70 ans, 13 Avenue Mezghoud Mustapha

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 chaâbane 1433				
El Fedjr 04h05	Dohr 13h07	Assar 16h57	Maghreb 20h25	Icha 22h03





INFRARAIL / SPA (Filiale SNTF)
Société par actions au capital de 1.080.000.000 DA
RC 0003443 B 98 NIS 099816420329030 IF 098635030011639
N° 2009022261



UNITE DE BASE OPERATIONNELLE SENIA/ARZEW
ZONE INDUSTRIELLE SENIA WILAYA D'ORAN
Tél/Fax : 040.21.19.82 E-Mail : ubor_ym@infrarail.dz

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHE

INFRARAIL/Spa informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert INF/UBO SA/N°11/2012 publié sur les quotidiens nationaux " El-Khabar " et " le Quotidien d'ORAN " portant sur la réalisation des travaux de pose de 14 750 ML de clôture en panneaux et semelles préfabriqués en béton armé y compris le transport et toutes sujétions, répartis en lots, le long des établissements ferroviaires, qu'à l'issue de l'ouverture des plis et analyse des offres, il a été décidé d'attribuer provisoirement le marché à :

Entreprise	Lot	Montant De L'offre en T.T.C	Délai de Réalisation	Note globale (Technique + Financière)	Observation
SNC DEROUICHE ET AZZOUNI NIF : 000416439021843	Lot N°01 5 150 ML	31.784.512,50 DA	Huit (08) mois	96,00/100	Offre la plus compétitive
SNC DEROUICHE ET AZZOUNI NIF : 000416439021843	Lot N°02 5 600 ML	34.561.800,00 DA	Neuf (09) mois	96,00/100	Offre la plus compétitive
SNS DEROUICHE ET AZZOUNI NIF : 000416439021843	Lot N°03 4 000 ML	24 687 000,00 DA	Sept (07) mois	96,00/100	Offre la plus Compétitive

Les soumissionnaires intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres sont invités, munis des habitations utiles, à se rapprocher auprès du secrétariat des commissions de l'entreprise, au plus tard trois (03) jours, à compter de la première publication du présent avis d'attribution.

En outre, les soumissionnaires qui contestent ce choix peuvent introduire un recours auprès de la Commission des Marchés de l'Entreprise dans un délai de dix (10) ours qui suivent la première date de publication du présent avis.

FÉLICITATIONS

A notre adorable petite fille :
" SENOUCI BRIXI Wassila "

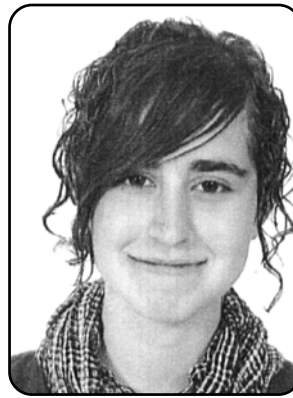
Ce succès ne peut
que t'encourager à aller
de l'avant armée de tous
les talents. Merci pour tes efforts.

Tu as rayonné notre vie de joie et de bonheur -
merci princesse, tu as été toujours à la hauteur
de nos espérances.

Papa - Maman tes frères et sœurs ainsi
que tout le personnel du Comptoir de l'Automobile
Peugeot Algérie te félicitent pour ta réussite
au Brevet avec mention Bien.

Nous te souhaitons d'autres réussites
aussi florissantes que celle-ci ainsi
que tout le bonheur du monde.

Bravo WASSILA
Ton Papa M. SENOUCI BRIXI



EURL BENABED
Promotion Immobilière

Met en Vente des logements
Promotionnels, bureaux et locaux

اقامة الحياة الجديدة

LOGEMENTS F2, F3, F4. AVEC DES SURFACES DE 65 M2 A 135 M2.
BUREAUX OPEN SPACE.
CRECHE.

- APPARTEMENTS AVEC GARAGES AU SOUS SOL.
- RESIDENCE CLOTUREE ET SURVEILLEE.
- ASCENSEURS DANS CHAQUE BLOC.
- CUISINES EQUIPEE ET MEUBLEE.
- CHAUFFAGE INDIVIDUEL.
- VIDEOPHONE.
- MATERIAUX UTILISES DE 1er CHOIX.




Siège Social: Local N° 4 Lot N° 301 Lotissement 283 Boulevard Pédiatrique - BIR EL DJIR - Tel. 040 2156 57 Fax: 041 46 2182

FÉLICITATIONS

A mon fils **AHMED FOUATIH Hichem**

Ta réussite au BTS " Management " en France ainsi que ton classement au premier rang du département de " Loir-et-Cher " ont égayé notre foyer et m'ont donné beaucoup de consolation par rapport à ma longue détention et mon état de santé critique. Encore une fois se trouve ma chaise vide autour de la table pour distribuer le gâteau de la joie. Dans ces moments difficiles nous n'avons trouvé qu'ALLAH le Tout-Puissant qui nous a compensé notre malheur parce que l'être humain n'y peut rien. Merci ALLAH pour la réussite de mes enfants Hichem, Othmane et Jihane. Aussi, merci ma chérie pour ta présence et ton éducation donnée aux enfants. Merci Ali " Fouatih JR " pour avoir pris cette responsabilité. Je vous souhaite à tous une bonne continuation pour d'autres succès en attendant des jours meilleurs.

" Papa " Belkacem FOUATIH



ETE DE REVE

INDE

ENCHANTEUR RAJASTHAN

16 jours / 15 Nuitées
du 25/08 au 10/09/2012
DP - Excursions - Visites - Assistances
Hôtels 4 et 5 étoiles
Histoire, Culture, Exotisme, détente


Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél: 041 33 37 43 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Mili voyage Alger: 021 63 36 43 / 44 / 55

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

FÉLICITATIONS

Les familles MEZOUGH et MOKHTAR
KHARROUBI félicitent leur fils
MEZOUGH Salim
pour sa brillante réussite à l'examen
du Baccalauréat mention BIEN et remercient
tous ses professeurs.

Bravo YAY!



LOUE

villa R+1 + garage
+ jardin à Bousfer-plage saison
estivale mois
de Juin - Juillet - Août
et Septembre.
Tél.: 0771.61.05.16

Première formation télémarketing à Oran
EURAN Call Center Première société à vous
préparer aux métiers du télémarketing à Oran.
Dans un domaine en continuelle expansion et un
besoin accru des centres d'appels en télé-
conseillers, des centaines voire des milliers de
postes restent à pourvoir.
En trois semaines vous deviendrez télé-conseiller et
pourrez disposer des outils nécessaires pour relever
le challenge. Début de la prochaine session :
15 Juillet 2012. Conditions : Niveau Terminal
minimum et bonne élocution en français.
Pour tout renseignement, merci d'appeler au
06 60 36 84 07
ou par mail : euranall@gmail.com

SIDI BEL ABBÈS

Colère des communaux pour des salaires non versés

A. Hocine

Décidément les affaires de l'APC de Sidi Bel Abbès semblent buter contre une bureaucratie jamais vécue auparavant, notamment avant la mise en service du contrôle financier dans le circuit de gestion des collectivités locales. Les services financiers et de comptabilité de la municipalité sont confrontés au quotidien à de rudes épreuves, non sur l'application de la réglementation mais face à une lenteur dans le traitement des dossiers assujettis à un visa du contrôleur financier. Cet état de fait a créé une situation de blocage qui a engendré une paralysie totale des services de l'APC suite à un sit-in initié par la section syndicale UGTA. En effet, on a assisté dans la matinée d'hier à un

gigantesque rassemblement des travailleurs de la commune dans la cour du siège central. La principale revendication portait sur les retards dans le règlement des salaires et des primes de rendement qui, à chaque échéance, pourrissent dans les tiroirs du contrôleur financier pour une histoire d'engagement des fonds.

Aucun responsable, à quelque niveau que ce soit, n'est arrivé à coordonner l'opération entre les services financiers de la municipalité et le contrôleur financier, et le problème semble s'installer dans le temps au point de créer une situation explosive dans les milieux des communaux. Le communiqué rendu public par le syndicat lors de la journée de protestation comporte notamment «les entraves et les embûches que le contrôleur financier im-

pose» dans le circuit de gestion du dossier des traitements des communaux. Pourtant, tous les moyens humains et matériels ont été mis sous la responsabilité de cet organe de contrôle, a-t-on signalé.

Au moment où nous rédigeons ces lignes, la situation semble se diriger vers le pourrissement puisque aucun responsable ne semble prêter une oreille attentive aux revendications des travailleurs qui affichent une intention claire de mener jusqu'au bout la protesta pour la sauvegarde de la dignité des salaires qui, depuis l'avènement du contrôleur financier, ne se sont jamais stabilisés à une période déterminée. Pis encore, le personnel de la commune est divisé en plusieurs catégories, ce qui a créé un sentiment de frustration entre les vacataires et les titulaires.

MASCARA

Après deux jours d'échauffourées, le calme revient

R. R.

Le calme est enfin revenu au centre-ville de Mascara après deux journées caractérisées par des échauffourées déclenchées suite à l'affichage par la daïra, de la liste des bénéficiaires de 300 logements à caractère promotionnel.

Tôt dans la matinée du dimanche 01 juillet, la population locale s'est réveillée par l'affichage des listes des bénéficiaires de 300 logements, publiés sur les lieux publics,

dans les ZHUNS, urbains.

Des attroupements se sont constitués devant ces listes et la tension est montée de plusieurs crans au sein des citoyens dont les noms ne figuraient pas sur la liste, en constatant la façon du traitement.

La situation a empiré aux alentours du siège de la daïra et devant le siège de la poste, où une présence renforcée des services de sécurité a été constatée, au moment où des manifestants, des jeunes en grande partie, ré-

voltés, ont essayé de perturber la circulation, en bloquant la route en plaçant des barricades et en incendiant les pneus.

Après ces deux journées, durant lesquelles les éléments des services de sécurité ont été déployés devant les édifices administratifs, le calme est revenu au point chaud, notamment devant le siège de la poste au centre-ville, grâce à la sagesse des uns et l'intervention efficace de la police dans le rétablissement de l'ordre.

EL-BAYADH

Des projets socio-économiques inaugurés

Hadj Mostefaoui

En donnant un cachet très particulier et exceptionnel à la célébration des festivités du cinquantième anniversaire du recouvrement de l'indépendance qui a débuté ce mardi à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, les autorités locales, civiles et militaires, et à leur tête Mr Selim Semmoudi, wali d'El-Bayadh, ont tenu à immortaliser cette date dans la mémoire collective de la population locale, par l'inauguration et la mise en service d'une infinité de projets et d'infrastructures de base à caractère social et économique, lui donnant ainsi un cachet très particulier et exceptionnel. C'est ce mardi que le rideau fut levé, une première journée qui s'inscrit dans le cadre d'un programme riche et ambitieux à la fois et haut en couleur. Elle a été marquée par la réception d'un centre d'hémodialyse au chef-lieu de la daïra de Boualem, doté de 14 générateurs flambant neufs, suivi par le lancement des travaux de forage d'un puits à El-Oudiane, qui alimentera le chef-lieu de cette daïra, destiné au renforcement et au transfert d'eau pour la ville. Le montant de cette opération de transfert sur 09 kilomètres est fixé à 24.430.770,00 millions de DA. De retour au chef-lieu de la wilaya, les autorités locales ont procédé au choix du terrain, réservé à la réalisation de 430 logements sociaux qui seront incessamment réalisés à proximité du centre universitaire. Un nouveau pavillon destiné au traitement de pédiatrie et néonatalogie prévu pour 60 lits a été également réceptionné ainsi que la mise en servi-

ce du scanner au sein de l'hôpital «Mohamed Boudiaf». Dans la foulée, il a été donné le coup d'envoi des travaux portant sur la réalisation du nouveau réseau de déviation des eaux pluviales, pour une autorisation globale de 120 millions de DA ainsi que celui de la pose de canaux d'évacuation et de rejet des eaux usées de la ville. Il était grand temps pour ces centaines de riverains de l'oued qui souffrent le martyre cet été en particulier depuis que les canalisations ont été sérieusement endommagées par les intempéries du mois d'octobre de l'année écoulée. Au cours de cette même matinée, il a été procédé à la réception et à la mise en service d'un nouveau pont qui enjambe l'oued à la sortie nord de la ville. Cet ouvrage d'art, dont les travaux ont été menés à terme en moins de 06 mois, long de 80 mètres, vient à point nommé soulager les automobilistes et désengorger le quartier «Ras La Cote», seule et unique sortie pour quitter le chef-lieu de la wilaya, et pour lequel une enveloppe financière d'un montant de 470 millions de dinars a été débloquée. L'occasion a été également mise à profit par les autorités locales pour lancer les travaux de dédoublement de la voie de la RN 6A, à partir notamment de ce pont, sur un tronçon routier de plus de 06 kilomètres, en milieu de matinée de cette journée. Son ouverture définitive à la circulation automobile, offre l'avantage d'une seconde bretelle d'entrée dans la ville à partir du quartier des abattoirs, à proximité du non moins célèbre bain «Agrouba». Une enveloppe financière d'un montant de

371.934.962,00 a été retenue pour la concrétisation de cette voie routière rapide. Poursuivant leur périple en cette matinée du mardi, qui n'a pas été de tout repos, les autorités locales se sont rendues au chef-lieu de la daïra de Rogassa, dont les habitants goûteront désormais aux bienfaits de l'utilisation et des bienfaits de l'usage du gaz de ville à des fins domestiques. C'est ainsi que 1.011 foyers ont été raccordés au réseau public de distribution du gaz de ville dans cette localité et 166 autres dans celle de Cheguig. Il y a lieu de rappeler que ces deux opérations, inscrites dans le cadre du programme des Hauts Plateaux, ont été menées à terme en moins de 20 mois seulement. Le chapitre de raccordement et d'alimentation sera très prochainement et définitivement clôturé, mieux encore et mené avec succès par la direction de l'Energie et des Mines de la wilaya d'El Bayadh et ceci à travers les 22 communes de la wilaya qui enregistrent actuellement et dans ce même cadre, l'un des taux de couverture (20 communes) de plus de 85%, soit l'un des plus élevés du pays.

Autre bonne nouvelle pour les habitants de cette wilaya, une délégation d'une grande entreprise chargée de concrétiser le projet de réalisation de la ligne à grande vitesse (L.G.V.) reliant El-Bayadh à Nâama est attendue avant ce week-end et l'on annonce que le premier coup de pioche de la ligne L.G.V., longue de 140 kilomètres, sera donné la veille même de cette glorieuse date.

Un spectacle pyrotechnique est prévu tard dans la soirée de ce mercredi dans l'enceinte de l'ancien stade.

TLEMCEM

38 millions de dinars de préjudice et 392 cas de piratage

Allal Bekkaï

La Direction de distribution de Tlemcen (DDT) relevant de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest (SDO) met au service de ses 346.873 abonnés (électricité et gaz confondus) 11 agences commerciales, 6 services techniques chargés de l'électricité et autant pour le gaz, selon les termes du bilan de l'exercice 2011 communiqué à la presse locale par Melle Gaouar, attachée de communication. A ce titre, la DTT a réalisé un chiffre d'affaires de 4.037 millions de DA.

Le montant des créances enregistrées par le service commercial est estimé à 405 millions de DA.

Pour éviter aux clients le déplacement aux guichets « Sonelgaz » et les longues files d'attente, un système de paiement des factures a été instauré au niveau des bureaux de poste qui ont enregistré à ce titre 126.687 opérations d'encaissement, soit un montant de 313 millions de DA. Il faut savoir que ladite société gère et exploite un réseau électrique de 8.098 km et un autre de gaz de 2.162 km. A l'effet de renforcer le réseau d'exploitation, il a été créé 102 postes ACC (transformateur sur poteaux) et 164 postes maçonnés. Le réseau de distribution compte 3.644 postes dont 1.390 dits de livraison (clients privés), 2383 DP (publics) et 70 mixtes. Le nombre de postes détente gaz est de 52 (150 parmi les clients disposent de la moyenne pression). En 2011, 12 postes de distribution publics ont été mis en service (soit un total de 47 DP). Le taux de couverture est de 70% (le taux de pénétration, c'est-à-dire de consommation effective, étant de 54%). En matière d'électrification rurale (108 km) et de quartiers et logements sociaux (QLS) concernant 115 centres avec un nombre de branchements de 1536, le taux de couverture est estimé à 99,7%. Le montant global est de 131 millions de DA.

En termes d'investissement (restructuration, réhabilitation, création), le montant est de 457,7 MDA en 2010, 992,87 MDA en 2011 et 474,92 MDA pour 2012 (1^{er} trimestre). Toujours au titre de l'exercice écoulé, il a été réalisé 171 km de mise en service du programme DP gaz (hauts plateaux 157 km et PCSC 14 km) et un nombre de branchements de 7174; le coût global de cette opération est de 1769.65 MDA. Les 29 localités bénéficiaires sont Beni Khellad, Beni Boussaïd, El Gor, Kebarta, Ktaïbat,

El Aricha, Sidi El Djilali, Aïn Seffa, El Abed, Belhadji Boucif, Saâdnia, Aïn Tellout, Taghzout, Beniane, Merbah, Aïn Yesser, Oued Lakhdar (où des journées de sensibilisation ont été par ailleurs organisées). Le total de la réalisation pour les QLS (gaz) est de 28 km pour 39 quartiers correspondant à 1.852 foyers. Sur ce registre et afin d'assurer une bonne qualité de service, il a été dégagé un montant de 204.66 millions de DA dont 546,40 MDA/RCN (électricité), 63,45 MDA/RCN (gaz), 96,74 MDA/QLS (E), 140,07 MDA/QLS (G), 208,13 MDA/DP, 904,21 MDA/PP et 88,66 MDA/GE.

S'agissant du parc roulant destiné aux interventions rapides (incidents), il est déployé à cet effet 129 véhicules dont 17 lourds. Le nombre d'employés est de 571 agents (dont 525 hommes et 46 femmes).

Au titre des projets (plan de distribution 2012 - 2022), il est prévu 10 sources d'énergie comprenant 8 postes et 2 cabines mobiles (PS : Bréa, Sidi Yacoub, Ouled Mimoun, Remchi, Ghazaouet, Maghnia, Zbaïr, Sebdu/CM : Abde, Sidi Boudjenane). Outre 2 postes décidés en CIG pour 2013 (Aïn El Hout, Hennaya), 3 postes décidés en CIDO pour 2014 (Sidi Kanoune, Bouhenak, Dahmane), 3 postes proposés pour 2014 (Imama 10 kV, Hammam Chigueur, Aricha). Soit un total de 18 sources d'énergie pour la wilaya. En tenant compte de l'évolution de la charge existante et des différents projets HTA connus à ce jour, ces propositions nous permettront de mettre en évidence les contraintes observées (2012 - 2022) sur le réseau 30/10 kV, ainsi nous pouvons identifier et proposer les différentes variantes et solutions pour l'élimination de toutes les contraintes, souligne-t-on. Dans ce contexte, l'entreprise est confrontée à plusieurs difficultés, à commencer par le piratage d'énergie électrique causant des pertes techniques et non techniques totalisent 175, 537 GWH, soit un taux de perte de 15,70% impliquant 392 foyers en fraude recensés. A ce titre, sur les 16 cas de fraude constatés (par voie d'huissier), 13 ont été réglés à l'amiable (facturation forfaitaire) et 3 soumis à la justice. Au chapitre vol de câble et vandalisme, le préjudice est estimé à 38 MDA, soit un réseau de 70 km. Plus de 20 arrachements de câbles souterrains suite à des travaux (réglementés ou illicites) ont causé des incidents. A ce titre, 31 affaires pour agression d'ouvrages ont été introduites en justice.

EL AMRIA

Un assaillant hors d'état de nuire à Madagh 2

Mohamed Bensafi

Ce dernier est accusé d'avoir tenté de s'attaquer à un loueur de matériels de camping, installé à Madagh 2 (El-Amria), une plage située à l'est du chef-lieu de la wilaya Aïn-Témouchent. Cela s'est passé dimanche en fin d'après-midi, a indiqué notre source. Pour tout dire, c'est une bande de 07 jeunes gens, pour la plupart munis d'armes blanches. Le principal mis en cause portait entre les mains un fusil harpon avec lequel il aurait menacé le commerçant. Et sans le

civisme de quelques estivants, qui observaient la scène de loin et qui ont alerté les gendarmes en patrouille dans les parages, les choses se seraient certainement mal finies. Ces derniers ont bien fait de vite se déplacer sur les lieux et interpellé la bande.

Présentés devant un magistrat instructeur près le tribunal d'El-Amria, ce dernier a ordonné la mise en détention du chef de groupe et la citation directe à l'audience des 06 autres. Tous sont âgés entre 21 et 35 ans et originaires de la commune d'Oran.

ALGER

Feu vert pour l'enquête d'utilité publique sur le projet du plan Casbah

Les membres de l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger ont approuvé, mardi, à l'unanimité l'enquête d'utilité publique sur le projet du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur protégé de la Casbah d'Alger. L'enquête menée sur ce projet a conclu à «une grande satisfaction des habitants de la Casbah, des associations activant dans le domaine et des instances concernées, à travers les remarques et opinions recueillies», a indiqué le président de la commission de la culture, du tourisme, de l'artisanat et de la protection des sites archéologiques, M. Mohamed Tahar Dilmli, lors de la session ordinaire de l'Assemblée. Cette approbation, a-t-il ajouté, permet pour la

première fois de doter la Casbah d'un cadre légal et réglementaire pour la protection des trésors et sites historiques et touristiques que recèle cet espace historique ainsi que la «protection des droits de propriétaires des habitations dans la Casbah».

S'agissant de la concrétisation sur le terrain de ce plan, les membres de l'APW ont appelé à la création d'une instance indépendante avec un pouvoir de décision et d'exécution ainsi que sa dotation d'une enveloppe financière pour la réalisation de ce projet qu'ils ont qualifié d'«historique et d'important». Cette approbation qui coïncide avec le cinquantenaire de l'indépendance a été perçue par un des intervenants comme «signe de fidélité» envers tous ceux qui sont

morts en martyrs dans cette ancienne et historique cité.

Le président de la commission de la culture, du tourisme et de l'artisanat a rappelé, à cette occasion, l'intérêt que les pouvoirs publics ont accordé à la Casbah depuis les années 1980 jusqu'en 2005, à travers une série de restaurations effectuées. Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan stratégique qui s'étale jusqu'en 2030, destiné à l'aménagement et la modernisation de la wilaya d'Alger. L'APW d'Alger a approuvé, lors de cette session dont les travaux s'achèvent mardi, le dossier sur la récupération des terres agricoles qui seront exploitées pour la réalisation de 10 projets publics dans 4 circonscriptions administratives d'Alger.

Démantèlement de deux réseaux de trafic de drogue

Deux réseaux de trafic de drogue et de psychotropes ont été démantelés par les éléments de la police judiciaire de la circonscription centre de la sûreté de la wilaya d'Alger-centre, qui ont procédé à la saisie d'une quantité de ces stupéfiants, a indiqué un communiqué de la sûreté de la wilaya d'Alger.

Une enquête effectuée durant la semaine dernière du mois de juin sur cette affaire s'est soldée par «l'arrestation de 5 individus impliqués dans cette affaire et la saisie de 600 grammes de cannabis conditionnés et 23 comprimés de psychotropes, ainsi qu'une somme d'argent importante outre deux couteaux». Les membres des deux réseaux ont été présentés

devant le procureur de la République près le tribunal de Hussein Dey qui les a placés sous mandat de dépôt. Les éléments de la police judiciaire relevant de la circonscription administrative de Bab El-Oued ont procédé, durant la dernière semaine de juin, à l'arrestation de 6 individus âgés de 33 à 50 ans «pour possession, consommation, trafic de drogue et port d'armes blanches prohibées sans motif légal».

L'opération s'est soldée par la saisie de 110 comprimés de psychotropes, 50 grammes de cannabis et un couteau de calibre moyen. Les accusés ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bab El-Oued qui les a

mis en détention provisoire. Depuis la mise en œuvre du «Plan azur 2012», les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont enregistré 22 accidents de la circulation ayant fait 22 blessés, établi 2.418 amendes forfaitaires, constaté 84 infractions liées à la circulation, établi 101 contraventions à l'encontre de conducteurs de taxi et de transport de voyageurs et décidé l'immobilisation de 741 véhicules pour arrêt dangereux, illisibilité des plaques d'immatriculation et panne des feux de signalisation. Les mêmes services ont mis en fourrière 69 véhicules, établi 182 contraventions pour excès de vitesse et décidé le retrait de 622 permis de conduire.

MÉDÉA

Des renforts contre les feux de forêts

Rabah Benaouda

«Prévenir autant que possible contre les feux de forêts et de récoltes à travers une large et permanente sensibilisation des citoyens, en zones rurales plus particulièrement, lutter efficacement contre les foyers d'incendies qui se déclarent le plus souvent par mégarde et par négligence humaines, protéger au mieux la couverture végétale et permettre à nos agents d'acquérir, d'année en année, l'expérience nécessaire et indispensable pour cela». Telle est la ligne directrice de la direction générale de la Protection civile, à travers sa direction centrale de l'organisation et la coordination de secours, qui est suivie et qui guide les activités estivales plus particulièrement de ses «soldats du feu» qui, comme lors de chaque été, ap-

préhendent ces feux de forêts et de récoltes qui constituent le plus gros danger qui puisse menacer la couverture végétale. Et c'est justement dans ce but, et à l'instar de toutes les régions du pays, que la colonne mobile de lutte contre les feux de forêts et de récoltes, relevant de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, a été installée, dimanche dernier, au niveau du parc de la Protection civile de Médéa (Béziouèche). Une installation qui entre dans le cadre de la campagne estivale 2012 de lutte contre les feux de forêts et de récoltes en prévision justement de cet été qui s'annonce «bien chaud».

Une stratégie opérationnelle de la DGPC, à travers sa direction de la wilaya de Médéa, qui accorde une importance toute particulière à cette colonne mobile qui mobilise pas moins

de 15 engins de différents types et un total de 60 agents, tous grades confondus, venus des deux wilayas de Gharadaïa et Médéa. Une colonne mobile dont la mission s'étalera jusqu'au 31 octobre prochain mais qui pourrait être prolongée, sur ordre de la DGPC, en cas de conditions météorologiques exceptionnelles.

Comme il reste à souhaiter et espérer la plus grande prudence et une vigilance de tous les instants de la part des populations rurales notamment mais également de ceux, parmi les citoyens citadins, adeptes des promenades et randonnées pédestres en milieu végétal tout comme ceux qui aiment les pique-niques. Car une simple étincelle, un mégot de cigarette jeté par mégarde peuvent provoquer des dégâts incommensurables sur la couverture végétale.

BLIDA

Prochaine installation de compteurs électriques télécommandés

Une opération pilote d'installation de compteurs électriques télécommandés à basse tension sera entamée, à compter du 15 juillet prochain, dans la commune de Mouzaïa (Blida), a annoncé lundi le PDG de la Société de distribution de l'électricité et du gaz du Centre (SDC), M. Yacine Rédha Redhouane. M. Redhouane a indiqué à la presse que la wilaya de Blida constituera, en compagnie d'Alger, de Constantine et de Tlemcen, une wilaya pilote en matière de lancement de l'expérience d'installation des compteurs d'électricité télécommandés. L'expérience sera généralisée aux restants des wilayas du pays, a souligné ce responsable, ajoutant que la maîtrise des compteurs d'électricité sera assurée à la faveur de cette opération, à partir d'une salle conçue à cet effet. M. Yacine a expliqué que les compteurs d'électricité en question seront mis au point au niveau de l'usine de production des compteurs d'électricité de la ville d'El-Eulma (Sétif) en collaboration

avec un fournisseur étranger. L'opération, a-t-il dit à ce propos, sera appliquée, dans un premier temps, au profit des clients utilisant la basse tension (foyers), avant de toucher par la suite ceux utilisant la moyenne tension (écoles et lycées) puis la haute tension (industriels). Le taux des abonnés de la SDC utilisant la basse tension est de 50%, soit l'équivalent de 1,5 million de clients, auxquels s'ajoutent 30% des clients utilisant la moyenne tension (12.000 clients) et 20% des clients de la haute tension, soit 27 clients, rappelle-t-on. Le même responsable a, par ailleurs, indiqué qu'outre la modernisation du réseau de distribution de l'électricité à travers le territoire national, l'opération d'installation des compteurs d'électricité télécommandés vise à améliorer la qualité des services. Cette opération, a-t-il poursuivi, permet d'éviter les erreurs susceptibles de se produire dans l'évaluation des factures et de déceler les fraudes pratiquées par certains clients,

relevant que l'Algérie compte parmi les rares pays à avoir opté pour les compteurs d'électricité télécommandés. En guise de perspectives de la SDC, ce responsable a fait état d'un programme de développement s'étendant jusqu'à 2022 pour lequel une enveloppe de 216 milliards de dinars a été consacrée. Il a, dans ce contexte, expliqué que 142 milliards de DA de cette cagnotte seront consacrés à la modernisation et à l'extension du réseau d'électricité, 5 milliards de DA pour l'acquisition des équipements et du matériel électrique, 59 milliards de DA pour l'extension et la modernisation du réseau de gaz, un milliard de dinars pour l'acquisition des équipements de gaz et 9 milliards de DA pour le plan des infrastructures de base. Au sujet des sources de financement de ce plan, M. Yacine a indiqué que 65% seront assurés par l'entreprise Sonelgaz, 20% par l'Etat, le reste étant pris en charge par le client désireux de se raccorder aux réseaux d'électricité et de gaz.

SKIKDA

Des résultats scolaires encourageants

A. Boudrouma

La direction de l'Education de la wilaya de Skikda s'est montrée satisfaite des résultats scolaires obtenus par l'ensemble des candidats ayant pris part aux différents examens, à l'issue de l'année scolaire 2011/2012. Concernant l'examen de fin de cycle primaire, le taux de passage réalisé a atteint 87,94% avec l'obtention d'une note de 10/10 pour deux élèves, des filles, à savoir : Nawel Laifa de l'école primaire de Larbi Ben M'hidi et de Ikram Souames de l'école M'simra Ali de Skikda. Une prouesse à l'actif de ces deux brillantes élèves qui viennent de réussir le record du moment. A noter que pas moins de 21 établissements scolaires ont réussi à rafler le taux record de 100% de réussite. S'agissant du BEM, le taux de réussite enregistré a atteint 78,98% représentant 14. 919 candidats reçus sur un effectif global de 18.890 élèves. Dans cette catégorie, 6 élèves ont obtenu une moyenne supérieure à 19/20, 21

élèves la moyenne de 18/20 et 399 élèves une moyenne oscillant entre 17 et 18/20. Deux établissements scolaires à savoir : Bachir El Ibrahimy de Skikda et Ahmed Souilah de Oued Z'Hor, aux confins ouest de Skikda, se sont distingués avec un taux de réussite de 100%.

Le jeune Yasser Hamida inscrit au CEM Hocine Saker a obtenu la meilleure moyenne. Concernant l'examen du Bac, le taux de réussite moyen a atteint 61,58%, seul un candidat a pu décrocher la mention «Excellent», il s'agit de la jeune Mekimaa Imen du Technicum Saïd Boutine à El Harrouch avec une moyenne de 18/20. 134 élèves ont, pour leur part, obtenu la mention «Très Bien».

Tenant compte de ces résultats encourageants, les directeurs d'établissements scolaires ont été instruits par M. Serdouk, directeur de l'Education, à l'occasion d'une réunion bilan à l'Académie, de poursuivre les efforts pour maintenir le cap et aller vers plus de succès.

BATNA

Une pléiade d'artistes pour le Festival de Timgad

Plus de 30 artistes algériens et étrangers animeront les soirées de la 34^{ème} édition du Festival de Timgad qu'abritera le nouveau théâtre de cette ville antique (Batna), du 7 au 14 juillet, a annoncé dimanche à Alger, le commissaire du festival, M. Lakhdar Bentorki.

Une pléiade d'artistes algériens animeront les soirées de «Thamogadi», à l'instar de la chanteuse chaouié Houria Aichi, le groupe Raina Raï, Zahouania, Abdallah Menai, Cheba Yamina, Kader El-Japonnais ainsi que des artistes étrangers du Maroc, de Côte d'Ivoire, du Nigeria, du Brésil, du Liban, de Tunisie et du Koweït, a précisé M. Bentorki, lors d'une conférence de presse a «Atlas».

La 34^{ème} édition du festival de Timgad qui coïncide avec le cinquantenaire de l'Indépendance, sera inaugurée par l'orchestre symphonique national avec la participation de plusieurs artistes algériens.

M. Bentorki a tenu à cette occasion à rendre hommage à la diva

TÉBESSA

L'examen du Bac à la loupe

Ali Chabana

Le premier enseignement à tirer des résultats du Bac de cette session de juin 2012, est le léger recul constaté dans le taux de réussite réalisé cette année par la wilaya de Tébessa soit 62,63%, alors qu'il était de 64,57% en 2011. Autre point de satisfaction, l'excellent score obtenu par le lycée Amar Zerroug de la localité de Morsott, avec le taux de 93,75%, contrairement au lycée du «1^{er} février» d'El Kouif qui lui, fer-

me la marche avec un pourcentage d'admis à l'examen de seulement 24,73%.

Quant à l'élève Saouli Ahmed, du lycée Malek Ben Nabi de Tébessa, il a décroché la timbale en obtenant une moyenne générale de 17,65/20, dans la filière Sciences expérimentales. Signalons que 60 élèves parmi les lauréats ont eu la mention «Très bien». A noter également que les candidats libres ont enregistré un taux de réussite de 26,87%. Pour sa part, le pourcentage de réussite au BEM a atteint 72,80%.

MILA

4 kg de kif saisis, 3 arrestations

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Mila ont saisi, ces derniers jours, 4 kg de kif traité prêts à être consommés, et arrêté 3 trafiquants, a-t-on appris mardi auprès de la cellule de communication de ce corps constitué.

L'arrestation des 3 individus a été opérée, après une longue investigation dans la ville de Redjas, par la brigade des stupéfiants relevant du service de la Police

judiciaire de la Sûreté de wilaya, a précisé la même source. L'enquête a également abouti à la saisie d'un véhicule de tourisme, utilisé pour ce trafic ainsi qu'un lot d'armes blanches et une «importante» somme d'argent en devises et en dinars algériens, selon la même source.

Les accusés, présentés devant le procureur de la République, ont été placés sous mandat de dépôt.

Algérie Télécom 25 travailleurs du Centre d'appels devant le conseil de discipline

A. M.

La semaine qui vient de s'écouler a été difficile pour les 25 travailleurs activant au Centre d'appels de la délégation régionale des Télécommunications de Constantine. En effet, ces derniers, et parmi eux 21 femmes, ont comparu lundi et mardi derniers, devant la commission de discipline (CD) pour le motif de refus d'exécution des tâches liées au poste de travail. Selon les informations recueillies auprès de certains d'entre eux, il est à craindre que les décisions de la CD vont tomber dès le début de la semaine prochaine. La genèse de ce problème, nous ont indiqué les mêmes sources, remonte à l'année 2006, quand ces agents, en majorité des universitaires, ont été recrutés dans ce centre en tant que «conseillers téléphoniques et employés dans des tâches d'opérateurs téléphoniques, affirment-ils, en faisant référence à des contrats de durée indéterminée et à la promesse faite par les responsables du centre, qu'ils seront réaffectés à d'autres postes, plus en rapport avec leurs diplômes, au bout de 3 ans.» Cette méthode est en vigueur et est scrupuleusement respectée dans les centres d'Oran et d'Alger», disent-ils dans une motion qu'ils ont adressée le 26 juin courant, à l'UGTA de Constantine et dont nous détenons une copie. «Mais au bout de 6 années de travail, rien n'est venu alors que l'activité devient insoutenable, surtout pour les femmes qui sont majoritaires dans le centre et dont la plupart, mariées, ont des devoirs domestiques qui les empêchent de travailler la nuit. Plusieurs travailleurs ont commencé à avoir des problèmes de santé sur les plans physique et psychique». Mais les responsables du centre, soutiennent les pétitionnaires, «font la sourde oreille à leurs réclamations». Les intéressés ont organisé ainsi le 10 avril, puis le 11 juin derniers des arrêts de travail qui ont duré quelques heures

pour attirer l'attention de l'opinion publique et protester contre les conditions de travail. «Il est admis, à l'échelle mondiale, qu'aucun individu ne peut passer plus de 2 ans dans ce genre de poste, compte tenu de la nature du travail qu'il doit accomplir. Malheureusement, nos responsables continuent à faire l'impasse sur nos difficultés en refusant de nous réaffecter à d'autres postes de travail malgré nos demandes répétées. Pire, nous avons été surpris dernièrement par de nouvelles instructions de la direction, nous imposant de nouvelles tâches hors de nos capacités. Nous avons demandé l'aide de notre syndicat qui est resté sourd à nos revendications et nous avons exposé notre problème dans les colonnes de la presse écrite. Ce qui a provoqué l'ire des responsables qui ont décidé de nous traduire tous, devant la commission de discipline». Les responsables de l'union territoriale ouest de l'UGTA, ont été reçus, mardi, par le délégué régional auprès duquel ils ont protesté en arguant du fait que les punitions collectives de travailleurs sont prohibées par la loi. Aussi, M. Bilami Hamza, secrétaire de l'UT chargé des conflits sociaux, contacté hier, n'a pas hésité à parler «d'arbitraire», en reprochant aux responsables d'Algérie Télécom de «manquer de dialogue avec leurs travailleurs et préfèrent utiliser la coercition». Son supérieur Arafa, secrétaire général de l'UT, dira que «nous refusons que ce collectif des travailleurs soit traduit en conseil de discipline parce qu'il n'a fait que revendiquer ses droits humains et légitimes. C'est également inédit et aberrant de faire passer, en même temps, 21 femmes en conseil de discipline».

Quant au délégué régional d'Algérie Télécom de Constantine, M. Samai, nous avons tenté durant toute la journée d'hier, de le joindre par téléphone, mais sans résultat, les cadres de cette entreprise étant en réunion, nous a-t-on répondu.

Tourisme Un terrain de golf projeté à Djebel Ouahch

A. El Abci

Selon le directeur du Tourisme rencontré, hier, 3.256 touristes étrangers ont visité la wilaya de Constantine depuis le mois de janvier dernier, et ils ont été 7.452 durant l'année 2011, en augmentation de près de 10% par rapport à l'exercice 2010. Progression sensible et encourageante pour la 'ville des ponts', que les autorités locales et la tutelle veulent booster davantage, à l'effet de faire de la wilaya de Constantine une destination touristique de premier ordre.

Et de poursuivre qu'un ambitieux programme de relance du secteur est prévu, concernant les structures d'hébergement (établissements hôteliers), de nouveaux espaces de détente et de loisirs, mais aussi de création d'un terrain de golf et de relance du transport par calèche, abandonné depuis de nombreuses années. Ainsi et dans le but de couvrir le déficit actuel de près de 6.000 lits, il y a lieu d'indiquer qu'en plus de la mise en service récente des hôtels 'Ibis' et 'Novotel' (345 lits), il y a l'ouverture, prévue à la fin de l'année en cours, de 03 autres établissements à même d'ajouter 646 lits. Toujours dans le

cadre de réduire encore le déficit de la wilaya en matière d'hébergement, notre interlocuteur citera en sus de celui déjà connu et appartenant à la chaîne 'Mariott', 02 autres projets d'hôtels de cinq étoiles, dont les sites sont situés à El Khroub, pour le premier et à Ain el Bey, pour le second. Ces deux projets, une fois réalisés, réduiront encore le déficit respectivement de 300 et de 550 lits. En accompagnement à ces projets d'investissement, notre interlocuteur nous parlera également d'autres, à plus long terme. Et de citer, la réhabilitation du monument aux morts avec aménagement d'espaces verts, de restaurant et des kiosques stylisés, pour recevoir les touristes sur les hauteurs du 'vieux rocher'. Dans ce cadre, il fera état aussi de la création d'un terrain de golf à Djebel Ouahch, ainsi que de piscines bio et ce, pour attirer encore plus les touristes vers la wilaya. Enfin, il est également question de remettre au goût du jour le transport par calèches, qui était une des particularités de Constantine et pour lequel la direction des Transports a donné son accord de principe pour le trajet Bab El Kantara en passant par le pont Sidi Rached et jusqu'au pont de Sidi M'cid.

Des engins mettent les robinets à sec à Bab El Kantara

De nombreuses protestations et réclamations ont été faites par les habitants de l'immense quartier de Bab El Kantara, qui déclarent ne pas être alimentés en eau potable depuis deux jours déjà. «En cette période de grande chaleur, disent-ils, il nous est très pénible de vivre dans ces conditions car la plupart d'entre nous ne peuvent pas colporter l'eau qui reste absolument nécessaire. Ceci est d'autant plus étonnant dit-on, que les dernières déclarations faites par l'entreprise SEACO par le biais de la presse, étaient rassurantes, nous promettant une alimentation régulière». Interrogés, les responsables de la cellule de communication de l'entreprise ont répondu, hier, par un communiqué indiquant «qu'il s'agit d'une énième rupture de la conduite de gros diamètre, alimentant ce quartier. Cette malencontreuse rupture, est-il précisé, a été provoquée par des engins de terrassement travaillant au chemin forestier. Depuis, hier, des équipes sont sur les lieux et procèdent aux réparations. L'alimentation reprendra normalement, dès la fin des travaux prévue pour la fin de la journée».

Portes ouvertes sur la SDE

Hier matin, l'entreprise de distribution de l'Est (SDE) de la nouvelle ville Ali Mendjeli, a organisé une journée porte ouverte à l'intention de ses abonnés. Selon la responsable de la cellule de communication de la société, il s'agit d'une exposition faite dans le hall de la société. Il y est présenté toute une gamme de matériels de distribution de l'énergie. Mais le plus intéressant, souligne cette responsable, ce sont des «photos choc» exposées, qui indiquent les graves malfaçons et anomalies constatées dans les installations de gaz lors des dernières visites dans des habitations faites par les techniciens. Des brochures sont donc distribuées aux clients pour les sensibiliser et attirer leur attention, pour éviter ce genre de pratiques très dangereuses.

Travaux d'assainissement à la rue Slimani

Le danger d'une cross-connexion signalé dernièrement par les habitants de la rue Slimani à Zighoud Youcef, qui les menaçait, à la suite d'un problème d'évacuation des eaux usées, sera bientôt écarté, indique la cellule de communication des services de l'assainissement de l'entreprise SEACO. Aussitôt informées de la situation, est-il expliqué, des équipes de travaux se sont rendues sur les lieux et y travaillent depuis avant-hier. Les réparations ont été achevées hier, indique le communiqué et le rétablissement de l'alimentation en eau reprendra dès que des résultats des analyses des échantillons prélevés seront concluants.

A. C.

Une nouvelle vision pour les jardins publics

A. Mallem

Depuis quelque temps, les Constantinois qui empruntaient les allées Benboulaïd, ont remarqué que des travaux d'aménagement se déroulaient dans le square Benaceur qui a été fermé au public. Ils ont été intrigués de voir que même les murs de la barrière de protection du square du côté des allées ont été démolis, laissant supposer que l'accès serait libre à ce jardin qui sera aménagé autrement. «Ce sera effectivement le cas», nous a confirmé hier M. Nacer Benlacheheb, responsable de la communication au sein de l'APC, à qui nous avons posé la question. «Il ne s'agit ni plus ni moins que d'une nouvelle conception des jardins publics qui sera développée désormais par l'APC», a-t-il indiqué en ajoutant «qu'il faut s'attendre à ce que cette opération soit généralisée pour tous les jardins publics et squares de la ville». Il a poursuivi l'explication en disant que cette nouvelle conception, plus ouverte, vise à amener les citoyens, plus particulièrement les familles, à fréquenter sans crainte aucune ces lieux de détente qui, dans un passé récent, étaient devenus le repaire de délinquants et de marginaux. L'élimination des barrières physiques, pensent les concepteurs du projet, va faciliter la disparition des barrières psychologiques. «Du même coup, la faune de marginaux et vagabonds qui avait investi les lieux va être chassée et les jardins seront plus fréquentables», a estimé notre interlocuteur.

Pour ce qui est de la place Ahmed Bey située en face et appelée communément par la population «Dounia Ettaraïf», celle-ci est comprise dans le plan général de l'aménagement mais rien n'est encore décidé à son sujet, a déclaré notre interlocuteur. «Ce projet, rappelons-le, a été mis en veilleuse depuis le départ de l'ex-wali de Constantine, M. Abdelmalek Boudiaf. Mais il n'est pas exclu que ce dossier soit déterré prochainement pour être discuté au cours de la prochaine session de l'APC», pense M. Benlache-

heb. Le plan en question porte sur l'aménagement et la modernisation de cette place se trouvant face aux deux nouvelles infrastructures hôtelières, l'hotel Ibis et le Novotel, qui ont ouvert leurs portes dernièrement. Là aussi, sous les fenêtres de ces réalisations au grand standing international, la place n'est pas loin de se transformer en un véritable marché aux puces, comme celui qui se trouve aux pieds du pont de Sidi-Rached et qu'on connaît sous le nom de «Remblai». En effet, chaque matin, une faune de marchands à la sauvette vient proposer aux passants des effets vestimentaires ainsi que des articles ménagers, des fruits et légumes et même du tabac à chiquer (la Chemma). De toute façon, soutient notre interlocuteur, ce phénomène sera lui aussi éradiqué et la barrière en béton qui sépare le square des allées Benboulaïd va être également démolie suivant le même principe arrêté par la commune. Et le problème des commerçants ? avons-nous demandé au représentant de la mairie. «Leur cas est posé déjà depuis longtemps et plusieurs propositions leur ont été faites par les élus. A un moment donné, un terrain d'entente avec certains d'entre eux a été trouvé et ils ont accepté d'être évacués au souterrain de la place des Martyrs. Mais il va sans dire que les anciennes solutions proposées par la tutelle en collaboration avec la direction du Commerce et l'union des commerçants, seront reconduites. Il faut signaler qu'il y a deux sortes de commerçants : ceux qui possèdent le fonds de commerce des locaux qu'ils occupent et ceux occupant les locaux grâce à une simple autorisation délivrée par l'APC à titre précaire et révoquant. Toutefois, ceux qui seraient évacués vont être indemnisés par l'octroi d'autres locaux qu'ils ont d'ailleurs demandés eux-mêmes au souterrain de la place des Martyrs. Pour les autres, des solutions seront dégagées : soit qu'ils restent sur place, soit qu'ils suivront le même chemin», a encore expliqué notre interlocuteur.

Représentativité du SNAPAP à l'EHS Sidi Mabrouk La justice déboute l'UGTA

A. M.

Le bras de fer engagé entre les syndicats SNAPAP et UGTA au niveau de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de pédiatrie de Sidi-Mabrouk se poursuit maintenant dans les arcanes judiciaires. En effet, hier, nous avons appris de source syndicale, que la chambre administrative, section sociale, du tribunal de Constantine, a rejeté pour vice de forme, la requête introduite le 8 Avril dernier par la section syndicale de l'Ugta qui conteste l'implantation du Snapap, arguant du fait que celle-ci est illégale parce qu'elle n'aurait pas réuni le pourcentage nécessaire d'adhérents exigé par la loi. Selon le dispositif du jugement rendu, hier, les responsables de la section syndicale de l'Ugta ne sont pas fondés à faire cette demande qui relève de la compétence de l'administration.

Toutefois, il faut signaler que bien avant ce jugement, la section syndicale du Snapap, laquelle avait réussi à réunir autour de cette question, la majorité des travailleurs de l'établissement, tous syndicats confondus, et a lancé une offensive contre l'Ugta en l'attaquant sur le point sensible des œuvres sociales, a contraint aussi, par la menace de recours à la grève, la direction de l'établissement à satisfaire certaines de ses revendications.

Parmi les demandes du Snapap figure celle consistant à obliger les membres de la commission des œuvres sociales à présenter, devant tous les travailleurs de l'établissement réunis en assemblée générale, les bilans moral et financier des exercices 2010 et 2011. Cette affaire a été réglée, rappelons-le par l'arbitrage du directeur de wilaya de la Santé qui avait réuni tout le monde à son bureau et a fini par don-

ner des instructions aux principaux concernés pour accéder aux revendications du Snapap. Aussi, réunis en assemblée générale le 28 Juin dernier, les travailleurs affiliés aux deux syndicats ont entendu et débattu les fameux rapports présentés par les membres de la commission des œuvres sociales. Ils ont relevé des zones d'ombre dans le rapport financier, et ont exigé à l'unanimité que le dossier des œuvres sociales soit déposé devant la justice qui tranchera. Les travailleurs ont également exigé le renouvellement de cette structure dès la rentrée sociale de septembre 2012.

Contacté hier, M. Berkem, secrétaire général de la section syndicale Snapap, a assuré que tous les travailleurs «sont contents et le calme est revenu dans l'établissement». Quant à M. Boulegnafed, SG de la section Ugta, il est demeuré injoignable.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 chaâbane 1433

El Fedjr
03h32

Dohr
12h38

Assar
16h29

Maghreb
19h58

Icha
21h37



APARTEMENTS

■Loue des super F5 + F3 + F2 grand standing, meublés, climatisés, sécurisée à 100 m de la plage vue sur mer, au mois ou à la semaine. Entrée individuelle à Paradis-plage Ain Turck. ORAN + 1 superbe villa à Bousfer-plage - Tél. 0771.84.25.21

■Vends joli F3 aménagé en F4, acté, refait à neuf USTO 1500 logts près de la gendarmerie, en face de l'université 3ème étage, bloc très propre, très bon voisinage, sécurisé, parking, eau H/24, citerne 2000 L. Internet + cave individuelle - 0777.91.05.24 - 0796.29.26.09

■TLEMCCEN IMMO. Echange joli F5, 2ème étage les 1060 logts contre F3 RDC ou F4 RDC 1060 logts - Tél. 0552.30.21.19 / 0777.11.06.45

■AG. NADJET. Vends Appart: F2 1er étg. Bd Stalingrad 380 U. Acté - F3 Ain El Turck 600 U. Acté - F4 4ème étage USTO 980 U. Acté - F4 Boutléilis 2 façades 500 U. Désistement - F3 RDC Boutléilis 600 U. Désistement - F5 3ème étage USTO.HLM. 11 U. Acté - F2 - haouch Boutléilis 580 U. Acté - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vds F4 acté environ 100 m² à l'impasse des Pins, Miramar au centre ville. 2ème étage. Prix offert : 900 M. Cts - Contacter : 0669.61.06.53

■A louer Appart F3 + garage + cour et jardin, 170 m², au rez-de-chaussée d'une villa à ES-SENIA. KARIA (2) - Tél. 0776.56.08.68

■A vendre ou échange contre un lot de terrain (150 m²) d'un appartement F4 (90 m²) à Adda Benaouda Plateau, 7ème étage avec ascenseur, immeuble récent, double façade, 02 grands balcons, un grand séjour et 03 chambres, un couloir, les toilettes et SDB refaites à neuf. Acté. Visite après 19 h - Tél. 0557.04.50.39

■Vends un appartement F3 ensoleillé (à côté de la Rue Béranger), Centre-ville. Quartier calme. (A partir de 13 H). 0772.93.27.58

■A vendre F5. 4ème et dernier étage. 4 Pcs + salon (5 m 50 / 5 m 30) hall (5 m 20 / 5 m 30) CSN (5 m 30 / 5 m 30) + SDB + Chauff. central (6 radiateurs). Total superficie 100 m² à Yaghmoracen - Oran - Tél. 0555.48.73.88

■A Oran. Vends un bel appartement de trois pièces, cuisine, salle de bain et toilettes - acté avec le livret foncier - prix après visite S.V.P. - en face les villas Castors, à côté commissariat 10ème étg. - Tél. 0776.19.62.94

■Echange F3, 81 m² et F4, 86 m² dans le même étage Cité Akid Lotfi contre haouch ou villa à Oran ou environs - Tél. 0662.73.91.76

■Ain Turck. Loue appartement F4 C. SDB avec garage au 4ème étage centre-ville, meublé, équipé de toute commodité avec climatiseur et chauffe-bain - vue sur mer et panoramique - à partir du 20-07-12 - Tél. 0661.34.69.52

■Loue Apparts F2 et F3 ttes commodités, entièrement équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, eau H/24, près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck, Oran). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Ag. Immob. El Habib cherche des appartements pour la location en urgence de tous types de F1 jusqu'au F5 meublés ou non meublés tous quartiers (W. d'Oran). Email : espoire6420002001@live.fr - Tél. port : 0777.91.89.82 - 0556.52.59.58

■Vends ou échange F4, haut standing, acté 100 m² + terrasse de luxe, 2ème étage en face Marchands de fleurs (Les Arcades), ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, Clim. Chauff. Convient Habit. ou Fonct. libérale. Contre petit terrain ou jardin de villa ou petite maison de maître - étude toutes propositions - Tél. 0770.96.84.89

■A vendre appartement F4 acté, superficie 80 m² en face lycée Lottfi, double façade, vue sur mer, 15ème étage avec ascenseur (pas de promesse de vente) - 0552.91.42.30

■Vends grand Appart F6: 4 pièces, 2 salons, SDB, cuis., hall, terrasse, double façade. Acté (187 m²) immeuble à 1 seul étage (2 locataires) situé au Bd Colonel Lotfi. TLEMCCEN - Tél. 0550.68.54.36 - curieux s'abstenir S.V.P.

■A vendre F3 à Maraval Cité 1180 Logts, 2ème étage, Acté + livret foncier, 82 m². Intermédiaire s'abstenir. P.O.: 860 - P.D.: 900. Tél. 0559.33.98.58 (A partir de 17 H)

■Vends F2, refait à neuf, acté, toutes commodités, au 7ème étage, situé en face RTA - Tél. 0780.79.52.52 - 0770.32.60.16

■Cherche pour ses clients sérieux location Appart F3. F4. F5. Akid Lotfi - Haï Khemisti - Seddikia - Millenium - Canastel - Gambetta - AG. BENSAID. 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email: cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■Loue un F3 au 6ème étage, bloc propre et sécurisé Cité AADL face COSIDER. USTO. ORAN - Tél. 0772.17.97.30

■A vendre : F3, 3ème lycée Lotfi, F2, 5ème St-Charles, 3 F2, F4, 2ème St-Charles, F4, 3ème rue Arzew 210 m². F4, 5ème Asc. Michelet Promesse 108 m². F3, 2e rue Révolution. F3, 2ème, 2 façades Cavaignac Promesse. F3, 3ème Zirout Youcef - F3, 6e Asc. l'Académie - 0558.95.58.08

REMERCIEMENTS

Les familles
SERRADJ et
ABDELHALIM,
remercient
toutes les
personnes,
familles,
voisins, amis,
proches et lointains ayant
compagné à leur douleur suite
au décès de leur chère,
fille et sœur
SERRADJ Fatima, survenu
le vendredi 29 juin 2012 à l'âge
de 60 ans et prieint le Dieu
Tout-Puissant de lui accorder
sa Miséricorde et de l'accueillir
dans son Vaste Paradis.

■A vendre un Appart. F3 à Akid Lotfi. Sup. 73 m². 5ème étage. 2 P., salon, cuisine, salle de bain, hall et 2 balcons sur 2 façades. Cité résidentielle, gardiennage et jardinage. Refait à neuf et Acté. Le prix après visite - 0662.39.01.26

■TLEMCCEN (C.-Ville) : Vds Appart F4, 110 m², 2ème étage, convient habitation, bureaux, profession libérale, libre de suite. Acté + L.F. Prix après visite. Courtier s'abstenir - Tél. 0556.39.50.20

■Cherche pour usage bureau / Location ou Achat F3 (1er ou RDC) à Seddikia (Axe de la CNEP) - Contacter : 0664.11.72.49

■A vendre 1 appartement F3. Acté. 1er étage, bien situé en face marché Michelet centre-ville. Courtier s'abstenir - Tél. 0797.92.89.88 - 0773.54.02.02

■A vendre Logts. 440 m². Kherouf. SIG W. MASCARA - Tél. 0774.66.10.76

■A louer 2 P + cuisine avec haouch tout équipé avec la clim, dans la résidence Soraya à Bouiseville - N° T : 0557.80.97.83

■A vendre appartement F3, 2ème étage, surface 72 m² aménagé. Dar El Baïda. ORAN - 0798.80.30.43

■A vendre F5 acté 2ème étage, construit en 2002. Sup. 171 m² + 1 terrasse sup. 171 m², 2 grands salons + 3 chambres, couloir, ensoleillé, gaz de ville + élect., eau H/24. Libre de suite à St-Eugène - Oran - Tél. 0773.63.14.78

■Loue F3 Akid 3,5 U. F5 Royal 4 U / Duplex Sabah 3 U / A vendre : F2 Plateau 500 U / F2 Anik 470 U / F2 Plateau 480 U / F2 Cavaignac 340 U. 350 U. 360 U. F2 Bd Maïta 500 / F3 Promoteur 680 U / F3 luxe C.V. 700 U - 0798.53.11.49

■A vendre F3 Cité Lescure 550 U / F3 Charlemagne 430 U / F3 Yaghmoracen 700 / F3 Ho-Chi-Minh 880 U / F4 C.V. 980 U / F5 USTO Lux 1.2 U / F3 Plateau 700 U / F4 Cité Perret 600 U / F1 Royal 280 U - 0798.53.11.49

■Donne et cherche Achat / Location / Vente Appart / Local / Villas / M.M. / F2 / F3 / F4 / F5 et terrain agricole urbanisable / Tél. 0550.72.84.58

■Vds F3 C.SB, situé au 3ème étage d'1 Imn. de 5 étages dans nouvelle cité Akid Lotfi Oran-Est - faire offre - Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0772.38.86.53

■A vendre Appart F4, acté, 3ème étg. 03 Faç. 88,68 m². Refait à 100%. Neuf. Cité fermée et calme, très bon voisinage, libre de suite. Courtier et curieux merci de s'abstenir. Contacter Mr Aziz : 0795.42.39.94 - Adr.: Cité 100 Logts N° 05 promotion Lekrib * Avant Dar El Selem * Oran

■A vendre 1 F5 de 220 m² au 1er étage acté + L. foncier, plein centre-ville Témouchent avec T. commodité, bien ensoleillé, 3 façades + jardin de 43 m². Il servira pour une habitation ou F. libérale comme clinique, laboratoire, notaire... etc. Contacter ce numéro S.V.P. 0661.10.13.75 - 0772.21.93.29

■A louer pour bureau au centre-ville d'Oran grand F2, 2ème étage - Tél. 0553.67.74.40

■Loue F4 Maraval 3 U. Vds F3 standing équipé Résidence Nour. Niv. villa Maraval 14. Loue 02 gds locaux Maraval, 70 m² Commercial 3 U. Loue ou Vds dépôt 400 m² Hippodrome. Vds F3 Zitoune vide 860 U. M.M. Maraval 20 - AG. HOUJOU Jamel - 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - 0555.44.41.72

■Vends F4 au 2ème étage + local au rez-de-chaussée, bien situés à Haï El Akid Lotfi - prix après visite - Tél. 0794.96.75.98

■A vendre Appart F3, 4ème étage, situé à L'arbi Ben M'hidi. 700 Millions - Tél: 0793.85.72.57

■Vends 2 Apparts. F2 Seddikia 1er étage (Désistement) 1ère main, libre de suite, sur le boulevard de la CNEP - F3 Hay El Yasmine 2. A. LSP 5ème étage avec ascenseur 82 m² résidence luxe - Tél : 0780.02.56.43 - Pas de courtier S.V.P.

■ARZEW : A vendre appartement F2 acté, centre-ville au 2ème étage - Mobile : 0550.72.21.00

■Loue : pour une courte durée (une semaine jusqu'à un mois) très bel appartement F3 meublé de tout avec internet et climatisation. Akid Lotfi en face de l'hôtel " Le Méridien " - Ag. Immo. " EL MANZEH " : 041.43.00.00

■Vends un très bel appartement F3 refait totalement à neuf, bien aménagé, très belle vue avec 2 façades à Gambetta - Oran - 0555.09.13.48

■A vendre Appart F3 H.L.M. Gambetta face Météo - Tél : 0560.10.80.74

■Vente : F3 Bd Marceau RDC Plateau. F3 Plateau 2e étage. F2 centre-ville. Studio Plateau. Terrain 3 façades Oran. F4 Chahik Arslan Choupot. Location 2 locaux Plateau - Tél : 0771.16.84.72 - 0553.29.65.72

■Loue F3 (90 m²) RDC mitoyen UPS (Lycée Pasteur). Libre à partir du 15/07/2012. Convient-drait bureaux ou profession libérale - Tél : 0550.94.57.26

■Saison estivale : Part. loue des Apparts équipés dans une villa à Rechgoun - Béni Saf - Tél : 0553.83.98.01

■1 Appart à vendre Haï Khemisti F2, 65 m², 2^{ème} étage – 1 Appart à vendre F4, 100 m² à Seddikia, 1^{er} étage – Tél : 0772.01.67.73

ANNONCES CLASSÉES

■Vends un super F3+ grande terrasse - Acté + Livret foncier au 1er étage qui en compte trois à Choupot. Prix après visite - Tél : 0775.34.52.48

■Affaire à saisir. Particulier vends appartement F4 au 2^{ème} étage en plein centre d'Oran à la rue Khemisti proche de toute commodité, Front de Mer, parking, marché la Bastille – Tél : 0661.31.05.80 / 041.28.28.24

■Mets en location des Apparts F2 et F3 équipés et meublés situés sur le grand Bd de Paradis-plage Corniche oranaise - Contacter Mob : 0777.01.34.14 – Fixe : 041.44.19.15

■Vends appartement haut standing, neuf F4 (134 m²) vue panoramique dans résidence, 02 ascenseurs, surveillance H24 à haï Khemisti, face Acyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bains et parking S/Sol – Tél : 0556.32.47.30

■Vends Appart à Claire-Fontaine (Ain El Turck) F3, 115 m² / F4, 144 m² avec cuisine équipée, haut standing (ascenseur) quartier résidentiel + Haouch à Coca (160 m²) bâti, 2 pièces, cuisine, salle de bain, 2 WC, garage, bien placé. P.O. 780 U. P.D. 850 U (Désistement) – Tél : 0773.26.69.51

■Location F1 HLM - F2 / F3 Niveau de villa cité Djamel - F2 / F4 Niveau de villa Bernard-Ville - F3, 3^e Fernand-Ville. Avec ou sans meuble - AG « 31 » IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■L. : F3 RDC USTO – F3 2^e luxe USTO - F3 2^e meublé St-Hubert - Villa R+1, 150 m² Belgaid – AG. MON REVE - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94

■Vends très bel appartement F5, acté à Ain El Turck. S. 102 m² 4 grandes pièces, un grand salon + cuisine, salle de bain, hammam, balcon et fenêtre sur les deux côtés du Bt refait à neuf, très bien situé centre-ville – 0775.02.02.69

■Vends Appart F3. Acté. 77 m² de Grand Terre - Prix après visite – Tél. 0779.77.65.43

■Vends appartement à Senia F4, 3^{ème} étage - Acté - cité très calme eau H/24 - bon voisinage - prix après visite - 0777.08.46.76

■Oran. Pour vos vacance d'été / Loc. longue durée " Le Privilage " Résidence / piscine avec réservée chambres, double / triple / studio - possibilité demi-pension / pension complète avec tarifs très étudiés. Avantages : piscine, parking couvert, connexion Wi-fi, salle des jeux... etc. - 0554.27.79.28 - 0770.63.10.45 - www.leprivilegehotel.com

■A louer pour usage d'un cabinet médical, Ap. + F3 à Cité Jean de la Fontaine - Oran - à contacter le 0557.02.85.79

■A vendre un Appart F3 à Arzew cité Zabana, bien situé sur le Gd boulevard, deux façades - Acté - Contacter Tél : 0771.96.17.54

■Vente d'appartements, bungalow, chalet, maison de campagne... etc. à très bon prix. En Espagne. On parle français et arabe - Tél/Fax : +0034.965.212.021 - Portable : +0034.609.115.382 / +0034.669.643.084 - Email : centerconsultingcostablanca@gmail.com

■Vends Apprt F6 gd standing, refait à neuf, centre-ville Oran - acté - libre de suite - avec toutes commodités - Tél : 0790.87.74.75

■Loue des Appts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités (Garage, eau H24...) dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville, Ain El Turck. Oran - Tél : 0777.65.23.63

■Vends ou à louer bel appartement " F4 " 131.50 m² "2 façades " 4ème étage refait à neuf. Dans une cité résidentielle clôturée et sécurisée - situé à Ain El Biala "Bethioua" Oran. Cité Sonatrach 454 logements avec acte. Tél. 0774.57.42.31 - 0551.68.64.59

■Vends F3, 90 m², centre-ville, 4ème et dernier étage, grandes pièces ensoleillées, 8 locataires dont un médecin, un dentiste, une coiffeuse - terrasse accessible - Tél : 0661.68.61.10 - à partir de 16 H SVP

■P. à P. vend appartement F5 haut standing, RDC, 127 m², côté jour et côté nuit très bien situé en plein centre-ville d'Oran rue Khemisti (environs du Consulat d'Espagne). Courtiers et agences s'abstenir. Pour visite contacter le N° 0661.83.54.81

CONDOLÉANCES

Profondément touchés par le décès de la regrettée
Mme HADJADJI Ouafia
à l'âge de 79 ans, survenu en date du 01 Juillet 2012, mère de notre collègue Mme HABI Kheïra, l'ensemble des personnels de l'Hôpital Militaire Régional Universitaire d'Oran 2e Région Militaire, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances. Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
إنّا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Les familles
HACHI, IZRI, DEGHEB, HAMRI, KECHEMIR, amis, parents et alliés demandent d'avoir une pieuse pensée à la mémoire de
SI AHMED dit DA HMIMICHE
qui nous a quittés déjà une année le 05 Juillet 2011.
Son épouse et ses enfants

■Vends Appart F4, 3ème étage, acté + livret foncier, cité des Oliviers (ex-Sonatrach) Maraval. Ensoleillé, pas de vis-à-vis, bon voisinage - prix demandé 840 U - Tél. 0698.28.01.28

■Loue F1 et F2 avec sanitaires au 5ème étage et loue local de 20 m² avec sanitaires au rez-de-chaussée à Point du Jour - Oran - Tél. 0770.35.36.29

VILLAS

■A vendre Maison R+2 sur 500 m² plein centre-ville Ain Témouchent. RDC : bain maure + restaurant pizzeria + locaux commerciaux. 1er et 2ème étages plusieurs appartements. Doubles façades boulevard et place. Libre de suite - N° T. 0697.12.18.91 - 0699.11.67.13

■Vends villa 200 m² à Fernandville. Oran. Nouvelle construction avec jardin. Toutes commodités - Tél. 0556.74.50.07

■Location villa R+1. Trouville. Ain El-Turck - Tél: 0669.20.47.71

■Vends ou Ech. belle villa R+2. Sup 277 m² sise à Saint Remy + 3 km d'Oran - garage, jardin, 1 Cuis., 4 pièces, 2 grands salons, 2 vérandas, 1 grande terrasse, hammam, SDB, chaudière + Clim + puits + Tél. + groupe électrogène. Visite à partir de 16 H 00 - Tél: 0668.87.27.31

■Vends villa R+2 à Sougueur (Tiaret) (Haï Emir AEK) composée d'un RDC local 30 m² + G.G. 102 m² + salon. 2 P.C.SDB + cour + P. jardin avec puits + 1er hall 40 m². SDB + G. cuisine avec 4 placards, 4 Ch. avec placard + salon 9 x 5 + G. terrasse. 2 étage: 3 P., cuisines, WC et 2 G. terrasses et 4 locaux de commerce donnant sur uelle commerçante aux Ex-Castors - Tél : 0773.48.52.63 ou 0696.75.02.69

■TLEMCCEN (REMCHI) : Vds villa R+1 400 m² - 300 m² bâtie avec 04 locaux et garage bien situés, ttes commodités, prix 6 Milliards négociables - Tél : 0770.84.02.53

■Vends jolie maison, actée à Ain Tobla (W. Ain Témouchent) R+1. Surf. : 240 m². Bâti 156 m². RDC 100% fini :cave, cour, jardin, SDB + Sanit. Garage avec B./eau, 1er : 3 G. chambres + G. Sal + G. hall + SDB & Sanit. + G. terrasse (reste Trx de carrelage et peinture). Eau + gaz + Elect. 380 V avec mise à la terre. End. très calme à 15 km de Béni-Saf et de Témouchent - Prix : 1,8 MD - Tél : 0773.77.77.91

■AG. NAJET - Vends villa 170 m² R+1, puits Saint Remy - 180 m² R+1 Bir El-Djir 1,9 U - 160 m² R+1 + garage El-Hassi 800 U - 600 m² RDC Bouyakor. Acte - 130 m² R+1 Bd Mediouni. Acte - 150 m² 2 façades Briadja 310 U Désistement - 400 m² 2 façades Briadja 300 U Désistement - 330 m². Acte. Boutléilis 460 U - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre villa R+1 avec grand jardin + 2 garages + 2 cuisines + 5 salles de bain + 3 toilettes + 7 chambres. Bien située à Claire-Fontaine. Prix après visite - 0780.21.86.68 ou 0665.28.89.10

■A vendre une belle villa à ORAN. R+2. 200 m². 6 pièces + 2 salons + 2 salles de bain, hammam, un petit jardin et une petite cour et 2 magasins. Située à Boulanger à côté de la Banque B.N.A. - 0771.57.15.89 - Prix après visite

■A vendre très belle villa 2 façades. R+1. Bâtie 220 m². Sup. 300 m². Jardin. Coopération Mohamed Boudiaf - Trouville - 0799.27.60.13

■A vendre villa. Actée. Au R+1. 200 m². 7 pièces + grande cuisine. SDB. 2 garages. 2 WC. Construction neuve - ttes commodités (Eau - Elect. - Gaz) à Garéta Sidi Marouf. ORAN - Tél : 0772.53.97.95

■ORAN. Vends villa Chahidi Mohamed (Boudjemaa) récente. Actée. 245 m² (RC + grand jardin) - Contacter 0554.11.81.83

■A vendre villa R+1. Superficie 350 m², façade jardin. RDC : gd garage de 350 m² + jardin. 1er étage : F6 - située à la Lofa - Oran - Contacter : 0790.06.93.79 - 0664.81.82.19

■Vends carcasse (2 dalles + entourage + bache d'eau) 100 m² à Chahid Mahmoud (HASSI BOU-NIF) - Contacter 0771.388.003

■RELIZANE. Vends villa côté Ouafi finie à 95% reste dalle de sol. R+2. RDC : 2 grands garages, 1 salon + 1 cuisine. WC, SDB. 1er étage : 1 cuisine + 1 grand hall, 2 chambres + 1 salon + WC + SDB. 2ème étage : 1 salon + chambre + petite cuisine + SDB (superficie 200 m²). - Contacter Mr Habib. Tél : 0776.28.35.47 ou 0794.42.75.69

■Vds villa 120 m² R+1 Fernandville 260 m² + cave et garage Plateau + 420 m² R+1 Fernandville + Location F3, 6e Asc. meublé Akid + F3, 4e asc. meublé Haï Saleem + F4, 10e asc. meublé Akid - 0558.95.58.08

■Vends villa 300 m² R+1 style moderne luxe Fernandville côté mosquée Oods + vende villa 200 m² R+1 Canastel libre de suite + villa 150 m² R+1 Canastel luxe + villa 240 m² R+1 luxe avec Pisc. Bir El Djir Ilot 16 + 380 m² Trait d'Union. Plusieurs carcasses Canastel - 0560.18.38.27

■TLEMCCEN : Vds Maison 350 m², 2 façades commerciales, 3 magasins + garage à KIFFANE devant OPGI - Tél : 0775.49.21.17

■Vends villa 300 m² RDC fini. 1er étage avec dalle sans séparation - quartier résidentiel centre Ain El Turck - ORAN - Actée - Tél : 0771.277.733

■A vendre maison 120 m² R+2. Rez-de-chaussée : garage + grand salon + petit hall + bache d'eau. 1er : 02 chambres + hall + cuisine + salle de bain + toilettes -finie 80% - 2ème dalle avec entourage. El Kerma 227 logements - 0661.70.16.66 - 0551.59.40.42 - Oran

PENSÉE

Il y a 12 ans,
le 05 Juillet
2000, nous
quittait à
jamais à l'âge
de 77 ans notre cher frère
SALAH Amed
Ancien moudjahid.
Nous, ses sœurs, ses enfants,
sa femme et sa famille
ont une pieuse pensée
à sa mémoire.
إنّا لله وإنا إليه راجعون

■Vends sur corniche oranaise superbe villa 1000 m², double façade, maison + local avec grand jardin, toutes commodités - Tél : 0555.06.05.20

■A louer villa 172 m² R+3. RDC garage. 1 étg. F6. 2ème étg. F6. 3ème étg. F2 + terrasse à Canastel l'arrét de El Kerma (31) lotissement 117 N° 1 - pour société ou des bureaux administratifs - N° T : 0774.34.75.68 - 0770.73.53.00

■Vends villa R+1, 240 m² N.C. 6 pièces, grand garage, deux grands halls, jardin. Haï Nakhla (Canastel) - N° Tél : 0770.84.29.08

■Vends villa 240 m² actée à Bousfer-plage, vue sur mer, à 20 m de la plage sur route principale - Tél : 0553.84.55.33

■Au plus offrant à St-Hubert Oran : à vendre villa en cours de finition sup. 600 m². R + 4 paliers + terrasse accessible, 2 grands salons, 4 chambres, SDB, hammam, bache d'eau, toilettes. Curieux et agences s'abstenir - Contact direct propriétaire Tél : 0551.65.11.19

■A vendre une 01 villa à Sidi Chahmi à 7 Km d'Oran. RDC plus 2 étages et terrasse, 8 chambres, 3 SB, 3 WC, 2 cuisines, 1 garage, 1 cour, 1 citerne d'eau, eau courante, gaz, électricité - curieux s'abstenir - 0777.12

■L'Agence de location de voitures - KADRI - met à la disposition des sociétés et particuliers des Voitures PEUGEOT 206 - 207 année 2012 - Adresse : Place Fontanel - Gambetta. Oran - Tél : 0559.20.07.52

■A vendre SPORTAGE toutes options. Année 2012. Roulé 30 Km - Tél : 0552.67.36.57

■Location d'un Camion Frigo KIA 2700. Année 2012 avec ou sans chauffeur - Tél : 0798.83.34.93 - Oran

■A louer un véhicule de luxe « MERCEDES» « BENZ» Coupé Cabriolet pour les mariages avec chauffeur - Uniquement à Oran - Tél. 0779.84.54.22

■Cherche AVEO ou C3. Année 2007. Bon état - 308. Année 2008 - 2009 - Tél : 0550.98.81.09

■Achat véhicules accidentés ou en panne légers et lourds - Tél : 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■Vends Bus M. YUUYI et ASIA. An 2007 avec agrément de deux lignes à vendre - Tél : 0561.32.22.11 ou 0797.00.97.84

■Vends 308 Millésime 200. Année 2010 - 47000 km. Toutes options, sauf toit. Clé USB. Bluetooth. 160 unités fixe + Toyota Yaris Sedan. Année 2008 - 57000 km. Gris souris. 90 unités fixe - Mobile : 0549.32.28.25

■A vendre ou échange camion 15 tonnes, marque NAZ, roulé 35000 km, année 2010 - Tél : 0550.91.03.36 - 0556.80.89.67 - Oran

EMPLOIS

■Famille à Oran cherche Garde-malade plus tâches ménagères. Salaire 20.000 DA - Appelez au 0549.40.35.94

■Cherche un Pâtissier pour gâteau tunisien - chamia - baklaoua - zlabia - Lieu de travail Ain El Turk - Tél. 0771.85.21.77

■ORAN. Dame licenciée en lettres françaises cherche emploi dans l'enseignement (nouvelle licence) - Veuillez me contacter par E-mail : baboarant72@yahoo.com (Plaisants et non sérieux s'abstenir)

■Médecin généraliste retraité, 30 ans d'expérience, résidant à Oran, cherche emploi dans un club sportif (saison 2012 / 2013) - Tél : 0550.19.46.85

■Société d'injection plastique à TIZI OUZOU recrute 2 Techniciens Régleurs sur machines à injection. Exp. 5 ans - Envoyer CV à : Hydroplast-sarl@yahoo.fr - Tél: 026.20.1175 - 0661.66.03.87 - 0550.80.80.02

■Cherche Jeune Homme dynamique et présentable avec connaissance en informatique résidant à ES-SENIA pour emploi dans un cyber - Tél : 0550.54.03.80

■Agence de publicité et de communication à Oran cherche Infographe - Envoyer CV à l'adresse e-mail suivante : pianetpublicite@gmail.com

■Famille habitant Canastel cherche Femme de ménage : 03 fois par semaine. Salaire très intéressant - Contactez le 0556.29.10.39 à partir de 11 H du matin

■Cherche Jeune Femme pour emploi en qualité de Femme de ménage (2 à 3 heures par Jour) nourrie et logée à ORAN. Contacter au : 0553.45.29.39

■Société privée à Oran recrute une Assistante de direction avec expérience minimum 3 ans - Envoyez CV par Fax au 041.53.75.54

■Pharmacie à Sidi El Bachir cherche Vendeur (euse) expérimenté (e) disponible de 16 H à 21 H - Tél : 0773.25.65.71

■Sté privée sise à Belgaïd cherche à recruter des employés spécialisés en confection industrielle (fabrication des combinaisons de travail). Les postes demandés sont : 4 - piqueurs. 2 - finisseurs. 1- surjeteur (homme ou femme). Prière de nous contacter à plus bref délai au 0661.84.21.31 / 0661.99.09.03 / 040.22.26.52 / E-mail : l.service_acl@yahoo.fr

■Société privée à Oran cherche Secrétaire - Agent commercial - Femme de ménage - Contacter : 0550.97.68.63 - 041.41.75.03 - 0774.93.41.94

■Atelier de confection à Victor Hugo recrute Piqueuse Surjeteuse - Contacter au N° 0667.49.27.34 ou 0555.40.24.08

■Sté BTPH cherche Comptable (Femme) diplômé universitaire en comptabilité, expérience exigée 05 ans et plus, maîtrise la gestion administrative et l'outil informatique et maîtrise bien espagnol et français - Envoyez votre C.V. au : Consalpebalear@gmail.com

■Cherche Femme de ménage H24, logée, nourrie. Lieu de travail Ain El Turk - Contacter le 0771.85.21.77

■Groupe de société important recrute : 01 Agent de saisie ayant minimum 03 ans d'expérience dans le domaine - 01 TS en Informatique - Faxer CV au 041.40.31.83

■Pizzeria cherche des employés dans secteurs suivants : serveur et serveuse - pizzeriaio - plaquite - Kababis - Appelez-nous à partir de 19 heures jusqu'à 21 h - Tél : 0550.48.33.40

■Pour préparation du mois de Ramadhan la Société Diouls " EHL EL BARAKA " reurte dans l'immédiat des ouvriers hommes et femmes sérieux, disponibles et capables. Salaire très intéressant - Contactez le 0698.34.91.43 ou se présenter au 956 rue Leon. Trouville. Ain El Turk. Oran

■Une cafétéria et restaurant au centre-ville d'Oran cherche des machinistes - serveurs - plongeurs - femme de ménage - Travailler chaque vendredi - Contacter 0771.00.12.89 ou 0554.71.89.59

■Pharmacie à la corniche d'Oran cherche vendeur qualifié expérimenté et sérieux - Tél : 0770.25.20.59

■Cherche femme de ménage pour domicile, pour un travail durable - salaire intéressant - Tél : 0556.90.52.24

■Sté implantée à Oran recrute Ingénieur en automatique : exp. min 2 ans - connaissance sur machine industrielle automatisée - maîtrise le français, l'anglais et l'automate programmable - demeurant à Oran - Faxez CV au 041.27.31.64/65

■Sté implantée à Oran recrute Secrétaire en Commerciale : licenciée / Exp. min 2 ans en marketing / gestion de stock / maîtrise l'outil info. Français et Anglais. Demeurant Bir El Djir et environs - Faxez CV au 041.27.31.64/65

■Sté implantée à Oran recrute Agent de sécurité : âgé de 40 ans et plus père de famille avec exp. - Apté de travailler de jour comme de nuit - Résidant Bir El Djir et environs - Faxez CV au 041.27.31.64/65

■Sté implantée à Oran recrute Soudeur Ferronnier : âgé de 30 ans et +, sérieux et dynamique, Exp. plus d'un (1) an. Habitant Bir El Djir et environs - Faxez CV au 041.27.31.64/65

■Agence de voyages à Oran recrute Directeur pour l'agence ayant : Diplôme d'études supérieures dans l'hôtellerie / tourisme ou : Universitaire avec expérience d'au moins 5 ans dans le secteur du tourisme - Mob : 0560.666.777 - Tél : 041.533.396 - Heures d'appel : de 9 h à 17 h

■Société de taxi à Oran recrute : Agents polyvalents ayant un diplôme universitaire - Chauffeur de taxi avec diplôme - Heures d'appel de 9 h à 17 h - Mob : 0560.666.777 - Tél : 041.533.396

■B.E.T. recrute Architecte Inj. G.C. Assistante de direction - Veuillez faxer C.V. au N° 041.43.44.26

■Société étrangère recherche des personnes (hommes et femmes) motivées - commerciales - retraités - étudiants - pour vente de produits naturels en Algérie et à l'étranger. Possibilité de création d'entreprise. Tél.: 0794.61.86.76

■Pharmacie à Oran-ville recrute Pharmacien(ne) - Biologiste ou Médecin plein temps - Envoyez votre CV à : recrut.pharm@hotmail.fr

■Importante société recrute Télévendeur expérimenté en Téléphonie. Vous êtes expérimentés, cette offre est une opportunité. Salaire de base 30.000. Personnes expérimentées avec objectif à atteindre - Appelez le : 041.46.58.67

■Jeune homme âgé de 40 ans, sérieux et présentable, possède un véhicule tout neuf, cherche un emploi comme chauffeur par convention dans une entreprise privée ou particulier - Contactez-moi au : 0550.42.88.10

■Laboratoire d'analyses médicales à Oran cherche Biologistes expérimentés - Faxez CV au 041.41.42.94 ou déposez C.V. au 6, Rue Khodja Miloud. Plateau. Oran (en face clinique Fellauocène)

■Salon Yasmine recrute coiffeuse professionnelle. Gambetta. Avenue Canastel - Contacter : 0771.38.31.87

■Station à GDYEL cherche 02 Pompistes - Tél : 0781.25.80.34

■Sté recrute Directeur Technique qualifié : Ingénieur en technique et électrique. Maîtrise parfaite l'anglais. Réglage et dépannage machines à injection plastique. Formateur de jeunes ouvriers sur l'électronique en plasturgie. Exp. min 10 ans, âgé de 40 ans et +, demeurant à Oran - Faxez CV au 041.27.31.64 / 65

■Entreprise privée recrute : Architecte - Ingénieur en génie mécanique - Chef de chantier - Comptable - Assist. Direct. - Cadre commercial - TS en marketing - TS en management - Représentant - Exigences : 05 ans d'exp. min. - Contact : Email : recrute12@live.fr / Fax : 041.32.76.46

■Pharmacie USTO cherche vendeuse à plein temps ou mi-temps maîtrise l'outil informatique Wasla / Chifa / CVM - expérience exigée 3 ans minimum - salaire intéressant et horaires flexibles - pas sérieux et pas qualifié s'abstenir - Appeler 0550.53.99.06

■Tiemcen - Recrutons ds cadre de l'ANEM J. Dame / J. Fille diplômée en informatique, marketing, Sc. Com. ou Gestion P/un travail de bureau et de contact. Dynamique, présentable + bonnes communication & élocution. Transmettre CV à : marketing-alg@live.fr ou appeler le 0771.623.347

■Société agro-alimentaire implantée à El-Kerma recherche chauffeurs Léger / Lourd ayant expérience de 05 ans minimum dans le domaine de la distribution sur camion frigorifique - Tél. 0790.63.44.70 - 0552.56.00.50

FELICITATIONS

Les familles
BARTI,
BOUANANE et
BOURI ont
l'immense
plaisir
d'annoncer le succès avec
Brio de leur fille, sœur et nièce
BOUANNANE Mokhtaria à
l'examen du baccalauréat c'est
le meilleur cadeau que tu
pouvais nous offrir à nous et à
« Mima » on est fier de toi.
Bravo ZIZOU !



TERRAINS

■A vendre lot de terrain à Oran 116 m² avec Permis de construire - Tél. 0553.84.10.08 - Curieux s'abstenir

■Vends terrain (400 m²) Palmiers (Oran) 1 façade (11 mètres) - Tél : 0775.07.40.21

■AG. NAJET. Vends Agricole : 7 Hec 600 U Bouté-lis. 3 Hec 550 U. Acte Khailia. 5.5 Hec + puits 650 U Cap Blanc. 3 Hec + puits 270 U Messerghine. 6 Hec + puits 550 U Ain Tassa. 16 Hec + 13 Hec 250 U Sidi Bakhti. 5 Hec + puit + Maison 700 U Bouté-lis. 5 Hec + puits + électricité + arbres fruitiers Cap Blanc - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Particulier loue un terrain nu d'une superficie de 1.500 m² clôturé avec gardiennage H24 et bien situé à la Zone Industrielle de Sidi Chami - ORAN - Pour tout renseignement contacter au : 0774.56.98.36

■AG. ASARAHA - A.V. terrain 234 m² à Courbet. 2 façades. Place résidentielle - 0660.45.74.66

■Vends Ter. agricole 4 Ha Cne BOUFATIS. Acte de concession. Prix 450 M - Tél : 0698.29.03.91

■Vends terrain à 5.000 DA le m². Sup. 68.000 m² à Hamou Ali (Tafraoû), Oran. Très bien situé face à l'Ecole supérieure de l'aviation. Eau. Electricité - Contacter le 0771.51.78.15

■A vendre lot de terrain nu 250 m² (20 m x12 m 50) viabilisé, acté, avec plan R2 et permis de construire, situé à Hai Ennakhla (face Canastel). Curieux s'abstenir SVP - N° Tél : 0553.84.03.63

■MASCARA / Vends lot terrain. Acté. 241 m², toutes commodités à Mactaâ Douze, cité en pleine expansion + une pièce de 16 m² actée avec livret foncier, toutes commodités, située à Dix mètres de Trig El-Kebira / Mascara, peut servir d'un local commercial (Bijouterie - Vêtements... etc.) - Tél : 0775.83.66.11

■A vendre lot de terrain superficie 80 m², double façade. El-Malah (W. A. Témouchent) - Tél : 0663.82.15.60

■A Sidi Bel Abbès. Vends terrain urbanisable à 06 km du centre-ville. Affectation habitat et équipement R+3. Superficie 65000 m² dont 250 m de façade - Tél : 0771.25.40.62

■Vente : 1 lot de terrain à la zone industrielle de Remchi W. de Tiemcen - 1 concasseur de 100 k/ pour LOREV - Tél : 0798.15.67.25

■MOSTAGANEM (AÏN NOUISSY). Vends un terrain superficie 4800 m² urbanisable, acté + livret foncier + certificat d'urbanisme - Tél : 0662.84.20.68

■A vendre : Terrain agricole (Acté) 9,5 hectares - Terrain agricole 11 hectares - Goutni - Benfêrha - Boufatis - Terrain acté 270 m² Bouyakour. Boutléfis - Tél : 0554.04.91.93 - 0776.19.66.74

■Vends terrain 1.350 m² donnant sur deux rues. 1ère façade 15 m / 2ème façade 40 m. Maison bâtie sur 85 m² (coloniale) à Paradis-plage (Ain El-Turck) actée, viabilisée, vue sur mer. Curieux s'abstenir. Agence S.B.T. - Tél : 0773.26.69.51

■Particulier : A vendre une belle ferme à W. Mascara. Sup. 150 hectares avec Acté + 02 puits + 02 forages + 04 bassins + électricité + source d'eaux - Tél : 0552.04.11.44 - 0773.45.56.39

■A vendre lot terrain 120 m² une seule façade à Boulanger - Tél : 0557.81.97.24

■Vends lot de terrain nu de 180 m² - acté et viabilisé - à Canastel - Tél : 0771.76.52.40 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre parcelle sablonneuse actée à vocation agricole de 23 Ha à 80 m de la plage sur la corniche oranaise - Contactez : 0772.26.82.96

■A vendre des lots de terrains superficie entre 150 m² et 200 m², avec 2 façades. Prix 10000 DA/m². 1 seule façade 9000 DA/m², bien situés à Bessissat. Boutléfis. Oran - Tél : 0550.47.06.94

■Vends lot terrain, façade à Canastel. Oran - sup. 250 m² - acté - Tél 0552.60.42.77

■A vendre un ex-Abattoir poulet terrain 600 mètres carrés - Acté e livret foncier à 5 minutes en voiture de la ville Témouchent Zone d'Activités - prix intéressant - Tél. 0662.32.80.12

■V / Terrain Coop. « Panorama» 184 m² 1 F. 8/m² - V / Terrain Hai Rabah Missersghin 250 m² 1 F. 3/m² - Location local HLM + local Ville Nouvelle -AG « 31» IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Mets en vente terrain 228 m² double façade Moustakbel 3 Pépinière Bir El Djir - Oran - Contacter : 0666.69.25.82

■Cherche associé promoteur ou vente terrain 2400 m², 60 ml de façade Es-Seddikia - Oran - Tél. 0661.20.66.59

■A.V. 02 lots terrains 190 m² + 230 m² à Douar Belgaïd + A louer grand hangar 600 m² façade sur Bd Coca Cola - 0770.50.02.94

■A vendre lot terrain situé à Fernandville. Sup. 250 m² - Tél : 0661.21.05.80

■A vendre lot de terrain 1.300 m² double façade acté situé à EL ANABRA - TLEMCCEN (10 km de Port-Say-plage) - possibilité de le vendre en deux parties - Tél : 0697.93.28.70

■Vends lot de terrain de 240m² à Hai Khemistil - Coopérative El Wihda - Ilot 15. Tél.: 0772.87.20.89. Curieux s'abstenir.

FÉLICITATIONS

A notre très chère fille
MEKATRI
Halima
dite Ikram
Ce succès ne
peut que
t'encourager à
aller de l'Avant armé de tous
tes talents. La famille CHAOUI,
ta grand-mère Aïcha ainsi
que Baïda - Souhila, tes frères,
ta maman Nadia ainsi que
Aoued te félicitent pour ta réussite
au BEM. Nous te souhaitons
encore d'autres réussites
aussi florissantes. Bravo
Ton oncle Mohamed qui t'aima



■Vends 2 lots terrains agricoles superficie 2 hectares et demi mitoyens en face industrielle de " Fornaka " - Prix après visite - Tél : 0663.52.44.80

LOCAUX

■A vendre local 78 m², 3 façades, toutes commodités, B. eau (7.000 litres) avec 2 vitrines, soupente 50 m² (gaz, électricité, faux plafond, dalle de sol) centre-ville de Mostaganem - Route d'Oran - Tél. 0799.53.62.90

■ARZEW. Vends local d'une grande superficie situé au centre-ville. Superficie de 205 m² - Contacter au N° fixe : 041.47.52.78 - Mobile : 0553.24.05.20

■Local à vendre, très bien fini, superf. 60 m² + sous-sol 80 m², tout est en faïence. 4 rideaux - Boulevard Stalingrad - Sidi El Houari - 0799.27.60.13

■Je cède un entrepôt + Habitation + 1 local à exploiter à 30 km de S. BELABBES. Prix symbolique - Tél : 0556.74.49.13 - Mr BAGHDAD

■A vendre local 14 m² à Hay El Yasmine (Dar Es-Salam) - Tél : 0774.33.31.14

■A louer local commercial avec soupente. N° 08 Place des Victoires angle Rue Larbi Ben Mhidi. Superficie : 33,18 m² - Tél : 0771.14.16.74

■Loue 1 bureau 2 pièces WC / S - au rez-de-chaussée - Tél : 0554.29.72.78

■A louer à ORAN Hai El Yasmine (03) côté des promoteurs un local 34 m² - Tél : 0775.97.92.34

■Vend local deux façades, deux rideaux, sanitaires. 32 m² Akid Lofi - Tél : 0770.84.29.08

■A vendre, a louer cafétéria de luxe bien aménagée et en activité 100 m² + 3 locaux à vendre 100 m² chacun toutes commodités, élect. eau, gaz, sanitaires + rideaux électr. - Tél : 0560.39.89.14

■Loue à Oran Bd Maata Med : Local commercial avec S/Sol + soupente - Tél : 0550.07.47.78

■Local 70 m² à Cartheaux uniquement pour Dépôt - Tél : 0661.13.56.01

■Vends cafétéria 100 m² très bien située à Cité Petit. Oran. Toutes commodités, avec matériel complet. Possibilité de vendre le local à part sans matériel. Convient toutes activités. Exploitable dans l'immédiat. Prix après visite. Curieux intermédiaire s'abstenir - 0556.80.98.24 - 0659.44.53.05

■Loue beau local superficie 80 m² avec double façade, bien situé centre-ville Ténès - Acté - convient pour usage activité commerciale ou profession libérale - Mobile : 0551.17.55.01

■Tiemcen : Vends Restaurant, RDC + 2 étages, Bd Gaouar Hocine N° 82 (Bab Sidi Bou-medicine). Sup. RDC 79 m², 1er + 2ème étage 99 m² (pour chaque étage) - Tél : 0558.83.38.21

■Tél : 0797.36.34.88 - Donne en location un dépôt de 440 m². Adresse : 8, Rue GRAINE Belkacem. Wilaya : Oran. Wilaya : Oran

■Mets en location cafétéria - pizzeria - restaurant 340 m² bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 180 m² avec sauna, bien aménagé + 5 bureaux + gde pièce de 40 m² située Bd Paradis-plage - Ain Turk - Tél : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Vends usine 3785 m², couverte 2200 m² Z.I. Es-Senia, poste 400 KVA. Administration + logement - puits + bêche d'eau - à 100 m de la gare Es-Senia - Tél : 0661.20.66.59

■Location local 29 m² Bd HLM. P. du Jour - Location local 180 m² Bd Morchid HLM - Location F3 4e à Yasmine II - AG. "31" IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Location local 250 m² RDC + habitation 350 m², 1er S/Boulevard cité Djamel. Conv. Adm. / Banque / Assurance...etc. - L / local Ville Nvelle (10) - AG. "31" IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■A louer un magasin de 40 m² avec soupente, WC et téléphone au 36 Bd Marceau - Oran - Tél : 0561.33.16.01 - 0553.10.55.88

■A louer local commercial pour entreprise ou établissement en plein boulevard Douar Senia. 110 m² - 2 rideaux - 0550.98.81.09

■A vendre une Société de transport marchandises, carburant et produits spéciaux - matériel neuf en début d'exploitation. Capital social de 30100000 DA - Tél : 0661.20.43.12 - 0770.88.50.06

■Loue local de 313m² à Trouville, 3 chambres froides (96m² - 65m³ -52 m³) - Tél.: 0772.87.20.89

■Mostaganem : A louer cafétéria toute équipée en activité bien située au centre-ville - sup. 75 m² avec soupente + un parking - prix après visite - curieux s'abstenir - Contacter Tél. 0557.76.80.49

ANNIVERSAIRE

A notre petit rayon de soleil
SEGHIER
Feriel dite petit chat
A l'occasion de ta deuxième
bougie, ton
papa Nasreddine, ta maman
Sanae, ta sœur adorée Djihane,
ainsi que papy Cheikh, Mam
Dila, oncle Amine et ta tante
Nisrine et tes petits cousins Wait,
Kenza et Kawthar te souhaitent
un joyeux anniversaire plein de
cadeaux et une vie pleine de
réussite.
Toute ta famille
t'adore mon cœur.



■Vends 03 locaux sup. 29 m² + 31 m² + 39 m² bien aménagés en face promoteur Hasnaoui Hay Yasmine 2 - Tél. 0771.48.55.28

■Oran - Bel air : A.V. local commercial 40 m² avec soupente entrée indépendante en face Jardin - bien situé - Tél : 0552.41.71.84

■A louer 2 locaux bien aménagés deux façades à Mdina Djedida sup. 80 m² pour le mois de Ramadhan - Tél : 0550.48.33.40 - Appelez-nous à partir de 19 h jusqu'à 21 h : 0550.48.33.40

■Particulier loue un grand local de 250 m² avec sanitaires + eau disponible 24 x 24 situé à Choupet Oran, utile pour une activité sportive, professionnelle, commerciale ou administrative - Tél : 0699.16.81.35

DIVERS

■Réparation à domicile machine à laver (linge - vaisselle), frigo, cuisinière et climatiseur, pièces de rechange disponible, travail garanti. Tél.: 0662.87.45.68

■A vendre Sauna (6 personnes) + Jacuzzi (6 personnes) marque Finlande - Tél. 0799.53.62.90

■Vends Lot Mercerie. Lot doublure de diverses couleurs, large, double large et tissus en soie. Lot soutien-gorge. Lot pot en verre pouvant servir pour la conservation, olive, cornichon et divers - Contacter N° Fixe 041.47.52.78 - Mobile 0553.24.05.20

Société opérant dans l'industrie / distribution de Boissons gazeuses, alcoolisées et non alcoolisées, filiale d'un important Groupe multinational, recherche de toute urgence pour son usine d'Oran :

*** UN RESPONSABLE LOGISTIQUE**

- Agé de plus de 30 ans.
- Niveau d'étude et/ou diplôme : universitaire.
- Expérience de supply chain de plus de 5 ans.
- Doté d'un bon sens de l'écoute et de communication.
- Avoir le sens de l'autonomie, des responsabilités et de l'organisation.
- Etre rigoureux.
- Capacité à gérer des équipes.
- Parler et lire convenablement le français.
- Etre dégagé des obligations du service national.
- Etre domicilié de préférence sur Oran.

*** UN CONTROLEUR DE GESTION**

- Etre âgé de plus de 25 ans.
- Niveau d'étude et/ou diplôme : DECF.
- Expérience dans un poste similaire dans le milieu industriel.

- Capacité d'analyse et de synthèse, réactivité et sens développé de l'initiative.
- Capacité d'adaptation et d'organisation.
- Parler et rédiger en français et en anglais.

*** UN DIRECTEUR TECHNIQUE**

- Etre âgé de plus de 30 ans.
- Niveau d'étude et/ou diplôme : BAC+5.
- Expérience dans un poste similaire dans le milieu industriel multi-site du secteur de l'agro-alimentaire dans le domaine des boissons alcoolisées et non alcoolisées.
- Capacité d'écoute, réactivité et sens développé de l'initiative.
- Capacité d'adaptation et d'organisation.
- Parler et rédiger en français et en anglais.

Merci de vous présenter à l'ANEM de Oued Tlélat et envoyez votre CV et lettre de motivation au N° : 041 43 79 09 Ou sur : castel.recrut@yahoo.fr

PENSÉE

Déjà 15 ans, le 6 juillet 1997
que nous a quittés notre très cher et regretté
époux, père et grand-père

Hadj BENYAMINA Abdelkader

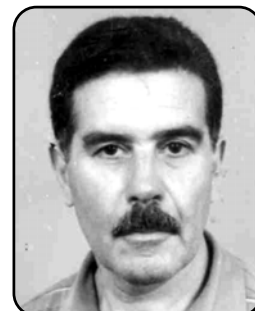
laissant derrière lui un très grand vide que nul
ne pourra combler.

En ce triste souvenir, ton épouse, tes enfants,
tes petits-enfants et toute la famille demandent
à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir
une pieuse pensée en ta mémoire.

Tu resteras toujours présent dans nos cœurs et nos pensées.

Nous ne t'oublierons jamais. Repose en paix, très cher papa.

Puisse Dieu le Tout-Puissant t'accueillir dans Son Vaste Paradis
et t'accorder Sa Sainte Miséricorde.



HOUSN EL DJIWAR

PROMOTEUR IMMOBILIER

NCIF : 00093101902446-
NRDC : 31/00-0110964B09

Rue Dr Benzerdjeb " Angle Rue Boumi
1er étage " Haï Sidi El Bachir "
Ex : Plateaux 31000 Oran
T: 040.21.98.89 F: 040.22.27.57
C : contact@hdprom.com
E : www.hdprom.com



TRANSFERT DU SIEGE SOCIAL " EURL " HOUSN-EL-DJIWAR

Housn-El-Djiwar " promoteur immobilier "
informe la clientèle du transfert de son siège de :
Hai Sidi El Bachir (ex : plateaux) Oran

Vers :

**04, Avenue des Martyrs de la révolution tranche N° 09
des 12 villas mitoyennes à la CASNOS,
Cité Emir AEK- Route d'Es-Sénia**

N.B : Pour toutes informations prendre contact avec :

Tel/Fixe : 040.21.98.89

Tél/Portable : 05.51.10.76.20

PENSÉE

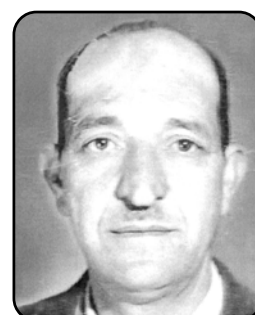
Cher père **DJILALI RAHMOUN**

Cela fait déjà 20 ans que tu nous as quittés
pour un monde meilleur laissant derrière toi
un vide incommensurable.

Par toi, nous avons appris l'amour du travail
et de l'abnégation, le courage et la persévérance,
la préservation de la culture et de la tradition,
la droiture et le respect de la parole donnée.
Tous ceux qui t'ont connu et apprécié témoignent encore
aujourd'hui de ta grande générosité et de ton immense bonté.

ALLAH a choisi de te rappeler à lui le 05/07/1992 coïncidant
avec la date glorieuse et historique de l'indépendance de notre
cher pays. Que cette pieuse pensée à ta mémoire t'ouvre les portes
du paradis et que ALLAH, Le Tout-Puissant, t'accorde Sa Sainte
Miséricorde. ALLAH YARAHMEK YA BA

Ton fils Otmane RAHMOUN



L'école privée

" El Jid Wa El Amal "

(Cité Petit)

Recrute

Enseig. du primaire et PEM
(arabe, français, maths) retraités
ou ayant expérience

Tél. au : 05.54.92.38.76

SOCIÉTÉ PRIVÉE RECRUTE

Une / Un Ingénieur spécialisé
dans la qualité de béton.

Obligation de résider à Oran.

Salaire motivant.

Envoyer à :

Recrute.beton@gmail.com

PENSÉE

A la mémoire de mon regretté père

HADJ HAROUNI ABDELKADER

Six ans déjà que tu nous as quittés, le 05 Juillet 2006,
une date gravée à jamais dans nos mémoires. Ton épouse,
ton fils et tes petits-enfants Djibril, Fatiha et Abdelkader
demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse
pensée à ta mémoire et que Dieu, Le Tout-Puissant,
t'accorde Sa Miséricorde et t'accueille dans Son Vaste
Paradis.

Ton fils Mohamed



VENDE

2 villas mitoyennes superficie
720 m² à Courbet Gambetta pas
loin de l'hôtel Sheraton
- curieux s'abstenir -

Tél :

0553.38.05.54

Mme BENKARTABA N.H.,

Fondatrice de l'établissement scolaire
privé félicite

- Melle BESIC Souad
 - Melle HAMMOUNI Yasmine
 - Mr BERRAHAL Madjid
 - Melle BENMOHAMED Halima
 - Mr IZEMRAN Rachid
 - Mr AISSAOUI EMBAREK Salim Sofiane
- pour la brillante réussite
au Bac et au Brevet

L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE PRIVÉ

" EL KORTOBI "

Sis à 03, Rue Rouis Rayah, Boulanger
et à 36, Coop. El Myah La Lofa
N° Tél.: 0550 56 64 58

Félicite l'ensemble des élèves
des 03 paliers, 5ème,
Brevet et Bac,
pour les résultats satisfaisants
et le brillant succès
aux examens.

*Vous nous avez honorés
les enfants. Merci.*

La Fondatrice
Mme BENKARTABA N.H.



SOCIETE DE GARDIENNAGE ET DE SURVEILLANCE DE MOSTAGANEM

SIEGE : GIPEC Complexe Salaman-
dre BP 880 Mosta RP
RC : 02 B 0782340

Identification Fiscale : 0995 2727 009 3514
Article d'Imposition : 2727 1005 141

**Extrait des résolutions
de l'Assemblée Générale
Extraordinaire
- Séance du 06 Juin 2012 -**

Résolution N° 01 :

Plan de redressement interne

Résolution N° 02 :

Devenir de la société

Résolution N° 03 :

Désignation d'un nouveau Gérant

NIHEL VOYAGES

31, Ave Victor Hugo - BASTIE - ORAN
TEL : 041 45 68 66 - 041 45 67 29
MOB : 0770 78 78 09 / 0770 78 78 10
0770 99 90 47

OMRA RAMADHAN

- INSCRIPTION OUVERTE -
15 Jours - 1 Mois - à 400 m
D'EL HARAM.

- HOTEL AL ZIADI AJIAD ****
A côté de l'Hôtel RAMADA.

- HOTEL HERRA à 550 m
Ibrahim El Khallil - Face Hôtel DAR
EL EIMAN - MEKKA
Veuillez vous présenter à l'Agence

الديوان العمومي للبيع بالمزايدة مكتب الاستاذة: محمد شريف خالدية، محافظة البيع بالمزايدة
بدائرة اختصاص محكمة تيارت العنوان: 12 حي الإخوة قيطون تيارت. الهاتف: 24.96.43 (0772)

إعلان عن بيع بالمزايدة للمرة الثانية

بناءً على طلب السيد مدير الصندوق الجهوي للتعاون الفلاحي CRMA تيارت، تعلن الأستاذة محمد
شريف خالدية محافظة البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني للعتاد المبين أسفله والموجود بحضيرة
الصندوق، وذلك يوم الخميس 2012/07/12 على الساعة 09h30 صباحاً.

Lot 01: V/FIAT DOBLO.M/00114-103-14 A.C.G MOYEN

شروط البيع المعتادة

ولمزيد من المعلومات الاتصال بمكتبنا بالعنوان المذكورة أعلاه

La Sarl Sogiva Suisse

INFORME

ses fidèles clients que les produits de
scelléments chimiques de marque
Stahlfix pure époxy importés
d'Angleterre sont disponibles au niveau
de nos magasins sis au 67, Rue Mekki
Khelifa, Maraval, à 100 mètres de la
banque Société Générale.

Contact Tél. Fax : 041 35 36 42

Mob : 0775 58 09 04

Société de conseil et d'expertise
CHERCHE

sur Oran • un (e) web designer,
• un (e) ingénieur en télésurveillance,
• un (e) ingénieur en réseau télécoms,
• un (e) infographiste,
un (e) ingénieur en maintenance
de matériels médicaux.

Envoyez CV par email :
recrutement_job@yahoo.fr

Classement FIFA

L'Algérie perd trois places

L'Algérie a perdu trois places au classement des sélections nationales de football du mois de juin publié hier par la Fédération internationale de football (FIFA).

Les «Verts» occupent désormais la 35^e position avec 693 points, après avoir joué trois rencontres officielles durant le mois de juin: (Rwanda, victoire 4-1 et Mali défaite 2-1/Eliminatoire Mondial 2014) et une victoire 4-1 face à la Gambie (retour qualifications CAN-2013).

L'Algérie est la troisième sélection africaine la mieux classée après la Côte d'Ivoire (16^e / 939 points) et le

Ghana (33^e / 707 points). La Zambie championne d'Afrique en titre (Gabon, Guinée Equatoriale 2012) pointe à la 41^e place avec 648 points. Les adversaires de l'Algérie lors de éliminatoires du Mondial-2014 occupent la 40^e place pour le Mali (650 points/+3), la 78^e position pour le Bénin (446 points/-6) et la 125^e place pour le Rwanda (256 points/-6).

Dans le haut du tableau, l'Espagne fraîchement sacrée champion d'Europe 2012 en Ukraine et Pologne a conservé sa place de leader du classement FIFA avec 1502 points. En revanche, le Brésil quitte le Top 10 pour

la première fois depuis la création de ce classement en août 1993, à deux ans de la Coupe du monde qu'il organisera sur son sol.

Derrière l'Espagne, l'Allemagne battue en demi-finale par l'Italie à l'Euro a reconquis la deuxième place perdue il y a un mois aux dépens de l'Uruguay (3^e). L'Italie, malheureux finaliste de l'Euro-2012, a gagné 6 places et occupe la 6^e position avec 1192 points. Le Top 10 a été profondément modifié avec six autres changements, dont la dégringolade des Pays-Bas qui reculent de quatre rangs pour glisser à la 8^e place.

Tour de France

Déjà trop fort, Peter Sagan



Après seulement quatre jours de course, Peter Sagan a déjà marqué de son empreinte l'édition 2012 du Tour de France où, pour ses débuts dans l'épreuve, il écrase avec une facilité déconcertante les arrivées en côte.

La troisième étape, à Boulogne-sur-Mer, a confirmé le potentiel de ce très jeune coureur qui accumule déjà les succès et s'annonce comme un, voire le grand des prochaines années. En franchissant la ligne, le Slovaque de 22 ans a pris le temps de singer Forrest Gump. Il ne risquait rien à se lancer dans cette chanson de geste tant il avait déposé loin derrière lui ses adversai-

res. Déjà vainqueur dimanche à Serain de sa première étape sur la Grande Boucle, il a signé mardi sa quinzième victoire de la saison en employant une tout autre méthode.

A l'intelligence qu'il avait eu de rester dans le sillage de Fabian Cancellara en Belgique, il a substitué la force et a aussi bénéficié du soutien de rien moins que les deux leaders de son équipe, Ivan Basso et Vincenzo Nibali. «Je dois leur dire merci ! Je n'aurais jamais pensé qu'ils allaient faire un travail comme ça pour moi», a-t-il dit dans un hommage appuyé. «Un coureur comme Basso, je suis au

niveau de lui cirer les chaussures et aujourd'hui, je peux vraiment lui dire merci pour cette victoire», a-t-il ajouté en évoquant celui qui compte deux Tour d'Italie à son palmarès. Au soir de cette nouvelle démonstration, la question se pose à nouveau des limites de Sagan et de ses ambitions. Pour l'heure, il entend avant tout poursuivre sa découverte réussie du Tour et conserver son maillot vert du classement par points, qu'il a conforté en gagnant. «J'espère pouvoir emmener le maillot vert à Paris. J'en fais vraiment un objectif», a-t-il dit.

Basket-ball - Finale coupe d'Algérie vendredi à la salle Harcha

Le CRBDB pour vaincre le signe indien, le GSP pour le doublé

Fouad B.

Cette finale entre le GSP et le CRBDB prévue vendredi à la salle Harcha à partir de 17h00, soit un remake de la dernière édition, sera placée sous le signe de la revanche pour la formation banlieusarde. Les deux équipes en question se sont donné rendez-vous pour disputer la 48^e finale de cette épreuve. Une belle occasion pour les pétroliers, lesquels avec leur sept internationaux cette saison et sacrés champions d'Algérie devant le CSMC partent largement favoris pour décrocher le trophée et étoffer leur riche palmarès par un autre doublé. Toutefois, leur mission ne sera guère de tout repos devant cette coriace formation du

CRBDB qui est plus que jamais décidée à vaincre le signe indien et qui court toujours derrière une consécration après trois finales perdues. Le Chabab de Dar El-Beida, finaliste malheureux dans ce challenge populaire contre le SR Annaba, le MC Alger et le GSP, tentera de forcer le destin sous la houlette de son jeune coach Aït Kaci. Ce dernier qui s'est vu confier la lourde mission de mener l'embarcation à bon port après le limogeage de Hakim Meddour croit en sa bonne étoile.

En somme, un débat qui promet entre deux concurrents qui ont atteint ce stade de la compétition avec beaucoup d'aisance pour le GSP mais au forceps pour le CRBDB. Dans ce contexte, en demi-finale, les banlieusards ont arraché leur billet pour la finale en battant sur le fil le vice-champion d'Algérie 2011-2012, le CSMC. A contrario, les pétroliers se sont qualifiés sans peine devant l'ABS. Revigorés par une énième consécration en championnat, les camarades du toujours jeune Boulaya et son digne successeur Boukelmoune semblent bien lotis lors de ces retrouvailles. Et tous les ingrédients sont réunis pour prendre la mesure de leur adversaire du jour.

Ce dernier comptera sur la fougue de ses jeunes et l'apport de son public pour défier la machine infernale des pétroliers. Une belle affiche en perspective. Aït Kaci Yacine face à Faïd Billal, l'élève arrivera-t-il à dépasser le maître ? Que le meilleur l'emporte !

AGO CSA / ASM Oran

Les bilans adoptés

L'AG électorale
fixée au 10 juillet

M. Zeggai

Après avoir été reportée une première fois faute de quorum, l'AG ordinaire du CSA / ASMO a eu lieu avant-hier au siège du club en présence de quatre représentants de la DJS, Bouhadiba, Menazli, Attalah et Saâd, ainsi que d'un huissier de justice, Maître Farik Ali. Après l'ouverture de la séance par le président du CSA El Morro Mohamed, on procéda à la lecture des deux bilans par le secrétaire général du club, Moussa Abdelhamid qui a insisté sur les résultats des jeunes catégories et plus particulièrement sur le sacre des U 21 qui ont remporté le championnat d'Algérie de la catégorie. Ensuite, les membres présents ont voté à main levée les deux bilans, moral et financier.

A noter que concernant l'opération réhabilitation des membres écartés de la liste de l'AG de 2009, seize d'entre eux ont été réintégrés pour rejoindre la liste initiale des 95.

Par ailleurs, l'ex-président

de l'ASMO, Bendedache Abdelkader, plus connu sous le surnom de Dadi, a sollicité son intégration en tant que membre de l'AG par le biais d'une procuration. Celle a été acceptée à l'unanimité. L'autre point du jour a été la constitution de la commission de recueil des candidatures.

Cinq membres ont été désignés : Meftah Sid Ahmed, Berrouai Boualem, Khalfa Houari, Bendelal Houari et Abdelaziz Omar. Le dernier délai de dépôt de candidatures a été fixé au 8 juillet et l'AG électorale au 10 du même mois.

A cet effet, Mohamed El Morro a annoncé officiellement sa démission, « mais, je pourrai me présenter aux élections dans le cas où il n'y aurait aucun postulant », a-t-il précisé. Le chef de sécurité de la SSPA/ASMO, Baghor Merouane, a également annoncé sa candidature au poste de président du CSA. « Je vais me présenter aux élections et je suis prêt à injecter deux milliards », a-t-il affirmé devant les journalistes.

JO-2012 - Dopage

Des rois du stade scrutés par leurs globules

Le passeport biologique, mis en place dans certains sports comme le cyclisme et l'athlétisme ces dernières années, viendra renforcer l'arsenal antidopage pour la première fois aux jeux Olympiques à Londres, où les rois du stade seront scrutés via leurs globules.

Si depuis 1968, date des premiers contrôles aux JO, la lutte antidopage consistait essentiellement à rechercher des traces de substances interdites dans les urines ou le sang d'un athlète, elle a franchi récemment une autre étape avec le développement du passeport biologique, qui s'attache à mettre en évidence le dopage par les effets qu'il produit sur l'organisme. Six fédérations de sports olympiques d'été, le cyclisme, l'aviron, le triathlon, l'athlétisme, la natation et le pentathlon moderne, se sont dotées du passeport biologique, même si la plupart n'ont pas un programme aussi avancé que l'Union cycliste internationale (UCI), la pionnière de ce mouvement. L'UCI fut ainsi la première à accuser formellement des coureurs de dopage sur la base des anomalies observées dans leur profil. Depuis que le Tribunal arbitral du sport (TAS) a reconnu la validité juridique de la méthode l'an dernier, d'autres sports se sont montrés intéressés, ainsi que des agences nationales antido-

page. Toutefois, si les contrôles restent indispensables et toujours plus nombreux - 5.000 sont prévus à Londres -, ils ont leurs limites scientifiques. Malgré les progrès de la recherche, certains produits ou méthodes comme les transfusions sanguines autologues (de son propre sang) sont encore indétectables, ou d'autres ont des fenêtres de détection tellement étroites que les chances sont infimes de tomber sur un cas positif, comme c'est le cas encore pour l'hormone de croissance. Le passeport biologique présente surtout l'intérêt de pouvoir mieux cibler les contrôles sur les athlètes dont le profil paraît suspect sans être caricatural. Comme le premier test de détection de l'EPO en 2000 a permis de mettre un frein aux consommations délirantes de ce produit en vogue dans les années 90, le passeport biologique a déjà forcé ceux qui se dopent à se faire plus discrets.

Des signes observés dans le cyclisme montrent son effet dissuasif. Bon complément des tests, le passeport est loin cependant d'être l'outil parfait. Pour l'heure, seul le volet sanguin fonctionne, alors que le module stéroïdien (qui permettra de révéler la prise de testostérone par exemple) et le module endocrinien (l'abus d'hormone de croissance) se font attendre.

FÉLICITATIONS

Mr et Mme LALOUT Rachid
félicitent leurs petits-enfants
BERRAHMA Mehdi
pour sa réussite au BAC
MEBARKI Narimen
pour sa réussite au BEM
LALOUT Ibtissem
pour sa réussite à la 6^{ème}
Tous les membres de la famille
sont fiers de vous.

FÉLICITATIONS

A notre très chère fille
FETATI Wahiba Mabrouka
Ta maman ainsi que toute la
famille FETATI et ceux qui
t'aiment te présentent leurs
sincères félicitations pour ta
réussite à l'examen du certificat
d'études BEM (ex 4^{ème} année
moyenne) nous sommes
heureux pour toi en te
renouvelant nos félicitations,
nous te souhaitons la réussite
dans vos études supérieures.
La famille FETATI
ألف مبروك يا مبروكة

FÉLICITATIONS

Bravo à toi ma
princesse
LANNABI
Ikram pour
l'obtention de
ton BEM, ton
papa, ta maman, ton frère
et ta sœur, ainsi que toute
la famille LANNABI
et BENYAMINA te souhaitent
leurs félicitations les plus
chaleureuses et te souhaitent
une excellente continuité dans
la vie Incha ALLAH.



FÉLICITATIONS

BENGAMRA
Mohamed el
Mokhtar
Après une
année de
travail en terminal, tu obtiens
une récompense bien méritée
« Le Baccalauréat ». On est
très heureux pour toi et on te
souhaite une bonne continua-
tion à la Fac.
Ta grande famille



FÉLICITATIONS

Les familles
BELBERKANI
et MEFTAH
félicitent
leur fille
BELBERKANI
Inès
pour son
obtention du BAC. Merci pour tes
efforts, tu as rayonné notre vie de
joie et de bonheur. Que votre vie
soit jalonnée de réussite
et de succès.
Ton papa, ta maman, ta sœur
Soulef – Zaza- ton frère Mounir, ta
tante Mlouka,
ton cousin Amine vous aiment
et sont fiers de toi !



FÉLICITATIONS

La famille
KHERFI
félicite leur fille
AMEL Aïcha
pour sa
brillante réussite à l'examen du
BAC avec mention. Ton père
Moussa, ta mère et tes frères te
souhaitent un avenir plein de
réussite et du bonheur Incha
ALLAH.



FÉLICITATIONS

FARAH
HADDAD
Pour sa
brillante
réussite à
l'examen du
BEM et à
l'occasion de ton anniversaire,
papa et maman et toute la
famille te souhaitent d'autres
succès à l'avenir. Tu as su
semer le bonheur au sein de
toute la famille. Ta vie grâce à
ta persévérance, sera jalonnée
que de bonnes choses.



FÉLICITATIONS

Bravo **NAOUI**
Ibtissem
Tu viens de
réussir avec
brio et
panache ton examen du BEM
avec 16,26. En cet heureux
événement toute la famille
NAOUI et DRIS te félicitent et
te souhaitent d'autres succès
Incha ALLAH.



FÉLICITATIONS

Les familles
CHELOUFI
et **HADJINE**
félicitent leur
fille **SANAA**
pour sa réussite au BAC Maths
et lui souhaitent d'autres
succès à l'avenir.
Merci à notre fille adorée pour
nous avoir procuré cette joie.
Son père et sa mère.



FÉLICITATIONS

La famille
BELLAL
félicite leur fille
BELLAL Sara
pour
sa réussite au BEM et lui
souhaite d'autres réussites
(Incha ALLAH au BAC)
Bonne continuation
Ton papa, ta maman,
tes frères, Yacine et Walid.
Merci



FÉLICITATIONS

Le Professeur
N.MIDOUN, son
épouse, leurs
enfants, ainsi
que toute la
famille, félicitent
leur fille **ZHOR**
pour sa réussite,
avec brio, au brevet d'enseignement
Moyen (BEM).
Nous te remercions pour avoir
permis de mettre ta famille à
l'honneur, nous sommes émerveillés
et heureux de ton succès.
Nous sommes très fiers de ta
réussite et nous sommes sûrs que
tu relèveras le prochain défi (le
BAC) Incha ALLAH, avec la même
énergie, volonté et assiduité.



FÉLICITATIONS

La famille
BOUNOUARA
félicite leur fille
**HAYET-
FATMA-
ZOHRA** pour
sa réussite à
l'examen du BAC avec une
bonne moyenne. Ton papa, ta
maman, tes sœurs Soumia,
Amina, Meriem et ta tante
Boudam Houaria te souhaitent
d'autres succès à l'avenir qui
seront certainement réalisés,
car tu nous a donnés la preuve.



FÉLICITATIONS

La famille
BOUKRA
DJELLOUL
SAIAH félicite
leur fille
KHADIDJA pour
sa brillante
réussite à
l'examen du
BAC, ta grand-mère Mama, ton
papa, ta maman, tes frères, ta sœur
Yasmina, ta tante Farida, ta tata
Nouria te souhaitent d'autres succès
à l'avenir, tu a su semer le bonheur
au sein de toute la maison. Ta vie
grâce à ta persévérance, sera
jalonnée que de bonnes choses.
Forte tu l'es, plus forte tu le sera
sans doute. Tu nous en a donnés la
preuve.
Ton papa, ta maman qui t'aiment



FÉLICITATIONS

A toi **HANANE**
Toute la famille
DIDI est très
heureuse de la
réussite à
l'examen du BAC 2012. Et te
souhaite d'autres succès à
l'avenir. Merci pour tous ceux
qui ont partagé la joie. Ton
papa, ta maman, tes sœurs
Ikrame et Yousra.



FÉLICITATIONS

La famille
NABI père et
mère ainsi que
tes frères sont
heureux et fiers de la réussite
de leur fille **NADIA** à l'examen
du BAC et remercient tous les
professeurs qui ont contribué
à sa réussite.



FÉLICITATIONS

LOUNI Safia
En cet
heureux
événement de
fête et de
fierté,
engendré par
ton lumineux
succès à l'examen du BAC,
tes parents et toute la famille
LOUNI ainsi que les proches
et les amis, te félicitent.
Que ta vie soit pleine de
prospérité et de réussite dans
tes projets Incha ALLAH !
Ton père qui est fier de toi
LOUNI Salah Eddine
«Kaddour»



FÉLICITATIONS

MANSOURI
FARAH NOUR
EL HOUDA
En cette
spéciale et
merveilleuse
occasion, Ton
Papa, Ta maman, ton frère, tes
sœurs, tes tantes, tes cousins
et cousines sont fiers de toi
pour ta réussite au BEM avec
mention très bien (17.80) et te
souhaitent beaucoup de succès
pour la suite de ton avenir
Incha'ALLAH.
Tonton Mohamed



FÉLICITATIONS

A notre chef
fils et petit-fils
ZATOUT
Abderrahmane
dit **Farès** pour
ta réussite au
baccalauréat avec mention A
Bien, tes parents et tes grands-
parents te félicitent pour ce
brillant succès et te souhaitent
d'autres réussites dans la vie
Inchaa'ALLAH.
Tes parents qui t'aiment fort



FÉLICITATIONS

La famille
ELKEURTI
félicite leur fils
et frère **TAHER**
MOHAMMED
ELMOHSEN
pour sa brillante
réussite au BAC avec mention
A.Bien, tout en lui souhaitant
d'autres succès dans sa nouvelle
vie universitaire. Nous tenons à
lui exprimer toute notre gratitude
pour la joie et le bonheur qu'il
nous a procurés.
Bravo et bonne continuation.
Ta sœur HANANE et beau-frère
Madjid TEMMAR



FÉLICITATIONS

La famille **CHAÏB BOUMEDIENE**
félicite leurs petits fils
NABIL-Mabrouk et **Tewfik**
pour leur très honorable succès
au BEF et leur souhaite un très
bon parcours Incha ALLAH.



FÉLICITATIONS

La famille
ABKARI est
autant ravie
qu'honorée de
la réussite de
leur fille
érudite
ABKARI Sara
Pour l'obtention du Baccalau-
réat Session 2012 avec
mention « Très Bien »
Merci pour l'immense joie que
tu nous a procurés SARA, en te
souhaitant d'autres succès
dans ta vie Incha ALLAH.
Ton père – Ta mère-
Ton frère Riad



FÉLICITATIONS

ARAB SAÏD
AMMAR
ARABIS tu as
tenu ta
promesse.
Merci au nom
de toute la famille d'avoir relevé
le défi de décrocher ton BEM.
Avec une très bonne moyenne.
Chapeau.
Ton père Mimih, ta mère et tes
frères Mehdi et Rabah te
souhaitent plein de succès pour
la suite de tes études.



FÉLICITATIONS

A notre
princesse
OUADAH
Kawtar
Bravo pour ta
brillante
réussite au
BEM. Tes parents et grands
parents (BEGUI et OUADAH) te
félicitent et te remercient pour
la joie que tu leur procures.
Ils te souhaitent d'autres
réussites dans ta vie et un
avenir radieux.
Ta maman qui t'adore



FÉLICITATIONS

Bravo
SIHAM KHERAF
et mille mabrouk pour ta
réussite à la soutenance
de ton mémoire
en Architecture.
Je m'associe à la joie
de tes parents et tes frères
Chafie, Nadjib
et de ta sœur Fadia.
HDJ

FÉLICITATIONS

Bravo
les **KHERRAF «Hadj Taxi»**
vous souhaitez beaucoup
de joie à **Riad**
pour sa réussite au BEF
et **AMEL** pour sa réussite
au BAC avec mention
Très Bien.
HDJ

FÉLICITATIONS

A ma fille
BOUHAFS
Selma
Ton père
Cheikh, ta
maman et ta sœur Nadia te
félicitent pour l'obtention de ton
BAC avec Mention. Nous te
souhaitons plus de succès pour
tes études universitaires.
Ta chère petite famille



FÉLICITATIONS

Toute la famille
particulièrement
ses grands-
parents,
félicitent leur fille
DJAKER Namira
pour l'obtention du diplôme
d'architecte
avec «mention Bien».



FÉLICITATIONS

Aïe ! Quelle
est belle la joie
de la réussite.
Tu l'as eu ton
BEM avec
mention
BAKHOUCHE
Mohamed Ali Halim
Tu as fait honneur à tes parents
qui sont très fiers de toi. En
cette occasion, les familles
BAKHOUCHE et KIDARI
surtout papy Saïd et Mama
H'biba te félicitent et te
souhaitent encore d'autres
succès à l'avenir Incha ALLAH.



FÉLICITATIONS

Mr et Mme BAKHOUCHE
félicitent les filles de leurs amis
YASMINE BOURTAL ZAARAT
et **SOUAD ADJEL** pour
l'obtention de leur BEM
ainsi que Melle **HAMICI**
pour l'obtention de son BAC
et leur souhaitent beaucoup
d'autres succès.
Mille bravo.



FÉLICITATIONS

Un grand
bravo pour
TALHA Amina
qui vient de
décrocher son
BEM faisant la
fierté de ta
famille TALHA,
BELARBI, LABIOD et surtout
ton papa Djilali et ta maman
Fatima ainsi que tes sœurs
Fatema – Hanane – Nassima et
les petits Hamidou et Aïcha
sans oublier ta copine Amira
KHATTAR pour son succès et
bonne réussite pour d'autres
examens Incha'ALLAH.
Tes parents qui t'aiment



FÉLICITATIONS

A toi **GUESSOUM Darine**
pour ta brillante réussite
au BEM, ton papa, ta
maman et ton frère Islam
te félicitent, te remercient
pour la joie que tu leur
procures et te souhaitent
d'autres succès à l'avenir
Incha'ALLAH.

FÉLICITATIONS

IKHLEF
Mohamed
Lamri
Pour avoir
réussi avec
brio ton BAC mention bien
(14,55) tes grands parents et
toute la famille
BENABDERRAHMANE te
félicitent, ta maman est fière de
toi et te souhaite d'autres
succès à l'avenir.



FÉLICITATIONS

Les familles
BOUDRA,
FADLAOUI –
BELGHORAF
félicitent leur
fils
BOUDRA Abdelhafid
Pour sa brillante réussite au
BAC et te souhaitent beaucoup
de succès et de bonheur et que
Dieu te protège.



FÉLICITATIONS

Chère petite
fille **BOUDRA**
Nour El
Houda, ce
succès ne peut
que t'encoura-
ger à aller de
l'avant armée de tous tes
talents. Papa, maman ainsi que
les familles BOUDRA,
FADLAOUI et BELGHORAF te
félicitent pour ta réussite au
BEM. Nous te souhaitons
d'autres réussites aussi
florissantes, Que DIEU te
protège.
Ta famille qui t'aime



FÉLICITATIONS

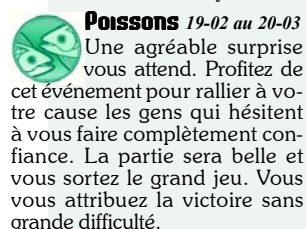
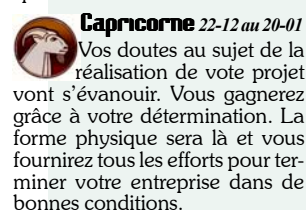
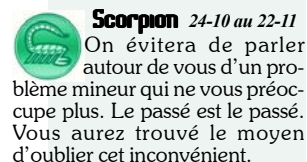
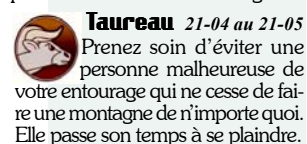
A l'occasion
de la réussite
de ma fille
FATIMA
ZOHRA
au BEM
et au passage
en 1^{ère} année secondaire
avec mention, la famille KRIBI
et OUHSSINE d'Oran et de
Béni-Saf ont l'immense joie de
partager cette réussite avec
l'ensemble de la famille et
souhaite un bon avenir ELF
Mabrouk
KRIBI



FÉLICITATIONS

Les familles
MESTAR
et **KADA**
BENOUNANE
félicitent leur
fille **AMINA**
qui a pu décrocher son BAC
2012 avec brio tout en lui
souhaitant d'autres succès
Incha'Allah dans sa nouvelle
vie d'universitaire.
De la part de ton père
Abdelouahab
et ton frère Haïtem





Horizontalement:

1. Manque d'entretien.
2. A un sens.
3. Regardant. Sonner.
4. Ils l'ont eu les cocos !
Article. En suite.
5. Aspire.
Au point où on en est...
6. Piquant.
Ça passe où ça casse.
7. A part ça. Dans la dèche.
8. Société des Nations.
Servira.
9. Infinitif.
De droite à gauche. Oiseau.
10. Pressentent.

Verticalement:

- A.** Font des tours et détours.
B. Oiseaux.
 Façon de pleuvoir.
C. Passage.
D. C'est-à-dire. Bon. Note.
E. Bref, c'est du trinitrotoluène. Arbre écimé.
F. Bon pour le service.
 En vérité.
G. Entre l'homme et la bête.
 Plier et donner.
H. Brut et taré. Symbole de métal. Mise en demeure.
I. Unité militaire.
J. Un légume qui fait au fond tout un foin.

CROISÉS N°4750

G	O	G	U	E	N	A	R	D	S
L	E	U	C	I	C	E	R	O	
A	G	I	C	O	U	A	C		
P	L	A	P	O	N	I			
I	M	I	T	A	T	I	O	N	S
S	A	G	A	C	I	T	E	T	
S	U	K	N	U	S	E			
A	M	I	E	E	N	V	E	R	
N	U	L	E	O	R	I	N		
T	R	I	C	A	M	E	N	E	

FLECHES N°4750

P	E	R	I	L	L	E	U	X
O	S	A		A	I	G	R	F
L		T	A	R	T	A	N	
I	D	E		G	S		E	P
C	O		R	E		P		A
H		C	A	S	S	E		E
I	R	I	S		O	U	R	S
N	O	T	E	N		S		E
E	T	R	E		T	A		U
L		O		T	I	R		E
L	A	N	G	E	S		U	S
E		S	A	L	E	S		

FOUILLIS N° 4750 COURTOIS (Court - Toi)

CODÉS N° 4750

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	L	N	E	S	T	I	R	O	U	C	G	M
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
F	H	P	B	D								

1 L	2 A	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

Jeux proposés par Chérifa Baghli

PARURE								INSTRUMENT ACORDES
								TEMPS
		PATRIE D'ABRAHAM			PHON:IMPIE			
		TOUR			FROID			
		INDEFINI			POMME			
				COUP				
				AUXILIAIRE				
				RICHE				
		DEUX A TROIS					ENLEVE- MENT	
		Y ALLA					SOULIER	
	HABITS MAIN			ARRETEES		GRONDE		
	METAL			NOTE		PIECES A GRATTER		
	ELAN							
					MAGNAT			
					OUI AINSI SOIT-IL			
	EN POULES ILS SONT TETES DE SERIE					NOTE		
						SCHEMA		
EPIER			NEPTUNIUM					
FOU		RELATIF	ARTICLE ANDALOU					
					ENDROIT			
					MAL SITUÉ			
ADJECTIF INTER- ROGATIF								VOTE
USAGEE								PETITES VOIES
			PHON: ELLE ADORE					
			SANS PAROLE					

FLÉCHÉS N° 4751

ANON -
AUPARAVANT -
BOULEVERSER -
BUTER - CENTRE -
COCON - CROIRE -
DORMIR - DRAGEE -
ECRITURE -
ENTREE - FOIE -
FOURNITURE -
GONG - GOURDE -
GRUE - HABITUDE -
HELICE - HONTE -
INEVITABLEMENT -
JUBILATION -
LESINER - LION -
LOUTRE - MADAME -
- MARCHANDISE -
MARCHÉ - MIDI -
MORSURE - MOTIF -
OBSTINATION -
OUTIL - OUTRAGE -
PIROGUE -
POMMIER - PORT -
RAVAGE - RECU -
RITE - ROUE - SOLE -
SUREMENT -
TOISE - TRACE -
TROUER - TULIPE.

E	R	U	T	I	N	R	U	O	F	I	T	O	M	E
T	T	E	E	R	T	N	E	M	E	R	U	S	C	S
I	N	E	M	A	D	A	M	D	T	T	L	R	J	
R	E	E	G	A	V	A	R	R	R	L	I	T	U	O
C	M	E	U	O	R	U	A	A	O	T	P	R	B	T
A	E	N	O	C	O	C	G	R	U	E	E	S	I	N
M	L	L	H	G	E	E	H	R	E	S	T	U	L	A
O	B	E	O	N	R	N	E	A	R	I	E	C	A	V
N	A	S	N	O	T	T	T	E	N	D	E	E	T	A
H	T	I	T	G	U	R	V	A	U	D	R	R	I	R
E	I	N	E	B	O	E	T	T	R	G	I	U	O	A
L	V	E	E	P	L	I	I	A	N	M	O	S	N	P
I	E	R	L	U	O	B	G	O	R	I	R	R	E	U
C	N	N	O	N	A	E	I	O	F	D	C	O	I	A
E	I	B	S	H	E	L	D	R	E	I	M	M	O	P

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un poteau.
- Mon 2e est un résidu de mouture.

On reconnaît mon tout au pied du mur.

FOVILLIS N° 4751





07.15 Sabah El-Kheir
12.00 El-Ardh el moukadassa
12.30 El-Cheikh Ben Haddad
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.40 Chant patriotique
15.00 Azizi El-Mouchahid

18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Hadit dini
19.00 Wara El-Chamess
Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.45 El-Djazair... hikaya somoud
22.15 Ahlem El-kibar
Documentaire

23.20 Warda El Djazairia



Concert de chant
00.00 Journal télévisé



19.35 Envoyé spécial



Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu
- Parcs de loisirs : des vacances... au coin de la rue

Les parcs à thème sont devenus la destination principale des personnes qui n'ont pas les moyens de partir en vacances. En dix ans, le nombre de ces parcs est passé d'une poignée à plus de 600 en France.

- Les poissons du bout du monde
Chaque année, de plus en plus de mordus se lancent dans des expéditions à l'autre bout du monde pour pêcher eux-mêmes des poissons exotiques.

21.45 On n'demande qu'à en rire
23.20 Journal de la nuit
23.35 Hello Goodbye
01.05 Toute une histoire



19.35 Octopussy



Avec Roger Moore, Maud Adams
James Bond est chargé de découvrir pourquoi l'un de ses confrères, 009, a été assassiné en Allemagne de l'Est, une réplique d'un oeuf de Fabergé entre les mains. Il se rend à Londres, où l'original est mis en vente, et force les enchères, contraignant un prince afghan, Kamal, à offrir une somme astronomique. Kamal s'en retourne aussitôt aux Indes. Bond le suit et le provoque dans un casino. Irrité, le prince tente de se débarrasser de lui. Bond s'en tire sans trop de mal.
21.50 Soir 3
22.15 Pétanque
23.50 Des racines et des ailes
01.35 Soir 3



08.30 Les grandes vacances de Grabouillon
08.50 Silence, ça pousse !
09.35 Les escapades de Petitrenaud
10.05 Les secrets des photographes animaliers
11.00 Kangoo juniors
11.23 Les aventures du Marsupilami
12.08 Les p'tites poules
12.19 Quoi de neuf Mr Magoo ?
12.40 Le magazine de la santé
13.40 Mes questions sur...
14.50 Le mystère de Vanikoro
15.45 Dangers dans le ciel
16.45 C dans l'air



18.45 Arte journal
19.05 La Morava
19.50 Le choix de Jane
Avec Olivia Williams, Greta Scacchi, Phyllida Law, Hugh Bonneville
Au début du XIXe siècle, Jane Austen habite avec sa mère et sa soeur au sein d'une paisible petite maison de campagne située dans le Hampshire. A l'aube de la quarantaine, l'auteur d'«Orgueil et préjugés» a le sentiment d'avoir enfin obtenu l'indépendance dont elle a toujours rêvé. Mais quand sa nièce, Fanny, la sollicite à propos du choix de son futur mari, elle se sent à nouveau confrontée à sa condition de femme dans cette Angleterre corsetée. Son passé ressurgit : des histoires d'amour mort-nées avec des jeunes hommes sans fortune ou encore son refus de faire un mariage d'argent.
21.15 Le mal
22.10 Himalaya, la terre des femmes
23.30 A la recherche du temps perdu

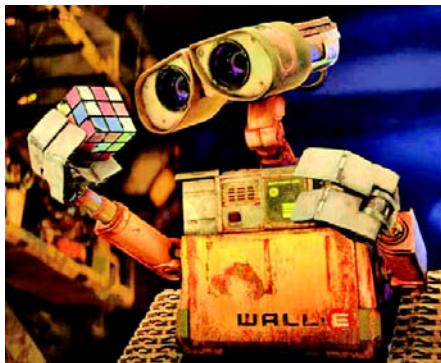


TF1 19.50

MASTERCHEF JUNIOR

Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde

Après le sacre de Jean en 2011, l'atelier MasterChef ouvre à nouveau ses portes à huit chefs en culotte courte, âgés de 9 à 13 ans. Frédéric Anton, Yves Camdeborde et Sébastien Demorand supervisent les quatre défis qu'ils devront relever : la boîte mystère, puis les tests de reconnaissance, de reproduction et de dressage. A l'issue de chaque épreuve, les jeunes candidats se verront attribuer de un à quatre points. Les deux enfants qui totaliseront le plus de points à l'issue des quatre épreuves accéderont à l'ultime épreuve : celle du restaurant, au cours de laquelle ils prendront les commandes de la cuisine du «Pré Catelan» afin de réaliser un menu pour dix convives.



M6 19.50

WALL-E

Au XXIe siècle, la Terre n'est plus qu'une immense décharge à ciel ouvert. Toute vie a disparu de la surface de la planète. Au milieu de ce dépotoir, Wall-E, un petit robot éboueur fonctionnant encore, poursuit la tâche pour laquelle il a été programmé. Un jour, un vaisseau se pose non loin. Une ravissante «robo-te» en débarque. Se sentant seul, Wall-E entreprend d'établir le contact avec elle. Mais il ne réalise pas qu'elle a une mission des plus importantes à mener : vérifier que toute forme de vie végétale n'a pas entièrement disparu de la surface du globe. C'est alors que Wall-E lui offre une petite plante récemment trouvée entre les immondices...



CANAL+ 19.55

BODY OF PROOF

- Des voisins de rêves
Avec Dana Delany, Nicholas Bishop, Jeri Ryan, John Carroll Lynch

Un homme perd le contrôle de sa voiture, qui bascule par-dessus un quai. Megan Hunt est persuadée que Daniel, le conducteur décédé, était déjà inconscient au moment de la collision, et qu'il ne s'agit pas d'un accident. L'enquête menée par Morris et Baker révèle rapidement que les voisins de la victime ont tous des secrets qu'ils ne voudraient pas voir révélés. Par ailleurs, Megan tente de se réconcilier avec sa fille Lacey et doit également apprendre à composer avec Kate, sa supérieure, qui fréquente Todd, son ex-mari...



22.15 New York unité spéciale

09.00 Secret Story
09.55 Au nom de la vérité
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.45 Au coeur des Restos du coeur
12.55 Les feux de l'amour
15.30 Grey's Anatomy
17.10 Secret Story
18.05 Money Drop
18.55 Météo
19.00 Journal
19.50 MasterChef junior

- Bijoux volés
Avec Jacqueline Bisset, Christopher Meloni, Mariska Hargitay

Un homme a été sauvagement agressé dans le métro. Son assaillant ne l'a pas tué mais l'a émasculé. Sur les vidéos de surveillance, les enquêteurs découvrent que l'agresseur est une femme. En poursuivant ses investigations, l'équipe se rend compte que la victime aurait, par le passé, enlevé, torturé et violé de nombreuses jeunes filles. La femme qui l'a attaqué serait-elle l'une d'elles ? Crierait-elle ainsi sa soif de vengeance ?
23.55 Londres police judiciaire
00.40 Reportages



21.25 Astérix et Cléopâtre



La grande reine Cléopâtre est outrée. Jules César ne cesse de critiquer le peuple égyptien, ses superstitions et surtout sa culture, qu'il juge décadente. Afin de lui donner une leçon et de prouver au monde que l'Egypte est toujours incarnée par un grand peuple, elle fait le pari de construire un nouveau palais en moins de trois mois. Face au caprice de sa reine, qui le met dans une position très inconfortable, et devant l'ampleur de la tâche, l'architecte Numérobis, chargé des travaux, fait appel à son vieil ami, le druide Panoramix.
22.45 Jamel et ses amis au Marrakech du rire 2012
00.50 The Cleaner



21.15 United States of Tara



- Echec et mat
Avec Toni Collette, John Corbette
Enceinte de sept mois, Charmaine accepte l'aide de Neil mais repousse sa demande en mariage. Tara décide de suivre à nouveau des cours à l'université pour achever son diplôme. Max s'inquiète pour son épouse, craignant que le stress ne provoque un retour de ses alter ego. Mais la situation financière de la famille est fragile, et Tara souhaite trouver un emploi stable. Kate elle aussi voudrait trouver un travail, mais ses frasques passées sur Internet compliquent sérieusement la donne...
22.15 Skins
23.00 Concert privé Izia
00.00 Golf



15.25 Questions pour un champion
16.00 360°-GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Tout sur moi
18.05 Epicerie fine
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.05 L'Algérie des chimères
21.35 Tendances A
22.05 TV5MONDE, le journal
22.15 Journal (RTS)
22.45 Ma caravane au Canada
23.55 Les robins des pauvres
01.35 Cent regards sur le monde



07.50 Batman
09.00 Plus belle la vie
11.15 Consomag
11.20 New York 911
13.40 Urgences
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Le ciné du Comité
19.30 Mon rêve, ma médaille
19.35 FBI : portés disparus
21.50 Dark Blue : unité infiltrée
23.15 New York 911
00.40 Bons plans
00.45 Eiffel



09.25 Les enquêtes impossibles
11.19 Que du bonheur
12.22 Mp1
12.30 Journal
12.33 NT1 actu
12.40 Les enquêtes impossibles
15.35 Psych : enquêteur malgré lui
18.39 Que du bonheur
19.25 Juste pour rire
19.50 Michel Vaillant
21.35 L'homme du président
23.10 L'homme du président : mission spéciale
00.50 NT1 actu



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheïr
10.00 Firqat
El-Moudjazifin
10.50 El-Djazair...
hikaya somoud
12.20 Madih dini
12.45 Journal télévisé
13.20 La prière
du vendredi
13.55 Fadha
el Djoumoua

15.00 Nissae
asser el-nouboua
15.30 Une si jeune
paix - Film
16.30 Ardha
El Gharaïb
17.00 Akham
nalda mazian
Feuilleton
17.30 Basket-ball
Finale
18.45 Fatawa
aâla hawa
20.00 Journal
télévisé

20.45 Djaïche el watani chaâbi

Emission spéciale
21.15 Concert
de chant
23.15 Harb
El-Djoubana
00.00 Kamel
Bouada
Concert de chant



21.35 Berlingot



Présenté par Patricia Petibon, Jean-Michel Dhuez, Robert Expert
La célèbre soprano colorature Patricia Petibon fait découvrir la musique classique et l'opéra de l'intérieur, de façon ludique, grâce à la présence de nombreux invités, aux témoignages de professionnels mais aussi de ses partenaires et parfois amis. Rythmé par des instants musicaux en live, l'émission aborde la musique classique sous différents angles. Pour ce premier numéro, Franck Ferrari, Amel Brahim Djelloul, Renaud Capuçon, Roger Muraro et Revolver viennent interpréter des morceaux sur le plateau tandis que les invités sont amenés à réagir aux interventions de la pétillante présentatrice.
23.10 Journal de la nuit
23.25 Envoyé spécial
01.25 Toute une histoire

10.00 Motus
10.30 Les
Z'amours
11.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
11.55 Mon rêve,
ma médaille
12.00 Journal
12.55 Toute
une histoire
13.45 Cyclisme
16.25 L'après Tour
17.45 Côté Match
17.46 Point route
17.55 Que le
meilleur gagne
18.49 Météo 2
18.55 Emission
de solutions
19.00 Journal
19.31 Météo 2
19.35 Que le
meilleur gagne



19.35 Thalassa



Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou
- Le caillou vu du ciel
Un voyage aérien autour des joyaux de la Nouvelle-Calédonie.
- Pagoh : amarré à Maré
Pagoh a choisi de vivre là où il est né : à Maré, la plus sauvage et la plus authentique des îles de la Loyauté.
- Des oeufs dans la cendre
A Matupit, un village de Papouasie-Nouvelle-Guinée, les 2000 villageois ont dû se tourner vers une ressource improbable : des oeufs enfouis sur les flancs du volcan.
22.15 Soir 3
22.40 Faut pas rêver
00.45 Le match des experts

09.30 Shaun
le champion
09.35 Consomag
09.40 Pétanque
11.00 12/13 :
Journal régional
11.25 12/13 :
Journal national
11.55 Village
départ
12.50 Cyclisme
14.00 Maigret
15.40 Des chiffres
et des lettres
16.20 Un livre,
un jour
16.30 Slam
17.10 Questions
pour un champion
18.00 19/20 :
Journal régional
18.30 19/20 :
Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie



09.35 Les escapades
de Petitrenaud
10.05 Afrique
sauvage
11.00 Kangoo juniors
11.23 Les aventures
du Marsupilami
11.45 Les aventures
du Marsupilami
12.08 Les p'tites
poules
12.19 Quoi de neuf
Mr Magoo ?
12.40 Le magazine
de la santé
13.40 Les côtes
d'Europe vues du ciel
14.10 Les routes de
l'impossible
15.00 Superstructures-
Evolution
15.50 La Terre
en colère
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 Sauvagement vôtre
19.50 L'amie de ma fille
Avec Katrin Sass, Edgar Selge, Susanne Bormann, Esther Zimmering
Hannah est mariée avec Paul et tous deux forment, de l'avis de leurs proches, un couple modèle. Un jour où Hannah devise avec sa fille Pia, âgée de 20 ans, cette dernière révèle à sa mère que sa colocatrice, Charlotte, souffre de sa liaison avec un homme marié. Peu après, Paul annonce à Hannah qu'il doit s'absenter pour un congrès et ne peut pas l'emmener. Cette annonce soudaine et une série de coïncidences amènent Hannah à comprendre que son mari la trompe avec Charlotte. Elle décide de ne pas se laisser faire et s'arrange alors pour s'inscrire aux mêmes cours de suédois que sa rivale.
21.15 Double jeu
22.45 Court-circuit
23.50 Le frère
00.30 Tracks



TF1 19.50

LES EXPERTS : MIAMI

- Pas vu, mais pris
Avec David Caruso, Emily Procter, Kaili Thorne, Adam Rodriguez
Une adolescente, Lindsey Peterson, est enlevée près de la plage. Le seul témoin du drame, Ben Wilcox, est aveugle. Les kidnappeurs obligent Lindsey à retirer 50 000 dollars du compte bancaire de ses parents. Pour cela, elle doit d'abord les contacter afin d'obtenir leur numéro de code secret. Pendant toute l'opération, la jeune fille porte une veste bourrée d'explosifs, qui sauteront à la moindre tentative d'évasion. Grâce au témoin, Horatio parvient à identifier la banque. Les agents se rendent aussitôt sur place, mais il est trop tard. Ils voient au loin Lindsey et un inconnu s'engouffrer dans une camionnette et prendre la fuite...



2 19.35

QUE LE MEILLEUR GAGNE

Présenté par Nagui, Miguel Derennes
Pour fêter les 20 ans du jeu «Que le meilleur gagne», Nagui propose un prime événement ! Près de 200 personnalités du monde du spectacle et de la télévision, s'affrontent au profit du Secours populaire, pour une finale haute en couleur. Un divertissement placé sous le signe de la sagacité, de la rapidité et d'une vision ludique de la culture. Les téléspectateurs retrouvent entre autres : Fabienne Amiach, Thierry Amiel, Marcel Amont, Anaïs, Ariane Ascaride, Katia Barillot, Phil Barney, Louis Bertignac, Agnès Bonfillon, Arielle Boulou-Prat, Jean-Baptiste Boursier, Noëlle Brehm, Laurent Broomhead, Elizabeth Buffet...



CANAL+ 21.00

X-MEN : LE COMMENCEMENT

Avec James McAvoy, Kevin Bacon, Michael Fassbender, Jennifer Lawrence
Au début des années 60 à Oxford, Charles Xavier, brillant élève, termine des études de philosophie et de théologie. Il fait bientôt la connaissance d'un nouvel élève, tout aussi brillant, Erik Lehnsherr. Erik, qui a survécu à la déportation grâce à ses pouvoirs de mutant, devient très vite l'ami de Charles, qui développe lui aussi des aptitudes exceptionnelles. Repérés par la CIA, les deux hommes sont chargés de créer une école qui permettra de recruter de jeunes mutants et d'empêcher la destruction du monde.



21.25 Secret Story

Présenté par Benjamin Castaldi
Une nouvelle élimination interviendra en fin de soirée, à l'issue du direct orchestré par Benjamin Castaldi. Comme d'habitude, la semaine a été riche en événements de tout genre. Tandis que certains candidats se volaient dans les plumes, d'autres nouaient des alliances, comme toujours stratégiques et temporaires. Les caméras continuent d'épier les reclus, retransmettant aux téléspectateurs la vie des rescapés des éliminations. La Voix continue de rythmer les journées des concurrents, leur imposant des défis et des missions toujours plus délirantes et déjantées.
00.08 Confessions intimes



19.50 NCIS : Los Angeles



- Le caméléon
Avec Chris O'Donnell, LL Cool J
Le NCIS enquête sur les meurtres de deux cadres pharmaceutiques. Au cours de cette affaire, le directeur adjoint Owen Granger présente à Sam et à Callen l'agent d'Interpol Martin Källström, qui cherche depuis plusieurs mois à mettre la main sur un criminel insaisissable, surnommé «le Caméléon», qui change d'identité et de pays chaque fois qu'il a accompli un nouveau forfait.
23.05 Sex and the City
01.05 Scrubs



19.50 Diamond League 2012



- Meeting de Paris-Saint-Denis
Diamond League 2012. 7e manche. Meeting de Paris-Saint-Denis. Au Stade de France, à Saint-Denis. Le Stade de France accueille les étoiles de l'athlétisme mondial pour la septième étape de l'édition 2012 de la Diamond League. L'occasion pour les Bleus comme Christophe Lemaitre et Jimmy Vicaut de se tester face aux meilleurs, et pour d'autres de saisir une dernière chance de faire les minimas pour les JO de Londres.
21.00 X-Men : le commencement
23.05 Le moine
00.45 Golf



15.25 Questions
pour un champion
16.00 L'Amérique
dans tous ses états
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.40 Tout sur moi
18.05 Mixeur,
les goûts et les idées
18.30 Tout
le monde veut
prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.05 Comme
un chef
21.45 TV5MONDE,
le journal
21.55 Journal (RTS)
22.25 Devoir
d'enquête
00.15 TV5MONDE,
le journal Afrique



08.40 Batman
09.10 Plus belle
la vie
11.25 New York 911
13.40 Urgences
16.45 Plus belle
la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Le ciné du
Comité
19.30 Mon rêve,
ma médaille
19.35 La torpille
21.20 L'assassin
est dans la salle
22.50 Concert
unique Coeur
de pirate
00.05 Elie Kakou,
10 ans déjà !
01.30 Dub
Incorporation

09.05 Le destin
de Lisa
09.35 Les enquêtes
impossibles
11.35 Que
du bonheur
12.30 Journal
12.40 Les enquêtes
impossibles
15.30 Psych :
enquêteur malgré lui
18.45 Que
du bonheur
19.25 Juste
pour rire
19.45 Une femme
si parfaite
21.30 Vive la colo !
23.30 Péril en
haute mer
01.10 MP1
01.15 Les nouvelles
filles d'à côté

La Russie ne discute pas de l'avenir d'Assad avec les USA



La Russie ne discute pas de l'avenir de Bachar Al-Assad avec les Etats-Unis, a déclaré mercredi un haut responsable russe, à la suite d'informations de presse selon lesquelles Washington tenterait de convaincre Moscou d'accorder l'asile politique au président syrien. «Nous ne discutons pas de la situation concernant l'avenir du président syrien avec les Etats-Unis», a déclaré le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Riabkov, cité par l'agence Interfax. «Notre position a déjà été expliquée à de nombreuses reprises: la question du pouvoir en Syrie doit être décidée par le peuple syrien. Les schémas qui sont avancés, d'autant plus quand ils sont imposés de l'extérieur, ne peuvent qu'être préjudiciables», a ajouté M. Riabkov. Ces déclarations interviennent après la publication mercredi par le quotidien russe Kommersant d'informations selon lesquelles les Occidentaux cherchent à convaincre Moscou d'accorder l'asile politique au président syrien, quatre jours après l'accord international conclu à Genève sur les principes d'une transition politique en Syrie, où plus de 16.000 personnes auraient péri depuis le début de la révolte contre le régime en mars 2011. «Les pays occidentaux, et en premier lieu, les Etats-Unis, tentent de manière active de persuader Moscou d'accueillir le dirigeant syrien et de lui accorder l'asile politique», affirme le journal en citant une source diplomatique russe. Mais, selon cette source, la Russie «n'avait pas et n'a pas pour projet d'accueillir» le président syrien.

13.000 militaires déployés pour sécuriser le vote en Libye

Quelque 13.000 éléments de l'armée ont été déployés en Libye pour assurer le bon déroulement de l'élection de l'Assemblée constituante qui aura lieu samedi prochain, a annoncé mercredi le chef d'état-major libyen, Yousef Al-Mangouch. «L'état-major assurera l'acheminement du matériel électoral (urnes, bulletins...) dans les différents bureaux de vote à travers le pays, et il y aura aussi des opérations de contrôle aérien des frontières avant, pendant et après le scrutin», le premier en Libye depuis plus de 40 ans, a déclara-

le le chef d'état-major. «L'armée a élaboré un plan destiné à protéger le littoral libyen par le déploiement de patrouilles maritimes pour sécuriser les côtes du pays», a-t-il ajouté. M. Al-Mangouch a précisé que «la coopération existe entre l'état-major et le ministère de l'Intérieur ainsi que la Haute commission de sécurité chargée de veiller au bon déroulement de l'élection de samedi». Cette commission «va réactiver et remettre au travail tous les points de contrôle pour sécuriser toutes les villes et leurs alen-

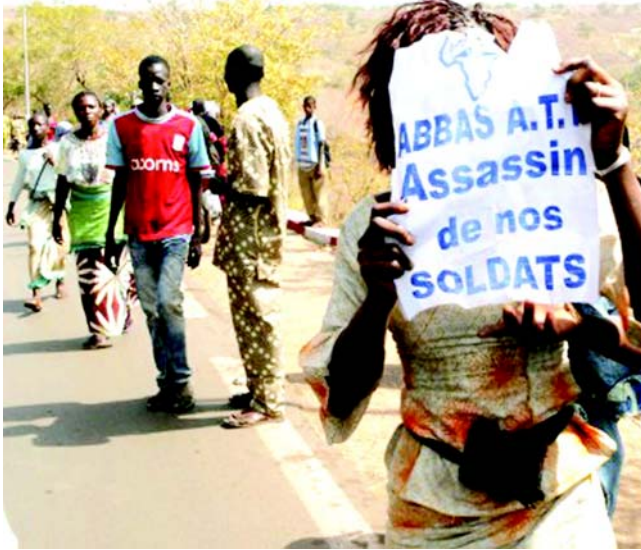
Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des Maliens en colère appellent à libérer le Nord

Des Maliens en colère contre les exactions de groupes armés, surtout islamistes, qui contrôlent le nord de leur pays depuis trois mois, ont manifesté mercredi à Bamako en réclamant des armes pour «libérer» cette région où des sites historiques et religieux viennent d'être détruits. «Si l'armée ne veut pas faire la guerre, qu'on nous donne les moyens de libérer nos terres !», a lancé Oumar Maïga, un responsable des jeunes du Collectif des ressortissants du Nord (Coren), à l'origine d'un sit-in qui a regroupé sous la pluie environ 2.000 personnes autour du monument de l'Indépendance, dans le centre-ville de Bamako. Le Mali est plongé dans la crise depuis un coup d'Etat qui a renversé, le 22 mars, le président Amadou Toumani Touré, accusé par les putschistes d'incurie face à des attaques contre l'armée lancées mi-janvier dans le nord par divers groupes armés. Le putsch a accéléré la chute du nord aux mains de ces groupes, comprenant la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), et des islamistes puissamment armés: Ansar Dine, Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao). Les autorités de transition mises en place après le retrait des putschistes n'ont pu mettre fin à l'occupation des trois régions administratives formant le nord: Kidal, Gao et Tombouctou.

Les islamistes ont renforcé leur



emprise sur le terrain en mettant en déroute leur ex-allié du MNLA: la rébellion touareg a été boutée hors de Gao, le 27 juin, après de violents combats avec le Mujao qui ont fait au moins 35 morts. Ces derniers jours, des hommes d'Ansar Dine ont chassé au Mali et dans le monde en démolissant sept des seize mausolées de saints musulmans de Tombouctou, ainsi qu'une porte inviolable d'une des trois mosquées historiques de cette ville classée comme patrimoine mondial en péril par l'Unesco le 28 juin. Tombouctou était depuis 1988 sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Les islamistes ont affirmé avoir détruit ces sites historiques et religieux «au nom de Dieu», estimant

qu'ils n'étaient pas conformes à la charia qu'ils appliquent dans les zones sous leur contrôle. «Au Mali, les Touareg, les Peuls, les Songhoï (des communautés du nord) ne partagent pas les bêtises du MNLA», sécessionniste mais laïc, «du Mujao, et d'Al-Qaïda», jihadistes mais anti-indépendantistes, a déclaré à l'AFP le député touareg Nock Ag Attia, une des personnalités ayant participé au sit-in. Par ce sit-in, ces Maliens en colère entendent lancer «un message fort aux autorités, pour qu'elles sauvent le Mali et le tissu social qui est fortement entamé», réclamant «des actions concrètes», a dit à l'AFP Fatoumata Maïga, présidente d'une ONG féminine malienne pour la paix.

Jeudi 05 juillet 2012

15 chaâbane 1433

N° 5352

Du nouveau chez Djezzy

VimpelCom et Google annoncent un partenariat pour offrir une nouvelle expérience de divertissement numérique améliorée, Google Play, aux clients VimpelCom et de toutes ses filiales à travers le monde, indique un communiqué de Djezzy. Djezzy sera le premier opérateur de téléphonie mobile, en Algérie, à offrir à ses abonnés cette nouvelle expérience de divertissement numérique. Les clients de Djezzy pourront utiliser leurs comptes pré-payé ou post-payé mobiles pour facilement trouver, essayer et acheter des applications Google, ajoute le communiqué. Et d'expliquer que la banque d'application Google Play comprend divers produits numériques, jeux, livres, musique et film dans une offre unique et unifiée. Les utilisateurs pourront accéder à leur banque complète et unique dans un même endroit. Les clients Djezzy auront accès à leur propre marque locale «Canal App», qui sera disponible via la banque Google Play. Le canal local comportera jusqu'à 45 applications. Le «Canal d'App» VimpelCom sera mis en service dans le monde durant l'année en cours.

Le nouveau partenariat s'inscrit dans le cadre de la stratégie de VimpelCom pour fournir à ses clients l'expérience de l'utilisation mobile optimale, en complétant sa récente annonce de partenariat avec Opera Software.

Cinq morts dans une prise d'otages en Allemagne



Cinq personnes, dont le forcené, ont été tuées dans une prise d'otages mercredi à Karlsruhe avant que la police ne donne l'assaut, a-t-on appris de source policière. L'auteur de cette prise d'otages qui, semble-t-il, s'opposait à son expulsion, ainsi que toutes les personnes retenues de force ont été tuées. La police a découvert les corps lors d'une intervention dans l'appartement où le forcené était retranché avec ses otages, après avoir senti une odeur de brûlé, avait précisé un peu plus tôt un porte-parole. Le forcené était sous le coup d'une expulsion forcée de son appartement, selon la même source. L'homme, qui jusqu'ici n'a pas encore été clairement identifié, était lourdement armé. La chaîne d'informations en continu N-TV affirmait qu'il était en possession de grenades. Il s'agit de l'occupant d'un appartement devant être expulsé ce mercredi matin, qui s'est retranché dans un immeuble où vivent plusieurs familles, avec notamment un huissier de justice, avait expliqué le porte-parole de la police, un peu plus tôt. «La situation est confuse», avait-il indiqué. «Nous ne savons pas ce qui se passe dans l'appartement», avait-il ajouté. Durant la prise d'otages, aucun contact n'aurait pu être établi avec le forcené.

EDITORIAL

Par K. Selim

UN CAFÉ CONTRE UN ENCART !

catalogué comme simple propagande.

D'un point de vue purement commercial, les entreprises algériennes qui ont acheté des pages dans le supplément et ont donc financé l'opération, seraient fondées à réclamer le remboursement. L'agence de publicité qui leur «offrait» le Monde ne leur livre au final qu'un petit scandale de presse. C'est décidément très cher payé. Mais ce qui mortifie, le mot n'est pas trop fort, les professionnels algériens est de constater, à travers cette affaire, que ceux qui se sont chargés de l'opération ont fait montre d'une méconnaissance radicale des techniques de communication. On savait dès les lointaines années 70 que ce genre de «réclame» n'a qu'un impact très marginal sur la manière dont se construit l'image d'un pays. Certains hebdomadaires «africanistes» se sont spécialisés dans cet exercice de publi-reportage pour engranger des revenus tout en se gaussant de la naïveté des commanditaires. Continuer en 2012 à mener des opérations datables au carbone 14 est tout simplement affligeant. Cela signifie que nous n'avons rien appris, ni compris l'évolution des modes de communication. On croit, très bureaucratiquement, qu'un budget doit être consommé, sans se soucier de l'efficacité de la dépense.

Coïncidence quelque peu urticante, ce supplément contreproductif paraît au moment où de la Banque d'Algérie au ministre des Finances en passant par celui de l'Energie, on multiplie les discours d'alerte sur la nécessité de freiner les dépenses publiques. Et qui suggèrent, implicitement, aux Algériens de contraindre leurs attentes. Certes, il ne faut pas se leurrer, tous les gouvernements communiquent, mais dans les règles de l'art, avec professionnalisme. Il n'était pas nécessaire de sortir de la meilleure école de marketing pour savoir qu'un publi-reportage, même inséré dans le Monde ou ailleurs, n'apporte strictement rien. L'image d'un pays, qui se façonne de manière continue par de multiples canaux spécialisés, peut être l'objet d'une promotion ciblée ou d'une campagne conjoncturelle. Au premier chef, bien évidemment, par la nature et la qualité de l'action d'un gouvernement.

Il aurait été moins coûteux et autrement plus pertinent que le président de la République reçoive des journalistes algériens pour leur parler de l'Algérie réformée qu'il souhaite et des moyens d'y parvenir. Gageons que le Monde et tous les autres journaux influents dans le monde auraient été très intéressés de reprendre ce que les journaux algériens auraient rapporté de cette rencontre inédite. Cela aura coûté peut-être quelques tasses de café et autant d'assiettes de gâteaux secs et personne n'aurait glosé sur une dépense aussi somptuaire qu'inutile !

Les journalistes du Monde se rebiffent contre un supplément de 16 pages «spécial Algérie» réalisé par une agence de publicité. Ils reprochent à leur direction de ne pas avoir veillé suffisamment à mettre en exergue le caractère de publi-reportage, qui n'engage guère le journal, du supplément incriminé. Personne n'est surpris de cette réaction de rédacteurs qui considèrent que le seul capital sérieux du journal est son image et son indépendance. «Il ne faut pas laisser nos moyens de vivre compromettre nos raisons de vivre», la société des rédacteurs du Monde a tenu à rappeler la citation de son illustre fondateur Hubert Beuve-Méry.

Les journalistes estiment que l'appel en page «Une» du journal ne mentionne pas le «caractère publicitaire et commercial de cette opération» et que ce supplément «nuît gravement à la crédibilité du journal et au travail des rédacteurs du Monde». Les journalistes du quotidien parisien ont pris les devants pour se démarquer et défendre l'image de leur journal. Ils y réussiront probablement. Quid de l'Algérie ? Beaucoup de professionnels de la presse sont consternés par cette affaire qui aboutit à l'effet contraire de celui recherché. L'Algérie aura payé, sans doute au prix fort, pour ce qui se transforme - il suffit d'aller sur le net pour le constater - en contre-publicité. Tout ce qui figure dans ce supplément - même quand cela est vrai - se trouve ainsi décrédibilisé et clairement